Gaston CALMETTE Directeur-Gérant

Total Control

rg-Cen-

bourg-

ENT

désire

duquer

anovre.

LOIS

nnaiss.

bonnes

Paris.

esach.

Galilée.

s plats.

rences

Paris.

ILES

IRD.

ouot.

MEMBERSON

LES

bot

u Sud

sus.)

SIOR

reaux

Paris.

Rand-

Aujourd.

188 75 81 30

254 50

95 22

11 55

5/8

IFS.

eure

9/16.

RS

RÉDACTION - ADMINISTRATION 26, rue Drouot, Paris (9º Arri)

POUR LA PUBLICITÉ S'ADRESSER, 26, RUE DROUOT A L'HOTEL DU « FIGARO » ET POUR LES ANNONCES ET RÉCLAMES Chez MM. LAGRANGE, CERF & Cie 8, place de la Bourse

Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là, me moquant des sots, bravant les méchants, je me hâte de rire de tout... de peur d'être obligé d'en pleurer. » (BEAUMARCHAIS.)

H. DE VILLEMESSANT Fondateur

RÉDACTION - ADMINISTRATION

26, rue Drouot, Paris (9º Arri)

TÉLEPHONE, Trois lignes : Nos 102.46 — 102.47 — 102.49 ABONNEMENT

Trois mois Six mois Un an Seine et Seine-et-Oise...... 15 » 30 » 60 » On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

de France et d'Algérie.

SOMMAIRE

PAGES I, 2 ET 3

Les Déguisements : ABEL BONNARD. La Vie de Paris : Poil et Plume : ARSENE ALEXANDRE.

Une C. G. T. nouvelle : ANDRÉ NEDE. La crise orientale. La Colonisation japonaise : PAUL HENRIX.

Dans Paris inconnu: Un nouveau Privat d'Anglemont: Louis Latzarus. Notes d'un Parisien : D.

L'Exposition culinaire : SUZANNE TURGIS. La fondation Pierre Budin : H. BIANCHON. Le froid et la neige : Paris dans l'obscurité. A l'Institut : CH. D.

Souscription Barbey d'Aurevilly. PAGES 4, 5 ET 6

A l'Hôtel de Ville : JANVILLE. Journaux et Revues : André Beaunier. Le monde religieux : Les prédicateurs du Carême: Julien de Narfon.

Gazette des Tribunaux : GEORGES CLARETIE. Les Théâtres: A la Renaissance: « le Juif polonais »: FRANCIS CHEVASSU. Dessin: A la Renaissance: « Le Juif polo-

nais » : DE Losques. La matinée des Directeurs: Régis Gignoux. La Vie aux champs : Louis Ternier. Feuilleton : La Première Affaire : EDMOND

DESCHAUMES.

Les Déguisements

vient de se donner plus d'un bal où le tilshommes et qu'ils devisèrent ensemplaisir fut très vif et la fête fort galante. | ble dans des jardins délicieux. La vie de Et il n'y a pas de doute que l'idée même | grands artistes comme le Titien baigna de se travestir, au premier abord, nous dans les plaisirs et ses jouissances nourtente et plaît. Se déguiser, c'est dépouil- rirent son œuvre; car l'artiste n'est moi? Je ne sais; mais je le signe. » Encore ler pour un jour la triste livrée de l'ha- qu'un voluptueux qui travaille, une projets fabuleux pour leur avenir; ils l'art est du plaisir reproduit. Le plai- ou mourir » et nous confie que veulent devenir empereurs, conquérants; | sir c'est comme la danse de l'âme; au- | Son rêve aurait été de bâtir des maisons, la vie, dès qu'on grandit, rabat bien | trement, elle s'ankylose, elle s'atrovite ces prétentions un peu téméraires; phie, elle vieillit. Nous avons toumais nos premiers sentiments s'enfon- jours des soucis, des peines; mais cent en nous sans disparaître et l'homme | justement nous ne devons pas souffrir qui se déguise en roi de la Chine ou en qu'ils s'installent souverainement en prince de Golconde réalise pour un ins- nous, et que leur présence souille et tant son rêve d'enfant. Il proclame pour | encombre le temple intérieur qui doit | une fois qu'il n'est pas seulement ce que | rester pur et riant. Et nous devons avoir | la vie lui a imposé d'être : il est comme | assez de force pour congédier les noires un prisonnier qui s'évade pour quelques pensées, nous devons faire de la place les exposants, feus ou contemporains, Léon heures, comme un collègien qui a une la ces moments de plaisir, qui, dans sortie, il s'échappe un moment du morne | une vie de servitude ou tout au moins internat de ses jours. Se travestir, bien | d'obligation, sont nos moments de lisouvent c'est se révéler.

qui s'est vêtu comme un portrait de Ti- et, si j'ose dire, l'exploité de la destien est bien vraiment un personnage | tinée; mais on n'est pas un véritable de Venise exilé chez nous; cet autre ne | possesseur de la vie, si on ne sait pas, ment pas en s'habillant en prince per- comme Horace, se réjouir en de nobles san: il ne rêve que jardins, anémones, fêtes avec ses amis, et chanter, comme Musurus, Paterne-Berrichon, Redelsperger, eaux courantes, il ne goûte que l'ordre, le vieil Anacréon : « Couronnés de roses, la politesse et la volupté. Et quel plaisir | nous allons boire et nous divertir ; une aussi, de pouvoir rappeler à soi les cou- jeune fille, qui a les plus beaux pieds du leurs vives, de n'être plus le forçat du monde...» noir et du gris, de pouvoir afficher sur son corps du vert, du bleu, du rose, de pouvoir mettre de l'écarlate sur son cœur! Nous avons tous un secret désir d'être beaux, vermeils, d'éblouir les collaborateur M. Georges CAIN. yeux. Le déguisement satisfait cette en-

vie innocente.

Mais, pour pouvoir nous fournir réellement ce plaisir, pour laisser là, comme une chrysalide, notre personne ordinaire, pour vraiment habiter l'habit dont nous nous sommes travestis, et pour nous en donner l'âme, il est nécessaire d'avoir déjà en nous quelque chose de dispos, de libre, d'alerte; il ne faut pas que notre personne soit trop étroitement retenue sur certaines pensées. Les enfants, justement, se prétent au déguisement avec une facilité, une souplesse la loupe à la main et le compas dans l'œil, — vain peut être supérieur à un peintre dans le M. Pallain. extraordinaire, ils sont ce qu'on veut, pour celui-là, il eût été certes préférable de domaine même de celui-ci. ils peuvent être tout, parce qu'ils ne sont pas encore eux-mêmes. Leur âme n'est pas encombrée, ils la transportent aisément; ils peuvent l'emménager dans tous les personnages. Souvent, au contraire, la nôtre est trop nous n'avions pas, pour notre compte, l'intenchargée de peines, de chagrins, elle est tion de venir en « critique d'art ». attitude enfoncée en nous comme un chariot que d'ailleurs nous prenons le moins que nous embourbé; nous ne pouvons plus être pouvons. Le critique d'art du Figaro d'ailcelui-ci ou celui-là, nous ne pouvons leurs, lorsqu'il se sert de la loupe et du complus nous degager de nous, nous restons liés à notre souffrance. Bien des la loupe dans l'œil et le compas à la main. gens sont ainsi. Ils n'ont plus en eux cet | Mais dans sa charmante et entraînante préexcédent de force que l'on dépense dans face, Jean Richepin a raison, il faut visiter le jeu; leur tristesse les retient et les en- cette exposition de «Poil et Plume» à la galetraîne. Pour pouvoin s'amuser, il faut rie Boissy-d'Anglas, dans une sympathique déjà être gais.

malgré elles et sans conviction, qui font griffonnements marginaux qui accompagnent que certains bals masqués, languissants | la pensée comme les volutes de la cigarette, et disparates, sont ce qu'on peut voir de | chez ceux de qui le métier est de peindre par plus mélancolique, une mascarade avor- les paroles, de graver par les rimes, et d'outée qui fait pitié. Les fêtes du plaisir, de vrir d'immenses horizons par les mots bien notre temps, deviennent de plus en plus mis en valeur. médiocres. Nous ignorons de plus en plus | 11 serait tout à fait à contresens de juger | tombait encore une neige fine, ténue et gla- née le jeudi de la mi-carême, a remarl'art même de se divertir; il y a là un ces peintures et ces dessins comme des œu- ciale. grand dommage. C'est par une sorte vres d'art proprement dites. En revanche il de grossièreté de nos mœurs qu'il ne est curieux de les prendre pour des documents se donne presque plus de belles fêtes. sur nos écrivains favoris, complétant ce qu'ils Il semble que nous n'en ayons pas be- nous disent, révélant ce qu'ils nous cachent, soin; cela indique que notre âme devient racontant sur eux ce qu'eux-mêmes souvent marquait en ville 3° au-dessous de zéro, et plus étroite. Il fallait aux Italiens du ignorent. quinzième siècle des cavalcades à l'antique avec toutes sortes de machines, lire. un grand appareil, de l'héroïque et de L'exposition des « littérateurs-peintres et l'étrange; il fallait aux Français du dix- statuaires » est la deuxième. La première huitième des parcs illuminés, des dan- avait eu lieu en 1891. On reconnaîtra déjà aux seuses, des musiciens sur l'eau, mille fo- | écrivains sur les peintres une supériorité relies et des feux d'artifice dont la gerbe em- marquable ; ils n'exposent que tous les vingt plissait tout le ciel bleu de la nuit et décu- ans. Le salon bi-décennal est, comme le plait pour un instant les étoiles. Nous nous | premier, divisé en « Louvre », c'est-à-dire en passons de tout cela. L'Etat non plus que rétrospective consistant en dessins, aquarel- à Marseille, 4° à Oran, 6° à Alger. les particuliers ne fournissent plus de les, etc., des écrivains disparus, et en « Luxemces splendeurs et nous ne songeons même | bourg », c'est-à-dire en œuvres des écrivains- | tes, au Mans et à Rochefort, 2º à Toulouse, à | pas à le regretter. On dirait que nos sens artistes vivants.

d'entre nous sont de bons esclaves, seigneur. La griffe puissante de l'un s'affirme habitués à leur chaîne, et qui ne pen- en un de ces beaux dessins fantastiques que Nos oisifs même, ce ne sont, pour la tendre portrait de Carlotta Grisi. Baudelaire plupart, que des ennuyés. Ils ne savent a dessiné à la plume des ressouvenirs de pas meubler, garnir, décorer leur oisi- Guys; Verlaine, des rêves désœuvrés et d'un Paris : 5° au-dessus de zéro le matin et tres, ils ne s'amusent pas davantage.

res, ils ne s'amusent pas davantage.

Et cependant une vie n'est pas vrai
Henri Monnier doit-il être, ainsi que Desboument libérale où le plaisir n'a point de | tin, considéré comme un écrivain qui a peint, place et l'on peut soutenir que l'on re- ou comme un peintre qui a écrit. Bien que le 12°; temps indécis. connaît l'élévation d'une âme à la no- critique à la loupe et au compas ait une tenblesse et au profit qu'elle sait tirer de dance à se prononcer pour la seçonde façon heures, 13°. ses divertissements mêmes. Nous ne de voir, dans le bénéfice du doute il reconnaît devons pas permettre à la vie de n'être | que leurs œuvres ajoutent beaucoup d'attrait pour nous qu'une suite d'efforts et de et de valeur à l'exposition. Il est forcé aussi peines. Nous devons exiger d'elle qu'elle | de juger les aquarelles de Waldeck-Rousseau nous fournisse aussi des instants char- non plus au point de vue fantaisiste, mais mants. Une existence sans plaisir est | bien vraiment au point de vue artistique, car sordide, c'est quelque chose comme une | c'étaient des essais d'un peintre véritable et maison sans jardin, et presque comme | non point tâtonnements d'amateur. une maison sans fenêtres. Le travail, Le catalogue, disais-je, est fort plaisant. malgré tout, nous en permet un peu; le | Chaque artiste a été invité à inscrire à la noplaisir rouvre nos yeux sur les vagues | tice qui le concerne ses prénom et surnom, et vastes espaces de la vie. Le plaisir | d'avouer son « maître idéal », de faire profesnous est nécessaire pour nous délasser, sion de son « esthétique », de fixer le « prix pour nous délivrer. Il nous fait voir de | rêvé » pour ses travaux, et, au besoin, s'il en haut nos occupations ordinaires; grâce | a une, de jeter au vent sa « devise ». à lui, nous planons un moment au-dessus | L'éminent aquarelliste Emile Bergerat réde nos travaux, de sorte que nous pouvons | pond ainsi à ce questionnaire. Maître : «Lux». en prendre une sorte de vue cavalière, et | Esthétique : « Lex ». Prix rêvé : « Vox ». Demieux en saisir les dimensions comme les | vise : « Pax ». limites. Un homme qui, de temps en Jules Bois se réclame de Van der Weyden, tenips, ne s'échappe point par le plaisir, rien moins, et souhaite pour prix : « la symdevient vite le pédant de ce qu'il fait. | pathie, ignorée d'esprits fraternels ». Etre un pédant, c'est ne point pouvoir | Léon Dierx reste muet sur tous ces points. se divertir, c'est ne jamais oublier ce | Mais Haraucourt dit au moins sa devise : dont on s'occupe, c'est, comme dit La | « Ars, Arx » et offre comme description de Bruyère, n'avoir qu'une sorte d'esprit. son œuvre quatre magnifiques strophes, entre L'homme qui veut nous montrer qu'il est | autres celle-ci : sérieux, et qui ne s'amuse et ne se détend Pareils aux alcyons qui flottent dans leurs nids, jamais, nous prouve qu'il a une na- Nous berçons notre exil sur le désert de l'onde, ture bien pauvre. Ce fut toute la sagesse | Et la nuit nous écrase entre deux infinis. travaux, l'esprit du corps. Ce fut le charme de la Renaissance que les sa-L'on se déguise encore à Paris, et il | vants y connurent les dames et les gen-

berté et de royauté. Car si l'on ne Ce déguisement est un aveu. Celui-ci | fait pas ainsi, on n'est que l'employé

LA VIE DE PARIS

pour averti. D'ailleurs nous l'étions déjà et

pas, ce qui lui arrive rarement, préfère avoir

coin de son feu. »

Puis, par annexe spéciale, quelques artistes dramatiques, tels que Delaunay, de la Comédie-Française, Mounet-Sully (sculpteur puis-Abel Bonnard. Nous publierons demain l'article de notre core de nombreux et cætera.

Et puis ils ont tous plus que du talent : c'est | Vrillière. autre chose. Enfin, on a reconnu depuis quelpreuve tout au moins d'ignorance.

naître de ses maîtres, de son esthétique et de

ses possibles devises, mais il inscrit fièrement

et finement au bas de son envoi : « Est-il de |

Toits d'ardoise, de tuile ou de chaume,

Jean Rameau n'ambitionnerait pas moins,

comme prix, qu' « une chaumière et quelques

cœurs ». Il n'est jusqu'à Paul Reboux qui ne

risque un terrible à peu près comme devise :

Enfin, que vous dirai-je? Il y a encore parmi

Duvauchel, Emmanuel Gonzalès, Clovis Hu-

gues, Alfred Jarry, Jules Moineaux, Reyer,

Arthur Rimbaud, Georges Auriol, Bergeret,

Fernand Calmettes, Robert Danceny, Georges

Duval, G. de Feure, Pierre Gusman, Gyp,

Habert, Jean Hess, Ibels, Pierre Jan, Firmin

Javel, Klingsor, La Jeunesse, R. Lecomte du

Nouy, A. de Lostalot, Mme Lydie-Martial,

Camille Mauclair, Maurice Montégut, Paul

F. Régamey, Mme de Saint-Point, etc., etc.

Pour abriter au courant des saisons

La joie et la douleur des hommes.

« Mort aux gouaches !!! »

un peintre, fût-il de bien plus grand talent, vier Merson, et un billet spécial de la dicis. « Quiconque viendra à « Poil et Plume » ne nous aurait donné un document plus sai- Banque de l'Indo-Chine. Les membres dans la disposition d'esprit du critique d'art sissant, procuré un frisson aussi intense. Ce de la mission ont été très sensibles à la entendant travailler quand même de son état, | qui prouverait que,dans certains cas, un écri- | courtoisie de l'accueil que leur a réservé

Arsène Alexandre.

La Température

intention d'assister aux délassements, ou aux Paris, qui s'était hier réveillé couvert de Ce sont de telles personnes, déguisées | exercices « à côté », ou bien encore à ces | neige, est resté, pendant une grande partie de la journée, plongé dans une obscurité pro fonde. La plupart des établissements ont ét bliges de recourir à leurs divers movens d'éche nuageuse des plus compactes, gardait un versaire de la Commune! aspect tout à fait sinistre, et de temps en temps

> Cependant la température est moins basse et l'épaisse couche de neige de la nuit et dont Paris était encore couvert dans la matinée, vers le soir, avait à peu près disparu. A sept heures du matin le thermomètre!

1º au-dessus vers cinq heures du soir. La pres-

le sud de l'Autriche et de l'Italie. Des chutes | ne pourront se rencontrer au palais Made neige sont signalées sur tout l'ouest de zarin, viennent du moins de se retroul'Europe ; en France, il a plu à Biarritz, à ver dans un comité formé pour la célé-Nantes et à Limoges.

Dans nos régions du Sud la température a

Départements, le matin, au-dessus de zéro: ooi à Lorient, oo6 à l'île d'Aix, 1° à Brest et

Au-dessous de zéro: 0°6 à Biarritz, 1° à Nan-

çon, 9 à Balfort et à Clermont. sent même pas à la quitter un moment. l'on sait; la finesse élégante de l'autre, en un soir, la neige tombait avec abandance. Le Maillard. temps va rester froid.

Monte-Carlo. — Température (terrasse du

(La température du 27 février 1908 était, à

Casino): à dix heures du matin, 10°; à midi, Nice. — Température : à midi, 12°; à trois

Du New-York Herald: A New-York: Temps couvert. Température: maxima: 7°; minima: 0° Vent sud-

A Londres: Temps couvert, neigeux. Température : maxima : 2° minima : — 2°. Vent nord-nord-est, léger. Baromètre, 765mm. A Berlin: Temps beau. Température (à midi): 2°.

Les Courses

Aujourd'hui, à deux heures, Courses à Auteuil. — Gagnants du Figaro:

Prix Andréa: Magon; Cadran Bleu. Prix de la Seine : Satinette; Ecurie Merle. Prix Saint-Sauveur: Saint Caradec; Grand

Prix Beugnot: Hérisson II; Cappiello. Prix Rigoletto: Jiu Jitsu; Be Quick III. Prix de Saint-Cloud : Roquette; Janvier II.

A Travers Paris

S. M. Edouard VII, qui est attendu à Paris jeudi, ne passera ici que quarante- 1806, au choix de l'Empereur. huit heures, et dans le plus strict inco- Sur cette liste, présentée par Daru,

[profonde. dans la soirée.

Pendant son séjour à Paris, le Roi Jean Moréas, qui expose simplement un d'Angleterre échangera une visite avec portrait à la plume, ne nous laisse rien conle Président de la République.

L'accord marocain.

A l'occasion de l'accord conclu entre une supériorité qu'un littérateur montre sur la France et l'Allemagne, le gouvernebitude, c'est satisfaire ce qu'on garde sorte de voluptueux généreux qui ne certains peintres qui n'ont jamais fait de tels ment français confère le grand cordon toujours en soi d'un peu romanesque. veut point garder sa joie pour lui seul. aveux. Gabriel Mourey, pour devise, a cet de la Légion d'honneur au prince de Ra-On sait que les enfants forment mille Le plaisir, c'est de l'art vécu comme aphorisme mélancolique et profond : « Vivre dolin, ambassadeur d'Allemagne, et à M. de Scheen, ministre des affaires étrangères. Le baron de Longwerth recevra la croix de commandeur.

M. Cambon, ambassadeur de France à Berlin, a remis hier soir à M. de Schæn les insignes de sa nouvelle dignité. L'ambassadeur s'était rendu, dans la

matinée, chez le chancelier de l'Empire et il lui avait exprimé la satisfaction du gouvernement français au sujet de l'accord marocain.

On dit aussi que l'ambassadeur de France a exprimé au prince de Bülow les remerciements du gouvernement français pour la part que le chancelier avait prise depuis l'entrevue de Norderney, dans l'été de 1907, à l'élaboration d'une entente au Maroc, qui a trouvé sa formule dans la convention récente.

Le prince de Bülow a remercié M. Cambon et l'a prié de transmettre au gouvernement français l'expression de ses galeries du premier étage à l'exposises sentiments d'une égale satisfaction.

sant), Max Bouvet, Mile Jeanne Barbier, de France, a reçu hier S. Exc. Tang- semblable, après décès, des œuvres de Azéma, Dorival, Fréville, miss Meg Villars, Shao-Yi, le duc Tsaï-Fou et les membres Toudouze. Hamilton, Mme Racot-Vernet, Strack et en- de la mission chinoise, qui, accompagnés La tradition s'établit ainsi chez les arde Liou-Tao, ingénieur en chef de la tistes de rendre hommage à la mémoire Vous le voyez, ils sont trop pour qu'on Monnaie de Moukden, venaient visiter de leurs plus célèbres confrères, et de — En somme, toutes ces formes font « aiguise ses griffes », comme dit Richepin. l'hôtel et les ateliers de la rue de La faire contribuer à cet hommage les œu- songer à des pots de fleurs ou à des ter-

Ils ont été vivement intéressés par le la facon la meilleure, et, en somme, la — Alors, il est naturel que les têtes

Après avoir pris congé de lui, ils sont rester tranquillement à se faire les griffes au | Hum! voilà une fin à la fois bien triste et | allés à la Monnaie, où ils ont trouvé les bien d'un « critique ». Mais, je vous le dis, mêmes égards auprès du directeur, M. Ainsi parle, en une « préface-autographe », vous aurez à « Poil et Plume » plus d'une | Martin, qui les a conduits dans les atele maître Jean Richepin. Nous nous tenons autre occasion de rire, - et même de sourire. liers du quai Conti, où l'on a frappé devant eux de la monnaie d'or, d'argent, de bronze et de nickel et quelques mé-

La mission va continuer ses études dans nos divers établissements financiers. Elle se rendra, la semaine prochaine, à Rome, Berlin et Saint-Pétersbourg, où elle séjournera moins longtemps qu'à Londres et à Paris.

Hier soir sont partis pour Bruxelles Liou-Tao et un des secrétaires de la mis-

Petit émoi hier à l'Académie, où quelqu'un s'est avisé que la date choisie par la compagnie pour la double élection clairage. Vers midi, le brouillard disparais- des successeurs d'Emile Gebhart et de sait en partie; mais le ciel, formé d'une con- Ludovic Halévy coïncidait avec l'anni-

- Mais le 18 mars est aussi cette anqué un des quarante. Il y a donc compensation. Rien ne sera changé. On votera le

18 mars, à l'Académie.

Le général Langlois et le général Et puis, le catalogue est fort divertissant à sion barométrique accusait à midi 764^{mm}7. Bonnal qui, par suite du retrait de la lire. Des pluies abondantes sont tombées dans candidature académique de ce dernier, bration du centenaire de Wagram.

> Frédéric Masson, Albert Vandal, ainsi | yeomanry corps. que les princes d'Essling et de Wagram | » Ces amazones bienfaisantes, vêtues | taire affirmait sa réprobation des émeutes et le duc de Montebello.

leur diète sans en souffrir. La plupart | était souverain, et Théophile Gautier grand | Limoges et à Lyon, 6° à Nancy, 7° à Besan- | ver sur le champ de bataille de Wa- | posés sur leurs jolies boucles, montées gram un monument commémoratif dont sur des coursiers fringants, devaient pa-En France, des chutes de neige sont encore l'exécution a été confiée au sculpteur rader hier par les rues du West End.

On sait combien de jolies choses avait | ble et généreuse cavalcade. La neige réunies dans son appartement de l'ave- fondue rendait les rues glissantes et veté. Ils se plaignent moins que les au- enfantillage navrant sur des bouts de papier o l'après-midi; baromètre : 765mm; temps nue du Bois Hector-Emile Perrin, fils de dangereuses, même pour des amazones. l'ancien administrateur de la Comédie-Française, dont nous avions récemment | mirer les robes de ces dames, qui s'éle regret d'annoncer la mort.

> quelques mois, un choix de tout ce qu'il | beau cortège. releva de plus beau dans ses collections, - meubles du dix-huitième siècle, des- yeomanry corps compte déjà une censins de Van Dyck, Watteau, Fragonard, | taine d'amazones et qu'on attend des Ingres, bibelots, livres rares, tels que les | enrôlements nouveaux. » éditions originales de Molière, Regnard, etc., — et offrit cette sélection au musée des arts décoratifs.

> Ils choisit lui-même la salle dans laquelle il désirait qu'elle fût exposée, et | taille, vient de faire son entrée dans le commença à l'y installer de ses mains, | monde. l'encadrant d'une décoration en boiserie sculptée d'un goût exquis.

d'avoir terminé cette installation, à la- parlé. quelle l'administration du pavillon de Marsan donne en ce moment les derniers soins.

La salle Perrin sera sous peu ouverte | éclat. au public.

Les grands hommes de Napoléon.

Un de nos amis qui collectionne les autographes nous montrait hier un bien curieux document, une liste des grands hommes en « biscuit » de la manufacture de Sèvres, qui avait été soumise, en

Napoléon a rayé La Tour d'Auvergne, à Zelazowa-Wola, près de Varsovie, Il doit, en effet, repartir samedi par Diderot et Descartes, et il a ajouté de sa Frédéric Chopin, qui ne vécut que quaantique de ne point séparer les jeux des Mais nos cœurs sont plus grands que la mer n'est train spécial pour Biarritz où il arrivera main Guillaume le Conquérant, Du Gues- rante ans et qui, dans ce trop court esglin, Gustave-Adolphe, Frédéric II, César, Annibal, Homère, Virgile, Le Tasse, Christophe Colomb, le premier Médicis, le prince Eugène.

> Il arrive une chose extraordinaire à la Société des artistes français.

On lui avait recommandé pour sa maison de retraite de Montlignon un vieux peintre, M. Blanchon, qui collabora, il y a un quart de siècle environ, avec Henry Gervex à la décoration de la mairie du dix-neuvième arrondissement, et qui obtint, en 1881, pour les panneaux de cette décoration, exposés au Salon, une men-

Cet excellent artiste étant de tous points digne d'intérêt, la Société signa | chevaux sur la tête! son admission parmi les pensionnaires de Montlignon et lui adressa au domicile qu'il avait indiqué, 83, avenue de Versailles, une feuille de route et un

mandat destiné à couvrir certains frais. | Ce qu'elles se ressemblent! Mais le tout était bientôt retourné par la poste à la Société : il n'y avait, est celle des deux qui ressemble le plus en effet, à l'adresse indiquée, qu'un ter- | à l'autre. rain vague...

On se perd en conjectures, au Grand Palais, et on se demande avec inquiétude ce qu'a bien pu devenir le pauvre ar-

Le Salon réservera cette année une de | sens, ou il yeut dire : la marmite est tion des œuvres du regretté peintre Al-

bert Maignan. On se souvient du succès qu'obtint, il M. Pallain, gouverneur de la Banque y a quelques années, une exposition

vres mêmes de ces derniers, ce qui est | rines à l'envers.

que temps qu'Ingres était un musicien excel-lent et que sourire de son «violon» était faire que que leur a expliqué dans tous ses On aurait voulu agir de même pour le détails M. Pallain. Le gouverneur a peintre Hébert. Mais sa veuve se réserve Pourtant, avant de finir, je voudrais vous même fait tirer en leur présence, à titre d'exposer ses œuvres à l'Ecole des beauxsignaler une œuvre singulière : Verlaine sur exceptionnel, un exemplaire du nouveau arts, dont il illustra l'enseignement, soit son lit de mort par Cazals. Je crois que pas | billet de cent francs gravé par Luc-Oli- à Paris, soit à Rome, à la Villa Mé-

> Au moment où l'on parle d'élever dans le jardin des Tuileries un monument à Robespierre, une bien curieuse lettre autographe et inédite de La Harpe, lettre

adressée, un certain décadi de prairial an II, à Robespierre nous tombe entre les mains. Le célèbre critique qui, quelques années auparavant, dédiait au prince de Condé sa tragédie de Warwick et chan-

tait d'ailleurs « Son Altesse sérénissime » | la C. G. T., inculpés de l'échauffourée en une ode fort plate, y fait sa cour au | de Villeneuve-Saint-Georges, l'actualité terrible tribun.

ait daigné agréer ses œuvres, — expur- Belles. On savait que les révolutiongées naturellement. Il se vante d'avoir | naires étaient occupés par leurs luttes eu sous le précédent régime les honneurs | personnelles, leurs combinaisons élecd'une lettre de cachet, d'un arrêt du Par- | torales, leur diplomatie puérile de synlement, d'un arrêt du Conseil et d'une | dicats en syndicats. censure de la Sorbonne, et recommande M. Lévy, le trésorier général, était en ses écrits révolutionnaires : « C'est dans | lutte déclarée avec le secrétaire général, mon Lycée, c'est dans la tragédie de Vir- | M. Victor Griffuelhes, qu'il accusait non qinie jouée l'année dernière par et pour | pas de malversations des fonds synle peuple, c'est surtout dans mes arti- dicaux mais de trop d'indépendance cles du Mercure, c'est là que l'on peut | dans la répartition de ces fonds. La voir ce que j'ai toujours été. »

Harpe qu'il hébergeait avec sa femme | la question de confiance : Lévy ou moi! à Ferney : « Il mérite assurément la | mais M. Lévy fut réélu. Toutefois, méprotection du digne petit-fils du Grand | content de la faible majorité qui lui

Hors Paris

De Londres:

« Lady Ernestine Hunt vient d'orga- a noté l'importance de cet avenement niser un petit corps d'armée qui semble | d'un réformiste et a résumé le rôle anté-Comité d'ailleurs très académique, dont | destiné au plus grand succès de pitto- | rieur de M. Niel, syndicaliste « pratifont partie avec eux MM. Alfred Mé- resque : c'est un corps imprévu de gar- que », patronné par les Keufer, Renard, zières, de Freycinet, Henry Houssaye, des-malades à cheval, First aid nursing Guérard, Cordier, etc. Et dès le lende-

sont étiolés, appauvris, et supportent | Dans ce « Louvre » on sait que Victor Hugo | à Charleville, 4° à Bordeaux et à Cette, 5° à autrichien, ce comité se propose d'éle- | jaune, coiffées de képis élégants, bien | une C. G. T. nouvelle, laquelle, en don-

» Le temps abominable les a obligées à remettre à samedi prochain cette no-» Mais quelques badauds ont pu adtaient dûment réunies au manège de Sentant sa fin prochaine, il fit, il y a Regent's Park, d'où devait partir leur

» Il paraît que le First aid nursing

Le « Cullinan », le fameux diamant qui détient le record du poids et de la

S. M. la reine Alexandra le portait, en effet, avant-hier, au palais de Buckin-M. Hector-Emile Perrin mourut avant | gham, pendant la soirée dont nous avons

Les joailliers de la Couronne l'avaient enchâssé dans une parure de la souveraine, où il brillait d'un incomparable

Il l'ont serti d'ailleurs de façon à pouvoir le rattacher, selon les cérémonies, les circonstances ou simplement le caprice de Sa Majesté, à tel ou tel diadème, pendentif ou joyau quelconque faisant partie de la parure de la Reine, ou même à la couronne ou à l'épée du Roi.

Un centenaire.

Il y aura demain cent ans que naquit pace de temps, manifesta l'un des plus grands génies musicaux qu'il y ait eu. Il était, par son père, d'origine francaise et il passa ses plus fécondes années à Paris.

Ce centenaire mériterait de ne point passer inaperçu à une époque commémorative comme la nôtre, mais qui quelquefois gaspille son enthousiasme au lieu de le décerner aux plus dignes.

Nouvelles à la Main

- Encoreun accident: une auto a tamponné un camion dont l'attelage a été

— Taisez-vous, c'est à faire dresser les

Elles causent: — On voit bien qu'elles sont sœurs... - C'estinouï! Et je me demande quelle

Les nouveaux chapeaux de femmes.

- Tiens, ma chère, vous dînez au restaurant! — Qu'est-ce qui vous le fait deviner? — Votre chapeau! Ou il n'a aucun

renversée! - Moi, ces chapeaux me rappellent

les boucliers antiques. Quand ma femme sort, j'ai toujours envie de lui dire, comme la mère spartiate : Reviens dessus ou dessous!

ne soient pas à l'endroit! Le Masque de Far.

Une C. G. T. nouvelle

La C. G. T. se transforme. Les « bourgeois » n'ont pas grand'chose à gagner à la réforme. Peut-être y perdront-ils. Mais il est bon qu'ils soient au courant de cette dangereuse métamorphose, qu'hier soir, pour la première fois, on a pu constater publiquement. Depuis la libération des membres de

s'était détournée de l'agitation perma-Il se dit flatte de ce que Robespierre | nente de la maison de la rue Grange-aux-

réélection au poste de trésorier arriva En 1767, Voltaire avait écrit de La sur ces entrefaites. M. Griffuelhes posa donnait la victoire, il démissionna aus-La Harpe avait réussi à donner cette | sitôt. Quelques semaines après, M. Grifillusion, même au perspicace Voltaire. | fuelhes imitait la manœuvre de son ad-C'était décidément un grand caractère! versaire, en calculant une majorité considérable à sa réélection.

Or, mercredi dernier, M. Niel a été élu secrétaire général de la C. G. T., qui se trouve débarrassée par le même coup de M. Lévy et de M. Griffuelhes. Le Figaro main de son élection, le nouveau secré-

d'uniformes resplendissants où se heur- | inutiles, son désir d'organisation métho-Boulogne et à Perpignan, 3° à Dunkerque et Avec l'assentiment du gouvernement le rouge, le bleu et le dique. Il promettait en quelque sorte

légaux... Hier, M. Niel a trouvé l'occasion d'affirmer ses idées. Il a profité de la fête que donnaient, salle Wagram, les travailleurs du gaz pour exposer, en un long et remarquable discours, la doctrine sociale et syndicaliste qui est la sienne et qu'il va s'efforcer d'imposer aux organisations ouvrières.

Pour bien éduquer la classe ouvrière, a-t-il dit, il est indispensable que les éducateurs soient d'opinions diverses. Laissez-moi vous entretenir d'abord de la doctrine qui nous 'est commune. Nous parlerons ensuite des divergences d'opinions qui nous divi-

Combien y a-t-il d'attitudes possibles pour la classe ouvrière? Il y en a deux : l'attitude de résignation, l'attitude de révolte.

L'attitude de résignation, c'est celle des

L'attitude de révolte, c'est la nôtre. Quand nous disons révolte, il importe de nous expliquer. Révolte n'est pas synonyme de viotence. L'ouvrier qui n'accepte pas la situation injuste qui lui est faite par le capital argent et qui songe à protester fait le premier pas dans le chemin de la révolte. Le jour où il se groupe avec son camarade, il fait un pas encore dans cette voie. Il s'y engage plus avant lorsqu'il se met en grève et descend jusque dans la rue pour clamer ses revendications. Quand l'ouvrier, arrivé à ce point, a la conviction que pour faire disparaître le mal dont il souffre il doit employer les moyens révolutionnaires - parce qu'il n'y en a plus d'autres — il franchit la

Voilà la doctrine qui nous est commune. Sont des nôtres tous ceux qui ont le sentiment qu'ils sont victimes d'une injustice et qui veulent réagir. Et croyez bien que beaucoup de ceux-là ne sont pas encore socialistes, encore moins anarchistes.

Voilà pour la doctrine. Dans son application, nous ne sommes pas unanimes.

Les uns veulent que l'on se serve dans la Faure et Haender. lutte contre le patronat non seulement du syndicat, mais encore de l'Etat. C'est la tendes industries textiles, et repoussée par le russes congrès d'Amiens, Ce n'est pas la mienne. Je parti politique. Occupons-nous de nos intérêts | les airs populaires russes. seutement. Appartenir à un parti politique, c'est écarter de nos syndicats tous les ouvriers qui ont des opinions politiques différentes de celle que nous aurions adoptée.

D'autres déclarent : l'Etat, il ne faut pas s'en servir. Il faut le détruire. C'est la tendance anarchiste Je ne m'y rallie pas davantage. Elle est, certes, aussi dangereuse que l'autre et pour les mêmes raisons. Il faut que le syndicalisme ait le respect de toutes les

Ensia il en est qui veulent - et je suis exclusivement de questions économiques. Il est | gramme est superbe. un cas cependant où nous devons lutter contre l'Etat. C'est lorsqu'il intervient effectivement, d'une façon brutale, dans nos affaires. C'est lorsqu'il envoie des soldats réprimer nos greves...

Le citoyen Niel fait ensuite ces déclations qui, sans être de nature à nous rassurer, nous changent du moins de l'éloquence de son prédécesseur :

- Nous ne saurions trop préconiser l'esprit de tolérance. Il est plus nécessaire dans le syndicalisme que dans la vie. Le travail n'a pas de couleur. Deux menuisiers d'opinions divorses ne font pas, des copeaux, celui-ci réactionnaires, celui-là républicains. Songez que, sur dix millions d'ouvriers,

trois cent mille seulement sont syndiqués. Qu'est-ce qui retient la masse énorme qui n'est pas encore venue à nous?... La politique... ou l'anarchie.

Tout cela est très bien, en paraphrase abondante des aphorismes de la Sagesse des nations : On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre... Plus fail douceur que violence.

M. Niel demande surtout des troupes. Il ne veut pas être un chef de bande comme M. Griffuelhes, il veut être le genéralissime de l'armée révolutionnaire. Quel est pour nous le plus dangereux?

Attendons la première bataille? André Nède.

Le Monde & sa Visse

- S. Exc. l'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Henry White donneront le mardi 2 mars un grand diner suivi de réception dans leur hôtel de la rue François-Ier.

- S. Exc. l'ambassadeur du Japon et la baronne Kurino ont donné hier un déjeuner à l'hôtel de l'avenue Hoche. Les convives

M. J.-W. Riddle, ambassadeur des Etats-Unis à Saint-Pétersbourg; M. Bompard et M. Harmand, ambassadeurs de France; le ministre de Suède et la comtesse Gyldenstolpe, le général et Mme Woodford, le général Winslow, le capi-taine Bertin, M. et Mme Adatci, le colonel Matchida, MM. Tatsuké et Ariyoshi.

- La marquise de Courcy sera chez elle les samedis 6, 13 et 20 mars, de quatre à

- Soirée des plus réussies chez M. et Mme Henri Prat, dans leur hôtel de la rue Beaujon. On y a applaudi : M. Goffoel, Mme Avelly; MM. Daru, Tarris et Piqmann, Mme Sigall, dans ses œuvres ; M. Maquet, qui a des armes de Sa Sainteté Pie IX et de la dit de tres jolies vers de notre confrère Albin Mme Davier et, enfin, la gracieuse maîtresse de la maison, en compagnie du maître de ballet Saint-Louis, dans une délicieuse gavotte chantée.

- Le baron Lambert et la baronne, née de Rothschild, ont donné, mardi dernier, un

autres convives étaient : Le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, le ministre des Etats-Unis d'Amérique et Mme Wilson, M. de Baguer, ministre d'Espagne; M. Alexandre Pisoski, premier secrétaire de légation de Roumanie; baron Constant Goffinet, intendant de la liste civile du Roi; le conseiller de légatien de Belgique et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven; le ministre de Belgique à Bucarest e. la baronne Beyens; la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte d'Hannins de Moetkerke et M. Boittelle, chambellan du prince Napoléon.

RENSEIGNEMENTS MONDAINS

- L'anniversaire de la naissance du tsar de Bulgarie a été célébré hier, à Paris, par la

légation bulgare. Au Te Deum chanté à l'église russe de la rue Daru assistaient le ministre plénipotentiaire de Bulgarie et Mme Stancioff, le conseiller d'ambassade prince Viazemski, représentant l'ambassadeur de Russie souffrant; les s ecrétaires de la légation bulgare, l'attaché militaire, les officiers bulgares et toute la co-

lonie bulgare. Après le Te Deum, une réception a eu lieu

nant moins de travail aux forces de po- est venu apporter les félicitations de M. Fal-

Assistaient à la réception :

MM. Pichon, ministre des affaires étrangères; Georges Louis, directeur des affaires politiques; les directeur et sous-chef du protocole, et M. Gavarry, directeur des affaires administratives,

Un déjeuner a été donné aux membres de la colonie. Des toasts ont été portés au Tsar de Bulgarie, à l'Empereur de Russie et au Président de la République.

- L'empereur François-Joseph, sur l'initiative de son ambassadeur en France, a conféré à Mme Hugo Finaly l'ordre d'Elisabeth, la plus haute distinction qui existe pour les femmes en Autriche, et qui fut créée peu après la mort tragique de l'impératrice souveraine bien aimée.

- La comtesse de Laurens-Castelet née de Lastours, femme de l'attaché naval à Saint-Pétersbourg, est heureusement accouchée

d'un garçon. -- La comtesse de Noailles, venue de Saint-

Moritz, est de retour à Paris. - Le baron et la baronne Edouard de Waldener vont se rendre en Tunisie et seront de retour dans un mois.

- Programme des plus intéressants au

Rondo pour piano et violon, de Schubert; Romance et Conte de fées, de Schumann: Mme Lachaud-Godefroy et Mlle Jane Weil; Au loin et Chanson du matin, de Schumann: Mlle Lucie Germay-Astruc; Widmung, Ich Kann's nich fassen, Ich grolle nicht, de Schumann; Du bist dic Ruhe et Die post, de Schubert: Mlle de Noc-ker; Au soir et Elévation, de Schumann: Mlle Jane Weill; Voyage, Là-bas, la Fille du pê-cheur, de Schubert: Mlle Germay.

Tous ces admirables interprètes furent longuement acclamés, ainsi que Mlle Porquer qui tenait le piano d'accompagnement.

- Autre audition musicale au Lyceum sous la présidence de la duchesse d'Uzes, avec le concours de quelques élèves de Mme N. de Chessin, de Mmes Tassart et Méra et de MM.

Le programme comportait des œuvres de maîtres russes: Borodine, Balakireff, Rachdance parlementaire préconisée par Renard, maninoff, Glinka, et des chants populaires heurt - entre les puissances intéressées.

Grand succès pour les excellents artistes, Ce que pense la diplomatie allemande la reprouve parce que j'estime qu'il ne faut | notamment pour Mmes M. Ostrovsky et Aupas que la classe ouvrière appartienne à un roy qui ont été acclamées d'enthousiasme dans

— M. Pesce, architecte et ingénieur conseil de l'ambassade d'Italie, nous fait savoir que l'ancien hôtel Galliffet de la rue de Grenelle n'a pas été acheté par le gouvernement itapar suite de l'existence de mineurs.

- Mme Roger-Miclos Battaille recevra le jeudi 11 et le samedi 20 mars, de quatre à

de coux-là -- que le syndicalisme s'occupe le mardi 2 mars, une matinée dont le pro-

- Saison ultra-select aux hôtels Riche-Mont et Beau-Site, à Lausanne. Parmi les hôtes : Godoy, comte Rouel de Loisy, comtesse de Briey, Mme Stromoukhoff, Mme Pasteur, prince de To-

Ont retenu leurs appartements: Duchesse de Sutherland, vicomtesse de Ker-

mel, marquis Bonavelli, baron de Festervary, M. Drexel, Mlle de Moussai, Exc. El Kamin-pacha, colonel et Mme Lowe, etc., etc.

Le comte Micislas Orlowski, présenté par le comte Jean de Berteux et M. Fernand Roy, a été reçu hier comme membre perma- obstacles restent à surmonter. nent du Sporting-Club.

MARIAGES

- On célèbrera le lundi 8 mars en l'église | tain assez nébuleux. Saint-Louis d'Antin, le mariage de M. Julien Donadieu de Lavit, fils du docteur et de Mme | à une solution satisfaisante pour tous, Pourrière, fille de M. et de Mme Oswald périeux intérêt commun.

- Le lundi 8 mars, on célébrera, en l'église | causé aujourd'hui samedi avec M. Camaméricaine de Paris, le mariage de M. Kurt Albert avec miss Florence Whittell, fille de Mme Jennie-A. Whittell.

- M. Van Huffel, capitaine au 6e cuirassiers, est fiancé à Mlle Isabelle de Novalès.

AU PAYS DU SOLEIL

- Le consul général de Perse et Mme Back de Surany ont donné au Riviera-Palace, à Monte-Carlo, un très élégant déjeuner dont les convives étaient :

S. A. Zeilé Soltan, les princes Hossan et Nosser, M. Lozé, ambassadeur, S. Exc. Nazim Dovleh, le préfet des Alpes-Maritimes et Mme Joly, Mlle Hélène Vacaresco, M. Jaffé. - Le vicomte et la vicomtesse René Vigier

vont partir pour Nice.

dront à Cannes. - Le baron et la baronne Edouard de

Rothschild sont installés en leur villa à Cannes, pour un mois.

- M. et Mme Pierre Lebaudy partent incessamment pour Cannes.

- La marquise de Wignacourt, née Merode, est décêdée avant-hier à Paris, à l'âge de quatre-vingt-onze ans, dans son hôtel, 274, boulevard Saint-Germain. Fille du comte Félix de Merode, qui prit une part prépondérante à l'établissement de l'indépendance de la Belgique et à la constitution de sa monarcomte Werner de Merode, ancien sénateur du vue. Doubs, de Mgr de Merode, ancien ministre comtesse Charles de Montalembert.

Elle laisse trois fils : le marquis de Wignacourt, ancien député des Ardennes; le comte de Wignacourt, le général comte de Wignacourt, et une fille, la comtesse Erhard de

Puységur. Suivant la volonté formelle de la défunte, grand diner dans leur hôtel à Bruxelles, en les obsèques seront célébrées dans les Arl'honneur de S. A. I. le prince Napoléon. Les | dennes, en l'église paroissiale de Guignicourtsur-Vencé, en toute simplicité, sans invitation spéciale, comme aussi sans fleurs ni cou-

ronnes déposées sur son cercueil. Conformément encore à l'expresse volonté de la défunte, une simple messe basse sera dite à Paris en la basilique de Sainte-Clotilde, pour le repos de son âme. A cette messe les parents seuls seront invités.

- On célébrera demain matin, à dix heures, en l'église russe de la rue Daru, les obsèques du Rév. Georges Tesselsky, aumônier de l'église de l'ambassade de Russie à Paris. On se réunira à la maison mortuaire, 3, rue

de la Neva. L'inhumation aura lieu au cimetière Mont-

- Le mercredi 3 mars, à onze heures et demie, seront célébrées en l'église de l'ambassade de Russie de la rue Daru, les obsèques de Caran d'Ache, l'artiste si regretté. L'inhumation aura lieu à Neuilly-sur-Seine.

- Nous apprenons la mort: - De Mme Mirman, mère de M. Léon Mirman, ancien député, directeur des services d'hygiène au ministère de l'intérieur, décédée à Paris, 86, boulevard de Port-Royal; - De Mme Gasà l'hôtel de la légation où flottait le drapeau | ton Bruneton née Vernes. Ses obsèques seront célébrées demain à Saint-Cloud. On se Le commandant Schlumberger, attaché à réunira à la maison mortuaire, 7, avenue Eu-

à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Les obsèques seront célébrées demain matin, à dix heures, en l'église Saint-François Xavier. Le défunt ainsi que feu son frère Paul Balze avait été élève d'Ingres; - De la vicomtesse de Bengy des Porches, décédée à l'âge de quarante et un ans. Les obsèques ont été célébrées à Laize (Saône-et-Loire.)

Ferrari.

PETIT CARNET

- La superbe Mlle Mars se lamentait de ses mains défectueuses et rouges. Elle ne se serait pas désolée si de son temps avait existé Mme Merle et le célèbre Institut de la place Vendôme. En cette véritable Ecole philoso-Elisabeth, pour perpétuer le souvenir de la phique de la Beauté, on pratique des méthodes scientifiques capables de refaire le galbe de la main, d'amincir le bout des doigts, de porte les insignes de cet ordre. Ils lui furent offerts personnellement par le comte Khevenhuller-Metsch.

— La comtesse de Laurens-Castelet née de la comtesse de Laurens-Castelet née de la comtesse de la comte Khevenhuller-Metsch.

— La comtesse de la cet ordre. Ils lui furent remédier aux déformations arthritiques des articulations. Une fois de plus, Mme Merle triomphe dans l'impossible, par son expérience et sa science. — P. G.

DEMAIN

DESSIN de J. L. FORAIN

De toutes les capitales nous arrivent | de cette démarche. des nouvelles plutôt rassurantes sur le conflit austro-serbe.

domine partout, à Vienne comme à Bel- caux à donner à la Serbie. grade, à Pétersbourg et à Berlin. C'est de bon augure pour la fin de la crise

On parle, il est vrai, dans une dépêche de Londres, des hésitations de la Russie à adhérer définitivement à une démarche collective à Belgrade; mais rien n'est venu confirmer ce bruit, et il semble que les négociations es poursuivent — sans

Berlin, 27 février. A Berlin on reste optimiste, mais les négociations n'ont pas avancé aujourd'hui. L'entente est en voie de se faire : elle n'est pas encore faite.

lien et qu'il doit être mis en vente publique J'ai soumis à un diplomate la formule télégraphiée ce soir de Paris à plusieurs | Pour la défense des produits journaux allemands, la voici : « Il s'agit de convaincre la Serbie de l'impossibilité sept heures, dans ses salons de l'avenue Mac- | d'obtenir de l'Autriche des avantages territoriaux et de l'inviter à désarmer, - Mme Marcelle Dartoy donnera chez elle, tout en lui garantissant le retrait simultané des troupes autrichiennes massées sur la frontière serbe. »

Les puissances ne vont pas si loin m'a-t-il été répondu. Elles veulent inviter Vicomte et vicomtesse Louis d'Andigné, comte la Serbie à fournir un programme dont et comtesse du Jonchay, comte de Failly, Enrico | serait exclue toute concession territoriale et encourager ce petit peuple à des dékary, Mrs C. C. Lowe, M. et Mme du Moustier, clarations pacifiques. Mais elles élimine-Mme de Gedrinsky et sa suite, comte de Cren- ront de leur démarche, le désarmement ou la démobilisation, parce que personne ne veut humilier la Serbie; toutes les de Madère, de Porto et de Tokay négociations tournent autour de la formule à trouver.

La Russie la veut très amicale, la France aussi, il ne faut pas oublier non plus que cette démarche, acceptée en principe par la Russie, par amour de la paix, ne lui plaît qu'à demi et que des

elle aussi, a été acceptée en principe. Elle se trouve cependant dans un loin-Malgré tout, on a bon espoir d'arriver

Henry Donadieu de Lavit avec Mlle Fernande | parce qu'elle est commandée par un im-Le comte de Bülow a longuement

> bon sur la question orientale. Les journaux expriment leur satisfaction de l'attitude prise par la Russie et l'espoir que la solution de la question serbe ne présentera plus de trop grandes difficultés. — Ch. Bonnefon.

L'optimisme à Vienne

Vienne, 27 février.

Les journaux considèrent l'entente des puissances en vue d'une intervention à Belgrade comme de bon augure pour l'aplanissement pacifique du conflit aus-

La nouvelle que les cabinets de Vienne et de Budapest auraient tenu séance - Le duc et la duchesse de Guiche se ren- ces jours derniers, pour prendre connaissance du prétendu rapport du baron d'Æhrenthal sur la question de la Serbie, est déclarée inexacte dans les cercles bien informés...

L'attitude de la Russie

Berlin, 27 février. On télégraphie de Saint-Pétersbourg au Lokal-Anzeiger :

- J'apprends de la source la mieux informée des détails sur l'attitude de la Russie dans l'affaire serbe. C'est il y a trois jours, que la Russie a exprimé sa longtemps, le Sultan à écouter de préfépher. Les directeurs de la Monnaie, pour résolution d'agir dans le sens de la paix, rence les conseils de celle-ci, qui possède des rendre aussi fidèlement que possible les dischie, elle était la dernière sœur survivante du mais elle n'a pas précisé son point de

» Depuis, au ministère des affaires de la franchise avec laquelle il aurait ex- lescluze les conseils érudits de l'égyptologue kees. étrangères, ont eu lieu des délibérations nombreuses auxquelles ont pris part des parlementaires éminents, tels que le comte Bobrinski.

Serbie. On ne sait pas encore si cette dé- | bonnier. » marche sera isolée ou si elle se rattachera à la démarche des autres puissan-

» La situation est, en tout cas, meilleure aujourd'hui que les jours précédents. » — Ch. Bonnefon.

Saint-Pétersbourg, 27 février. Le Retch apprend de Paris que la Russie a cédé aux instances de la France qui l'avait sollicitée de participer aux représentations à faire à Belgrade. La Grande-Bretagne avait déclaré qu'elle

s'abstiendrait, tant que la Russie se tiendrait à l'écart.

La paix prochaine

Constantinople, 27 février. Le grand-vizir Hilmi-pacha m'a accordé audience aujourd'hui et, en réponse à mes questions, m'a fait les déclarations sui-

« Je suis très heureux de la signature du protocole, qui met fin à l'incident austroturc et je rends hommage aux efforts du soir de Vienne pour Saint-Pétersbourg ou il | breux entretiens avec lui.

désire la prospérité de notre patrie. Les in- débordements annuels. formations contraires, répandues par certains journaux, sont complètement inexac-

» Je suis très optimiste au sujet du différend austro-serbe, car le marquis Pallavicini m'a déclaré que jamais l'Autriche n'attaquerait la Serbie la première.

télégramme officiel de Belgrade m'annonçant taine de morts et quelques prisonniers les que, grâce au nouveau président du Conseil, M. Novacovich, et aux efforts des puissances, le calme et l'esprit de conciliation prennent le dessus dans les sphères politiques succès. serbes. » — Herald.

Ce qu'on dit en Serbie

CRÉDITS MILITAIRES APPROUVÉS Belgrade, 27 février.

D'après la Politika, la commission des finances de la Skoupchina a approuvé toutes les demandes de crédits présentées par le ministre de la guerre.

La nouvelle de la signature du protocole d'entente austro-turque a produit à Belgrade une profonde impression.

Un bruit pessimiste

Londres, 27 février.

Le bruit court que la Russie hésiterait maintenant à adhérer définitivement. une démarche des puissances à Belgrade, après avoir accepté le principe

Il n'en demeure pas moins vrai que les négociations continuent entre les Nous constatons que la note pacifique | divers cabinets en vue de conseils ami-

A l'Etranger

Le général d'Amade à Gibraltar

Gibraltar, 27 février. Le général d'Amade est arrivé ici cet après-midi, venant d'Oran. Dès qu'il fut descendu à terre, il est monté en voiture au palais du gouverneur qui l'avait invité à déjeuner. Les honneurs lui ont été rendus par un détachement dont il a passé l'inspection et sur la bonne tenue duquel il s'est exprimé | a remis au roi Manuel l'ordre des Séraphins en termes élogieux. Le général part ce soir pour Cadix à bord

du Cosmao.

français en Allemagne Berlin, 27 février. Le Deutsch Franzoesischer Wirthschafftlicher | quie. Verein, dans son assemblée générale, a voté à l'unanimité un double vœu qui aura certainement des conséquences importantes et qui est de nature à remplir de satisfaction les producteurs français. Dorénavant, en premier lieu, la désignation cognac devra être réservée, en Allemagne, aux eaux-de- une nouvelle œuvre lyrique a la monnaie. vie des Deux-Charentes; en second lieu, la désignation des vins français et des bières allemandes devra être réglée par un árrangement entre la France et l'Allemagne fondé

conventions qui existent déjà pour les vins sous le nom de vin de Bordeaux, du vin genre Bordeaux, ni sous le nom de bière de Munich, de la bière genre Munich. Ce qui augmente l'importance de ces résolutions, c'est que des juristes éminents, tels que Alexander Katz et le professeur Esterieth s'y sont ralliés; quelques-uns d'entre eux les avaient combattues au dernier congrès de Berlin pour A Saint-Pétersbourg, la Conférence, la protection de la propriété industrielle. Nul

heures et demie, ce soir, les délégués fran- toire ont inspiré trop d'illustres peintres çais venus à Berlin, au nombre de quinze, pour faire triompher leur cause, les a vivement félicités et remerciés de ce beau succès. Nous pouvons nous attendre d'ailleurs à d'autres manifestations intéressantes francoallemandes. Dans cet ordre d'idées, j'ai appris | ques. qu'il se préparait, pour l'automne prochain, une superbe manifestation artistique fran-

çaise à Berlin. Mais sur ce point, je n'en dirai pas plus long aujourd'hui. Il convient encore d'être discret. — Bonneron.

Les affaires marocaines Tanger, 27 février.

Raisouli est nommé gouverneur de la vaste province de Djebala qui s'étend vers le sud usqu'au delà d'Arzila, où il a fixé sa rési- soupirs de la flûte ou au tendre chant des dence, et vers l'est jusqu'à Chechaouen. Ce n'est qu'en promettant à Moulay-Hafid de renoncer à la protection anglaise, obtenue à Il y a une claire marche triomphale, au sela suite de la capture du caïd Mac-Lean, que | cond acte; les sonneries de trompettes scandu Sultan. Il remboursera également ce qu'il | Sérapis (le taureau sacré); la musique de avait déjà touché de l'indemnité qui lui avait | danse est joliment rythmée sur des pas et été consentie à la même occasion.

Raisouli a rendu visite hier à M. Regnault; ran en présence du Sultan, de gouverner sa ture d'une couleur « bleu de Vierge » et d'un province avec sagesse pour le bien du Magh- subtil arome d'encens, zen, et de ne jamais faire preuve d'hostilité

primé cette opinion. M. Regnault l'a remercié de ses bons sentiments et, comme Raisouli vint à lui dire | soprano, Mme Croize (Catherine) montre la |

L'affaire Azew à la Douma

Saint-Pétersbourg, 27 février. cun fait nouveau ou changé la physionomie

C'est à une très forte majorité, d'ailleurs, qu'à été voté l'ordre du jour des octobristes, ainsi concu:

nies, la Douma exprime sa confiance profonde que le gouvernement ne fera appel cette première a été visiblement impres-qu'aux moyens légaux pour combattre le ter-sionné. rorisme, et passe à l'ordre du jour. »

Constantinople, 27 février.

Un essai de cadastre en Turquie

Nous avions annoncé hier que le gouverne-

Les affaires de Perse

Londres, 27 février. Des dépêches reçues aujourd'hui confirment l'échec d'Ain-ed-Daouleh, avec les troupes du Schah, contre les nationalistes qui occupent » Aujourd'hui même, je viens de recevoir un Tabriz. Mais elles réduisent à une cinquanpertes élevées qui avaient été annoncées. La première attaque avait eu lieu jeudi et avait été renouvelée vendredi matin sans plus de

> Actuellement, les forces des royalistes sont menacées, du côté du nord-est, par le chef nationaliste Moussaffer-khan, qui a occupé Kaswine et coupé les communications d'Aïned-Daouleh avec Téhéran.

D'autre part, les nationalistes d'Ispahan sont prêts à marcher sur Chiraz, et même sur la capitale, si l'ordre en est donné.

Tabriz, 27 février. Le bombardement d'hier, qui a duré jusqu'au soir, a détruit complètement la barridade élevée par les révolutionnaires, mais n'a pas eu d'autre résultat. Aujourd'hui, le calme

Constantinople, 27 février. L'andjuman Saadet a écrit à l'ambassa-

deur de Perse pour lui signifier son refus d'engager avec lui des pourparlers de concilation entre les révolutionnaires et le gouvernement, déclarant que le Schah devait négocier directement avec eux à Tabriz.

COURTES DÉPECHES - Le baron de Wangenheim, précédemment ministre d'Allemagne au Mexique, est nommé ministre à Athènes.

- Les sismographes ont enregistré à La Havane hier matin, à partir de 11 h. 24, pendant quarante minutes, des mouvements ondulatoires dans les directions E.-N.-E. et O.-S.-O., à une distance d'environ 1,700

- A la suite d'un choc contre un arbre, sur le chemin de schlitte de la Ludwigsœhhe, un traîneau monté par cinq officiers a été brisé: l'un a été tué sur le coup et les quatre autres grièvement blessés,

- M. Calogheropoulo est nommé ministre des finances de Grèce, en remplacement de M. Gonnaris, démissionnaire. - Le comte Strömfeldt, ministre de Suède,

- Les portefaix de Constantinople ont repris le travail. Les gabariers restent en

- L'empereur d'Autriche recevra aujour-

d'hui en audience particulière Rifaat-pacha, ministre des affaires étrangères de Tur-

Figaro en Belgique

- LA « KATHARINA » D'EDGAR TINEL. M. Edgar Tinel est à peine installé au Conservatoire qu'il tente courageusement «l'asur la sincérité réciproque, et analogue aux venture des planches ». On donnait, ce soir, pour la première fois, à la Monnaie, un drame lyrique — Katharina — de ce grand et sévère

des salles de concert ou des églises. C'est un thème sacré, d'ailleurs, qu'il a choisi pour se transporter sur la scène. Ka-tharina realise en l'amphifiant la fégende de Catherine d'Alexandrie, la mystique fiancée du Christ, condamnée par le païen empereur doute, par consequent, que le Reichstag ne un miracle et périssant ensuite sous le glaive au respect des traités fédéraux et à une sanctionne ces résolutions d'une importance qui, toutefois, — nouveau prodige! — fait modération digne du peuple américain. capitale pour la production française. jaillir de son corps un flot de lait, au lieu de Mais il paraîtrait que son appel n'au-M. Cambon, ambassadeur, qui a reçu, à six sang. Les phases de cette merveilleuse hispour qu'il soit besoin de les rappeler. Le librettiste de M. Edgard Tinel — un Allemand M. Leo van Heemstede, traduit en français

> la scène, de quelques épisodes très dramati-Sans l'action qui appelle ces épisodes et le double ballet de vestales et de danseuses egyptiennes dont ils sont le prétexte au second acte, Katharina ne serait guère qu'une extase mystique en trois actes et quatre ta-

par M. F. van Duyse, - les a corsées, pour

bleaux. Le directeur du Conservatoire en a tiré parti de façon à révéler qu'un art sacré peut avoir des accommodements avec la terre. des élans de verve, sinon de violence; et des sonorités joyeuses de cuivre s'y mêlent aux instruments à cordes. Une charmante barcarolle caresse l'oreille au début de l'ouvrage. postures timidement sensuels, et les rages de Maximin sont adéquatement décrites. Pouril lui a fait part de ses intentions d'observer | tant, c'est bien la ferveur religieuse qui imfidèlement le serment, qu'il a prêté sur le Co- prègne l'ensemble de la partition, qui la sa-

Le pittoresque cadre de décors et de cosvis-à-vis des Européens. Très optimiste, d'ail- | tumes où évolue cette légende dramatique se | leurs, il a déclaré que cinq cents hommes devine, quand on se rappelle la confusion lui suffisaient pour assurer un ordre parfait | des arts grec et égyptien qui se manifestait dans les territoires soumis à sa juridiction. | à Alexandrie au quatrième siècle, concursujets musulmans, et il n'aurait été retenu parates plastiques de cette époque tourmentrois mois à demi captif à Fez qu'à cause | tée, avaient assuré au peintre-décorateur De-

Capart et de l'hellénisant Jean Demot.

dont rien - les supplications amoureuses pas plus que les menaces et la mort même ne reussira à la tirer. Jamais on n'a fait La Douma a continué hier la discussion de | mieux comprendre l'espèce d'extatique soml'interpellation sur l'affaire Azew. Les dé-bats, très animés, ne se sont terminés que fort tard dans la nuit, sans que les nom-fort tard dans la nuit, sans que les nombreux discours prononcés aient apporté au- Lestelly est un imposant empereur Maximin. Yankees, fiers de leur titre et oublieux M. Morati (Lucien); le ténor Petit qui in- de leur patrie d'origine. L'Amérique était. carne l'envoyé du Christ auprès de Catherine (Ananias), Mlle Bourgeois (Octavie), Mlle Lucey (la suivante de la martyre), M. Artus le grand pontife) sont presque tous à la hau-Après avoir entendu les explications sa- teur de leur tâche, et on peut féliciter sans ment. Quelque soin qu'ils mettent à tisfaisantes et loyales qui lui ont été four- rèserve l'orchestre, dirigé avec une véritable connaître les « american ways », à adoponction par M. Sylvain Dupuis. Le public de | ter le costume, les mœurs de l'Amérique,

Le succès persistera-t-il, malgré l'austérité un peu monochrome et monocorde du sujet, devant un public habitué, sauf durant la semaine sainte, à trouver au théâtre des émotions plus rapides, plus variées ou plus contemporaines, ou des divertissements plus | rique. riants? Ou bien existe-t-il dans le monde la personne du Président de la République, génie; — Du peintre Raymond Balze, cheva- réglera les détails financiers avec M. Isvolsky. Ces travaux n'ont pas seulement pour but soir à la première En écoutant Katharina, ils les tarifs, le nombre mensuel des émi-

lier de la Légion d'honneur, décédé, chez les Nos rapports avec la Russie sont très cor- d'établir le cadastre des régions précitées, se sont rappelé sans surprise que Pie X, Frères Saint-Jean-de-Dieu de la rue Oudinot, diaux. » Je suis convaincu que la Russie est une de la régularisation du cours du Vardar, de autant que par les remarquables travaux amie sincère de la Jeune Turquie et qu'elle façon à en localiser d'une façon constante les d'Edgar Tinel sur le chant grégorien, offrit naguère à l'actuel directeur du Conservatoire de Bruxelles la maîtrise de la chapelle Sixtine. Par contre, des profanes ont été surpris de rencontrer dans l'œuvre théâtrale de cet éminent compositeur de musique sacrée plusieurs passages à leur goût. Voilà des in-dices d'où la Sybille pourrait dégager l'horoscope de Katharina, mieux que les grands sphinx insondables qui s'allongent, dans cette légende dramatique, comme dans les vers de Baudelaire. — Gérard HARRY.

Amérique latine

DANS L'ARGENTINE Buenos-Aires, 27 février.

Le fonds de concession. — Des entrées d'or pour 18 millions de francs, ont eu lieu auourd'hui à la Caisse de conversion. De cefait, le fonds de conversion du papier-monnaie est porté à 840 millions de francs en or.

Credit hypothécaire. — Pendant la der-nière quinzaine de janvier, il a été constitué des hypothèques pour 30,118,659 fr. 75 sur un ensemble de 434 propriétés. Ce chiffre, à lui seul, montre l'énorme développement qu'a pris ce genre d'affaires dans l'Argen-

Cours des céréales. - Voici, comparés à ceux de la semaine précédente, les cours moyens des céréales qui ont été cotés à la Bourse d'hier : Blé, 20 fr. 13 les 100 kilos, contre 19 fr. 47;

maïs, 41 fr. 66, sans changement; lin, 22 fr. 88, contre 22 fr. 66. AU CHILI

Santiago, 27 février. La situation économique. — Le rapport de la Chambre de commerce constate, en traitant la situation économique, que le pays se trouve presentement sous l'heureux effet d'une période de réaction favorable, période qui va se prolonger, si l'on prend en consi-dération la hausse persistante des cours du

change international, Exportation de salpêtre. - Pendant le mois de janvier, il a été affrété par les ports

du Chili 3,650,000 quintaux de salpêtre. Recettes des douanes. - Les douanes de la République ont encaisse, pour le mois de janvier, la somme de 11,563,052 fr. 40.

LA COLONISATION JAPONAISE

La Californie cause en ce moment bien des ennuis au président Roosevelt. A peine les Etats-Unis et le Japon viennent-ils de signer l'accord qui règle leur politique, se prodiguant les assurances d'amitié et de bon voisinage, que la lutte contre les Japonais reprend avec plus d'intensité que jamais sur la côte du Pacifique. Et dans le temps même où le baron Komura, ministre des affaires étrangères, dans l'exposé général de la politique extérieure du Japon, faisait appel, pour la solution des difficultés concernant l'immigration nippone, à l' « esprit de justice des Américains, », le Congrès de Californie reprenait les projets de loi, ajournés sur la demande du président Roosevelt, et manifestait C'est ainsi que l'on ne pourra plus vendre musicien dont les admirables oratorios Fran- la volonté d'édicter des mesures d'excluciscus et Sainte-Godeliève semblaient avoir | sion contre les Asiatiques, y compris les

voué exclusivement l'art au milieu recueilli | Japonais. M. Roosevelt, c'est une justice à lui rendre, fait tout ce qu'il peut pour remonter le courant : il a convoqué à la Maison-Blanche les sénateurs de la Californie, du Nevada et de l'Adaho et les Maximin au supplice de la roue, sauvée par la invités à rappeler leurs compatriotes

> Mais il paraîtrait que son appel n'aurait été qu'en partie entendu. Si la législature californienne a rejeté le projet de loi Drew qui interdisait aux étrangers de posséder des terres dans l'Etat et a repoussé également, à une forte majorité, le bill Johnson, interdisant aux étrangers de faire partie des corporations en Californie, elle a, par contre, adopté, par 46 voix contre 28, le bill imposant aux Japonais, au même titre qu'aux Mongols et aux Hindous, des écoles sé-

C'est l'injure la plus cruelle qu'on pouvait faire aux sujets du Mikado, et le maintien d'une telle mesure serait sus-Son ouverture orchestrale, un peu longue, a ceptible de provoquer entre les deux nations les complications les plus graves. Ces complications ne sont désirées ici par l'un ni par l'autre des deux gouvernements, et le président Roosevelt n'hésitera certainement pas, pour annuler le bill, à user de tous les moyens que la le célèbre chef marocain a retrouvé la faveur dent avec éclat, les cérémonies du culte de Constitution lui confère. Il en a d'ailleurs informé télégraphiquement le gouverneur de Californie.

> possible de faire entendre raison aux Californiens, mais il n'en reste pas moins que malgré les traités, malgré le mouvement d'opinion assez fort qui soutient le président Roosevelt, la question japonaise subsiste tout entière dans les provinces du Far West. C'est qu'en effet l'agitation qu'elle a provoquée tient à des causes profondes

et durables, à savoir : la permanence du

sentiment japonais chez les immigrants,

leurs tendances impérialistes, enfin et

surtout la concurrence que fait la main-

Sans doute, cette fois encore, il sera

d'œuvre japonaise aux travailleurs yan-Ce n'est certes pas la première fois que L'interprétation : Dans un rôle écrit pour l'affluence des émigrants inquiète l'opiparlementaires éminents, tels que le qu'il se considérait comme un protégé fran-comte Bobrinski.

"Il a été décidé d'envoyer une note à la vint a fun dire qu'il se considérait comme un protégé fran-cais, notre ministre répliqua : «A la condi-sa riche sensibilité, Tragédienne de haut dais, les Allemands, les Italiens et au-style, à l'ordinaire, elle est ici la plus blonde jourd'hui les Slaves ont été dénoncés et la plus suave des martyres, murmurant sa comme des dangers publics. Mais bienmystique exaltation comme dans un rêve | tôt l'expérience démontrait que les individus venus de tous les points d'Europe étaient loin d'être réfractaires à l'assimilation; au contact de la liberté amériun creuset où se fondaient les patriotismes d'Europe.

> ricanisent qu'en apparence. Leurs vertus, disait le président de la «Ligue pour l'exclusion des Japonais et des Coréens », ne comptent pas pour l'Amé-On ne peut, en effet, s'empêcher d'être

Avec les Japonais, il en va tout autre-

marquis Pallavicini, dont la conduite pendant les pourparlers fut toujours conciliante. L'accord complet avec la Russie, tant au sujet de l'indemnité Bulgare qu'au sujet de la liquidation de l'indemnité de guerre, est la liquidation de l'indemnité de guerre, est certain et prochain. Rifaat-pacha partira ce certain et prochain. Rifaatdes catholiques fervents, du clergé et des frappé des relations étroites qui contirépétition générale et plusieurs en civil ce ment les compagnies d'émigration, fixe

ie X,

vaux

atoire

Six-

urpris

e cet

plu-

l'ho-

dans

s les

er.

dor

1 au-

e ce-

mon-

n or.

stitué

re, a

ment

rgen-

es à

àla

r. 47;

rt de

trai-

ys se

riode

s du

t le

orts

nces

le la

iltés

ande

sles

lui

otes

une

l'au-

gis-

et de

ran-

sant

sé-

etle

sus-

na-

ves.

...1C1

uler

gou-

nts,

ses fles, il comprend que le développe- un intérêt. ment de sa richesse interne doit fatalement et très rapidement atteindre son pour le victorieux Japon. Et quelle ré- | besoin, ce qu'elles commandent. gion peut être plus favorable à ce dessein que la Californie, le pays des hauts | naire, et voulant se tenir au courant des nou- | phie. Si j'ai pu me faire accueillir des salaires, où, en plein centre industriel et veautés apportées par nos modernes Vatels chiffonniers, j'en dois des remerciecommercial, le Japonais apprendra la elles sont venues, malgré la laideur du local, ments aux mânes de Daguerre. Les chifcontinentaux leurs secrets et pourra, ponse qu'elles puissent faire aux modernes se faire prier. Mais ils n'aiment point par la suite, lutter avec eux à armes | Chrysales? égales.

Mais les Californiens ne se laissent pas faire. Ils considèrent que la réglementation de l'immigration nippone est | NOTES une question vitale pour l'Amérique, parce que cette immigration est appelée à faire baisser très rapidement le standard of life, idée essentielle de la civilisation américaine. Sans doute ces travailleurs jaunes ne demanderaient pas mieux que d'entrer dans les Unions et de gagner de hauts salaires; mais on objecte alors que le remède serait pire que le mal, car le Japonais gagnant autant que l'Américain et dépensant trois fois moins pour la satisfaction de ses besoins, aurait vite fait de s'enrichir : on verrait se multiplier en Californie le nombre des grands propriétaires japonais qui, à leur tour, deviendraient des employeurs.

Le problème encore compliqué des haines de races qui en rendent plus difficile la solution, est, on le voit, loin d'être simple. Elle n'est cependant pas impossible. Il est exact, sans doute, que les dernières années ont marqué une augmentation inquiétante des immigrants, mais il paraît difficile que le mouvement se poursuive longtemps. Dans son exposé à la Chambre basse de la Diète, le baron Komura a fort nettement déclaré ces jours derniers qu' « en ce qui concerne l'émigration, le Japon estime qu'au lieu de se disperser, ses nationaux devraient concentrer leurs efforts en Extrême-Orient » et que « le gouvernement | s'efforce, en conséquence, de restreindre l'immigration aux Etats-Unis et au Canada ». C'est là une politique très sage et, après avoir donné satisfaction pendant plusieurs années aux partisans des Shin Nihon (Nouveau Japon), il est assurément de l'intérêt du gouvernement de diriger l'émigration vers la Corée et et nous réconforte. la Mandchourie du Sud où, seule, elle peut assurer de façon solide le protectorat et l'influence du Japon.

Il est d'ailleurs probable qu'une bonne part du succès japonais en Californie vient du peu de rapidité de l'augmentation de la population blanche. Les diffi- petites dorades et les jeunes bambous? cultés du vovage, son prix élevé, éloignent aujourd'hui les émigrants débarqués à New-York de cette contrée lointaine qui fut autrefois l'Eldorado rêvé par tous les aventuriers. Les choses changeront certainement lorsque le percement du Canal de Panama aura rendu plus facile l'accès des régions fertiles du Un Nouveau Privat d'Anglemont Pacifique. Les Japonais seront alors novés dans la masse des nouveaux venus et les craintes de japonisation au-

ront vécu. des incidents comme ceux auxquels nous sept heures, M. Durieu monte dans le bonne partie de l'opinion américaine sauf le dimanche. Si j'ajoute qu'il est semble les considérer comme des diffivernements de Washington et de Tokio. Dans l'intérêt de la paix, il faut espérer

Paul Henrix.

qu'elle les ferme déjà. Toutes les succulentes va par les rues de Paris, suivant les choses qu'elle offre - à nos regards seulement, hélas! - se lasseraient d'attendre. Puis elle ne se sent pas installée à son aise, la pauvre, dans ces locaux à demi détruits. Pas de chance, cette année! Les serres du Cours-la-Reine, si hospitalières, sont tombées; elle a dû se contenter des anciens magasins d'habillement du quai d'Orsay, à l'an- et avec leurs confidences construit de la mémoire du maître qui inventa les consul-

des convoitises, permanentes, variées. Pour enquêtes. Il a dévoilé la mystérieuse porteraient et perpétueraient son nom. l'odorat même, c'est un régal, un mélange ex- existence du « mouronnier » et du « mé- Cette œuvre intelligente tenait hier son celui qui vient de se produire. quis, fin, où domine la truffe. Elle s'offre sa- gotier ». Le lendemain son nom était assemblée générale annuelle, sous la présivoureuse, énorme, encrassée dans sa bonne connu. Les journaux parlèrent de ses dence de notre éminent collaborateur M. Paul terre périgourdine, comme un diamant noir conférences, et ici même les propos du Strauss, sénateur de la Seine et ami perdans sa gangue, puis la voici civilisée, cou- mouronnier eurent leur écho. Or, puis- sonnel du professeur Budin, que jusqu'à sa pée en lamelles, en rondelles voisinant avec que voilà ressuscité Privat d'Anglemont, mort, il aida puissamment à réaliser ses d'une épaisseur peut-être d'un kilomètre, est les pistaches et marquant de son gros œil qui étudia le peintre de pattes de din- beaux rêves d'hygiéniste et de bienfaiteur arrivé. Il a été ainsi formé un écran qui, en noir les saucissons, les pâtés, tatouant les don, la loueuse de sangsues, le fabri- des enfants. leur gelée blonde! Et ces faisans aux gorges de topaze, ailes brunes, têtes marquées de feu... Comme tous ces plats sont joliment disposés, ornés, parés!

de la cuisine officielle. Les « aiguillettes de cheval! Il y a les préjugés sentimentaux...

mide de rillettes de Tours, qui a l'aspect armée n'y suffirait pas!

Des poissons, des coquillages laissent un sillage de carmin, écrevisses, salicoques, langoustes; la gamme des verts maintenant — il faut bien se contenter du plaisir des yeux - petits pois, bottes d'asperges, hélianthis, oxalis d'or, et dans l'ouate protectrice, pe- à l'opinion de certains — qu'il existait et à l'Académie; le docteur Boissard, le doc-

Venus de Bourgogne, les escargots se sont en- rette. Je devais les étudier, comme nicipal, le docteur Tissier, Mme la marquise dormis dans leur blanche maison, et dans la j'étudierai plus tard le cultivateur. même vitrine, les jolies petites terrines normandes, enguirlandées de lierre, chantent les

mérites des tripes à la mode de Caen. pour la plupart. Celle-ci, vase sculpte dans modestie, d'habileté et de ruse, pour ob- M. Paul Strauss, dans une allocution très un pain de sucre blanc et pailleté comme | tenir d'accompagner un mouronnier dans | chaleureuse, a célébré la mémoire de Budin | moins pris les mesures nécessaires pour | peut même effleurer. Je ne connais pas | par une parole qui de longue date a su

Or, si le gouvernement japonais ma- taillée dans un pain de sucre également et il de me concilier la bienveillance avun- guration solennelle, qui aura lieu dans le nifeste une telle sollicitude pour ses na- faite à la main; des tableaux, des corbeilles, culaire. « Dis tout ce que tu voudras, ré- courant de mars, l'œuvre commencerait par tionaux, c'est sans doute pour obéir à un des fleurs en sucre cristallisé, même un pondait l'intraitable, tu ne m'enlèveras donner deux consultations et une conférence devoir de sa fonction, mais c'est aussi paysage neigeux. Plus captivante cependant pas de l'idée que cet homme-là est de la par semaine. que ses vues impérialistes sont admira- dans sa simplicité la mosaïque des petits | police! » Le mégotier, à la bonne heure! blement servies par l'accroissement du gâteaux, roses, jaunes, blancs, verts qui at- Parlez-moi du mégotier! On l'aborde, on tave Doin, a fait connaître l'état des finances, courant migratoire vers les continents | tirent dans leur collerette de papier plissé; | l'emmène chez le marchand de vin, et il | qui ne laisse en à aucune manière à désirer. de l'Est. Le Japon se sent à l'étroit dans s'ils allument des convoitises, ils suscitent vous fournit aussitôt tous les renseigne-

Car en dépit des mauvaises langues qui mouronnier! il est insensible même à prétendent que l'ère des femmes savantes a l'appareil photographique. » point maximum et qu'il lui faut à tout | clos celle des maîtresses de maison et qu'il prix prendre pied partout où le travail | ne reste plus personne pour s'enquérir du potdes émigrants, agriculteurs, placiers, au-feu familial, beaucoup de mamans et de banquiers, industriels, pourra créer de jeunes filles suivent les cours de cuisine si la richesse, nouvel élément de puissance nombreux à Paris et sauraient exécuter, au de séduction. On s'introduit aisément

technique des métiers, dérobera aux dans ce hall. N'est-ce pas la meilleure ré-

Suzanne Turgis.

PARISIEN

GASTRONOMIE

En lisant le menu du dîner « purement japonais » que l'ambassadeur du Japon et la baronne Kurino offraient, l'autre soir, à leurs convives privilégiés, qui de nous n'a senti un léger mouvement de curiosité et d'envie? Ce devait être exquis de renoncer, pour un soir, aux truffes sombres et aux plates barbues, pour étudier de près les « champignons de pin », les « petites dorades grillées » et les « jeunes bambous »!

Même sans s'être jamais assis à la table d'une ambassadrice, tout Parisien a eu naguère la tentation, - voire l'espérance, de ces mets lointains, qui nous paraissent poétiques et si « amusants », comme disent les amateurs de bibelots. C'était au temps de ce fameux restaurant chinois, qui, lors de la dernière Exposition, étageait ses clochetons fallacieux dans les jardins du Trocadéro. Mais hélas! lorsqu'on y demandait timidement un « potage aux nids d'hirondelles », le serviteur narquois objectait toujours qu'«il n'en restait plus », et proposait une « petite marmite », que le client avalait avec dé-

Je lui en veux rétrospectivement, à ce garçon. Pourquoi s'obstinait-il à refuser d'assouvir notre fantaisie? Pensait-il nous persuader que, pour accommoder des nids d'hirondelles, il fallût les faire venir de Chine? Doublement spirituel et délicat, l'ingénieux menu de l'ambassade japonaise efface, par bonheur, ce fâcheux souvenir

En même temps qu'il honore à distance la patrie raffinée de l'ambassadeur, il a cette gentillesse de flatter notre amourpropre parisien. Ne prouve-t-il pas, une fois plus, qu'on trouve à Paris « tout ce dont on a besoin », sans en excepter les

DANS PARIS INCONNU

J'ai rencontré M. Durieu comme il alproduire de temps à autre en Californie | Clamart, où il habite. Tous les jours, à les vingt-cinq noms, rangés en ordre in- dans les bureaux, partout ou on avait | momentanément de cette chaire où i correctement vêtu de noir, qu'il porte sauraient affecter les relations des gou- fin il a le teint clair et les yeux calmes monographie résumée, générale, mais voyait d'une façon normale. de celui que ne torturent point des soucis d'avenir, vous devinerez aisément que ce point de vue continuera à s'im- que M. Durieu est fonctionnaire. Il est en effet estimé, au ministère des finances, pour son assiduité, sa conscience, universellement connu? et aussi, sans doute, pour sa belle écri-

la ligne, ou à canoter, ou à mettre en lard et un sourire d'enfant. ordre une collection de timbres, ou encore A peine vient-elle d'ouvrir ses portes à aller au théâtre. Le croirait-on? il s'en marchands de mouron, les ramasseurs ces petits industriels bizarres qui cherchent leur vie au ras du pavé. Il les observe, les interroge, pénètre avec eux dans leurs taudis, s'assied à leur table

Voici la nouveauté sensationnelle, le clou | éprouverait quelque étonnement.

fabrication et de transport. » Vous entendez aisément ce qu'est lies, entre à flots la vivifiante et salubre luun travailleur de simple récolte. Le mière.

— Mais moins aisément? Des fantaisies maintenant, ingénieuses quatre mois de patience, et je le dis sans Schwab.

ments que vous lui demandez. Mais le

Je demande, intrigué:

- L'appareil photographique? - Oui, répond M. Durieu. L'appareil photographique est mon grand moyen chez les travailleurs quand on a pour Elles ont apprécié cette 12° exposition culi- prétexte de leur apporter leur photografonniers conversent avec vous sans trop | cart, et en seconde ligne M. Toutain. que vous connaissiez leur intérieur. Ils ne souffrent pas de leur-malpropreté, mais évitent de la donner en spectacle. l'heure où je pensais les trouver à table. | l'abbé Loisy, 15. Dès mon entrée — je ne dirai pas les

- Je ne vous envie point, ai-je dit à

quelque dégoût? fonctionnaire d'apparence paisible. Notre maître Le Play recommandait à ses disciples d'aller à pied, par les rues et vais à bicyclette. Je suis allé en Espagne | hier MM. Cheysson et Levasseur. à bicyclette, j'ai dormi au revers des fossés bourbeux, j'ai couché sur des grabats espagnols qui me faisaient regretter mes fossés. Mais on est payé de ses peines lorsqu'on rapporte une belle vient de résoudre la question sociale.

Je fais: - Oh! oh! oh! Simplement.

l'égalité dans la misère. Maintenant les | Ben Tayoux. chiffonniers ont établi le régime de la propriété individuelle. Chacun d'eux a sa place », ses boîtes où seul il a le droit de fouiller. Ce droit, il peut le vendre, ou le donner, ou bien le léguer à sa famille. Leurs qualités de prévoyance se sont ainsi développées. Il y a des chiffonniers économes qui gagnent six mille francs par an. Sans violence, sans abus de la force, ils ont créé la propriété individuelle, et tous, sauf les paresseux, y trouvent profit.

- Etant donné, dis-je encore à M. vous avez dû mettre de longues années | dicats n'y étaient pour rien. à les mener à bout. Il sourit:

Nomenclature,

quelle était cette Nomenclature. complète. Ai-je dix heures : j'entre dans

homme de petite taille. Quelques fils de petite neige qui a continué jusqu'à ce consacrer aux modernistes. Mais ce fonctionnaire-là n'emploie d'argent se mêlent à la trame rude et que la nuit réelle vînt légitimer l'éclaipoint ses loisirs dominicaux à pêcher à noire de sa barbe. Il a un front de vieil- rage dans Paris.

Louis Latzarus.

de bouts de cigare, les chiffonniers, tous La fondation Pierre Budin

On sait que la famille, les élèves et les sordide, les accompagne au cabaret, amis du professeur Budin, voulant honorer

poulardes, courant en collier de jais autour cant de crêtes de coq ou d'os de jambon- Pour la première fois, l'assemblée se réu- sa propre longueur, a plané pendant deux ment intelligent sur lequel, par sa noneau, j'éprouvais un violent désir de nissait dans les locaux construits par M. l'ar- heures sur Paris, arrêtant absolument les blesse d'âme autant peut-être que par sa Sont-elles assez tentantes enveloppées de faire connaissance avec cet homme cé- chitecte Savignac au numéro 97 bis de la rue lèbre. Et maintenant que j'y ai réussi, | Falguière. Ils sont aménagés avec beaucoup j'imagine qu'à se voir en sa seconde in- d'ingéniosité, de simplicité et de bon sens carnation le mulâtre bohème et noc- pratique. Les adhérents, venus en très grand tambule qui écrivit le Paris inconnu nombre, ont admiré l'élégance du vestibule, l'heureuse dispetion des entrées pour évi-— Je suis l'élève d'Edmond Demolins, | ter tout risque de contagion, l'ampleur et la cheval aux quatre saisons seront-elles appré- m'a dit M. Durieu. Comme lui, je suis commodité de la grande salle qui servira à la ciées comme elles le méritent »? Hum? du dévoué corps et âme à la science so- consultation et aux conférences, l'installation ciale. J'ai entrepris d'étudier les types modèle des appareils très perfectionnés de Autre nouveauté : la machine électrique à sociaux de l'Île-de-France. La première stérilisation du lait, dont le fabricant, M. confectionner les sandwiches. Mais quel Gargantua viendra jamais à bout de cette pyragantua viendra jamais per jamais par jamais per jamais par jamais per jamais per jamais per jamais per jamais suivant les métiers qu'ils exercent : mé- médecin, celle-là même sur laquelle Budin ou se couche tôt. d'un granit rosé. 300 kilos sur l'estomac! Une | tiers de simple récolte, d'extraction, de | écrivit son beau livre le Nourrisson. Et par les grandes baies aux vitres claires et dépo-

pêcheur, le chasseur, le pasteur, l'agri- | J'ai reconnu, dans l'assistance : le docteur culteur ont droit à cette qualification. Roux, directeur de l'Institut Pasteur ; le pro-Or j'ai dû reconnaître — contrairement | fesseur Bar, successeur de Budin à la Faculté ches, brugnons, raisins, poires, pommes, ba- des types urbains du travailleur de sim- teur Bonnaire, le docteur Maygrier, M. Mesuple récolte. Tels sont le marchand de mou- reur, directeur général de l'Assistance pu- tant. Les spécialités, elles aussi, sont attrayantes. ron et le ramasseur de bouts de ciga- blique, M. Ambroise Rendu, conseiller mude Chasseloup-Laubat, Mme J. Veil-Picard, la baronne de Langlade, Mme François Car-- Hélas! soupira M. Durieu, qui dira not, Mme Lazare Weiller, Mme Maygrier, les méfiances du mouronnier? Il m'a fallu | Mme Lermoyez, M. Ernest May, le docteur |

l'albatre, au-dessus duquel des chrysanthè- sa cueillette. J'étais arrivé à faire la et son œuvre qui lui survit si magnifique- nous en débarrasser le plus vite possi- de prêtre qui soit plus apte que le trouver le cœur de ces pauvres gens,

grants, leur qualité, pourvoit aux rapa- | mes, fort bien montés en sucre mat. Très | connaissance de son neveu, et je l'avais | ment. Il a complimenté l'architecte, M. Savi- | ble et ne pas laisser se renouveler les | P. Berthet à ramener à Dieu de nobles curieuse d'aspect cette corvette à vapeur mis dans mon jeu. Mais en vain essayait- gnac; puis il a annoncé qu'après une inau- pataugeages d'il y a deux mois?

> Le très dévoué trésorier de l'œuvre, M. Oc-H. Bianchon.

A L'INSTITUT

SCIENCES MORALES

Ayant à établir une liste de candidats à la chaire d'histoire des religions, vacante au Collège de France, par suite de la mort de M. Réville, l'Académie propose en première ligne M. Georges Fou-

Il convient de noter qu'un premier tour de scrutin avait donné 17 voix à M. Georges Foucart, 15 à l'abbé Loisy et 3 à M. Toutain, sur 35 votants, dont les Jamais je n'ai pu assister à leur repas. suffrages, au second tour, se répartirent En vain me présentais-je inopinément à ainsi : M. Georges Foucart, 20; M.

D'autre part, pour la proposition en seconde ligne, M. Toutain obtint 23 voix plats, puisqu'il n'y a pas de plats,—les... seconde ligne, M. Toutain obtint 23 voix dirai-je les mets? disparaissaient aussi- contre 11 à l'abbé Loisy et 1 à M. Du-

M. Georges Foucart, que l'Académie M. Durieu, et ne craignez pas que j'aille | présente en première ligne au choix du contrôler moi-même si votre enquête ministre de l'instruction publique, est sur les chiffonniers est véridique dans | professeur-adjoint à la chaire d'histoire tous ses détails. N'éprouvez-vous jamais | et religions de l'ancien Orient de l'université d'Aix-Marseille. Il est le fils du - J'en ai vu d'autres, répondit ce savant membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, professeur au Collège de France.

La séance a été consacrée à la suite de les grands chemins, pour recueillir les la discussion sur la condition du travail éléments de la science sociale. Moi, je des femmes à domicile. On a entendu

La vacance du fauteuil de M. Luchaire dans la section d'histoire générale et philosophique ayant été déclarée, MM. Emile Bourgeois, l'abbé Féret, chanoine honoraire d'Evreux, Funck-Brentano, moisson de faits. Vous ne sauriez croire | Imbard de La Tour, Lacour-Gayet et Rocombien le chiffonnier est intéressant. Il docanachi posent leur candidature. Classement samedi prochain.

BEAUX-ARTS

Lecture est donnée des lettres des can-- Parfaitement! reprend avec feu M. | didats à la succession d'Ernest Reyer Durieu. Depuis des siècles le chiffon- dans la section de composition musicale. nier vivait sous le régime collectiviste. Ces candidats sont : MM. Gabriel Fauré, avant même la dispersion, exposera à la prédicateur de Saint-Germain-l'Auxer-

PARIS DANS L'OBSCURITÉ

A leur réveil, en effet, les Parisiens des morales laïques).

mander des explications.

premier la parole :

flottantes, plus ou moins épaisses, constituées par un mélange de poussières, fumées et gaz gasins d'habillement du quai d'Orsay, à l'angle du pont de l'Alma, et voici qu'eux aussi de toute espèce, provenant de l'aggloméra-de toute espèce, provenan Pourtant il était intéressant, ce 12º Salon Collège libre des sciences sociales, et a fantile, résolurent de fonder une école pra- opaque vienne se placer un nuage très culinaire. Et certes il a excité encore bien commencé à exposer le résultat de ses tique de puériculture et une consultation qui dense, interceptant la lumière du soleil, vous royaume, la place que le Christ s'y est

C'est ce qui est arrivé ce matin. Le thermomètre étant à un degré au-dessous de zéro et e vent de nord-est, à la vitesse d'à peine deux mètres, ne chassant pas la couche de poussières et de fumées, un nuage de neige, rayons du soleil, si bien que nous avons été clairés par une lumière semblable à celle d'une éclipse totale. La base de cet écran était à 350 mètres environ du sol. A noter encore qu'au début de l'obscurcissement le ciel était ment, le vent avait sauté au sud-est et le thermomètre avait monté d'un degré au-des-

Semblables phenomemes se produisent assez fréquemment, le matin, au moment ou peu après le lever du soleil, ou le soir, à son

Bureau météorologique.

- Il ne faut alarmer personne, dit M. Angot. Rien d'anormal, en effet, dans le petit événement qui vous trouble. Nous aurons peut-être encore un peu de neige, mais très peu, et en tout cas, pas de pluie pour l'ins-

qui vont se dissiper comme ils sont venus. Le temps ne varie pas aujourd'hui, et la température restera la même que ces jours

- Cela dépend, a répondu à un de nos confrères, M. Boreux, chef de la voirie. En principe, sachez-le, nous sommes toujours prêts. Voyez plutôt. La neige qui est tombée il y a trois jours n'existait plus à deux heures de l'après-midi. Elle ne résista pasau sel Je ne vous parlerai pas des quelques flocons tombés ce matin : ils fondaient en arrivant sur le sol, grâce à l'élévation de la tempéra-

un reproche de notre non-réussite lors de la chute d'il y a deux mois; cependant il n'y eut jamais de notre faute. Cette neige avait vriers : la grève des boueux. - Et si la même neige venait à tomber?

demandons-nous timidement. - Ce serait exactement la même chose ponctue énergiquement notre interlocuteur.

Faisons donc des vœux pour que les vents continuent à souffler du nord-Ouest, ne nous donnant que de la neige fusible. S'ils passaient à l'est, M. Boreux et son chef. M. de Pontich, ne nous l'envoient pas dire, nous serions propres! Malheureusement, la température actuelle n'est pas seulement désagréable,

Rue Maître-Albert, un journalier, Blaise Prat, et rue de l'Orillon, M. Julien Holtz, âgé de trente et un ans, sont morts de congestion causée par le froid. Plusieurs autres personnes ont été plus ou moins gravement atteintes.

elle est meurtrière.

Dans les départements

Toulon. - Le froid continue. Il vient de faire une nouvelle victime : un portefaix, connu sous le nom de Pierre, est tombé frappé de congestion.

Ajaccio. - En Corse, les communications sont interrompues en beaucoup d'endroits. Le village de Vezzani est complètement bloqué et on assure que les vivres manquent.

LE MONDE RELIGIEUX

Les prédicateurs du Carême

Les ordures appartenaient à tous. C'était | Lefebvre, Maréchal, Pessard, Widor et | Madeleine « nos libertés d'après l'Evangile ». Il donnera à Saint-Roch des conférences sur Jeanne d'Arc, très actuelles | de parole met au premier rang de nos en raison de la béatification prochaine orateurs sacrés, est également un écride l'héroïne (Jeanne d'Arc fut-elle inspirée? Jeanne d'Arc fut-elle pure et féconds. Je crois bien qu'il a publié déjà sainte? Jeanne d'Arc a-t-elle sauvé mi- plus de trente volumes. Il en va publier raculeusement la France? Jeanne d'Arc | un ces jours-ci sous ce titre : les Jeunes fut-elle brûlée par l'Eglise? Comment filles de l'Evangile, bien avant que ne serons-nous sauvés par la bienheureuse soit épuisé le succès retentissant de son Jeanne d'Arc?), et à Saint-Pierre du Prêtre au XXº siècle, lequel ne remonte Gros-Caillou des conférences sur les Nous avons eu un soir « Paris sans | « morales laïques » (la morale religieuse lumières » grâce à la fantaisie du bon et les morales prétendues scientifiques, Pataud, chef suprême des électriciens. la morale de la solidarité sans Dieu, la Durieu, que vous ne disposez, pour vos Hier, l'obscurité a régné de nouveau. morale de la solidarité chrétienne, la enquêtes, que d'un jour par semaine, mais en plein jour cette fois et les syn- morale de l'évolution sans Dieu, la morale de l'évolution chrétienne, la faillite

ont pu douter de l'heure, car, sur le blanc | L'abbé Gaudeau est plutôt théologien - Vous ne connaissez pas, dit-il, la manteau de neige qui recouvrait les toits | qu'orateur, théologien au surplus excluet les rues planait un ciel noir que le sivement scolastique et de la plus re-Et je le priai de me dire incontinent contraste assombrissait encore. Cepen- marquable intransigeance. Il ne fera pas dant il faisait assez clair. Mais voilà que oublier à Saint-Pierre du Gros-Caillou - Elle a été imaginée, dit-il, par un vers dix heures le brouillard, qui était à l'abbé Sertillanges, intelligence supégénie, Henry de Tourville. Ce maître ad- une certaine hauteur, s'est épaissi en- rieure et cœur d'apôtre, que la préparamirable sut répartir tous les phénomè- core et on s'est trouvé plongé dans une tion d'un grand ouvrage sur la philoso-Jusque-là, il faut s'attendre à voir se lait prendre le tramway pour rentrer à nes sociaux en vingt-cinq classes, dont véritable obscurité. Dans les magasins, phie de Saint-Thomas d'Aquin éloigne variable, constituent la Nomenclature. besoin d'y voir clair pour travailler, on remontera l'an prochain pour la joie la avons assisté ces jours derniers. Une tramway de Clamart. Tous les jours, Ne puis-je entretenir un « sujet » que a dû avoir recours au gaz ou à l'électri- plus noble de ses anciens auditeurs. pendant dix minutes, j'aurai le temps de | cité. Un peu avant midi, les ténèbres de | L'abbé Gaudeau est un peu journaliste, Îui poser les vingt-cinq questions fonda- cette quasi-nuit ont commencé à se dis- dit-on, et en tout cas revuiste. Il a fondé cultés d'ordre purement local qui ne sous le bras une serviette de cuir, qu'en- mentales. Et les réponses formeront une siper, et au bout d'une demi-heure on y récemment une revue, la Foi catholique, où il pourfend, d'une plume intrépide, À ce moment tombait une neige fine | cet « être de cauchemar qui a une voix | les questions accessoires aux questions et ténue qui semblait aider à la dispari- d'agneau, une queue de renard, une fondamentales. C'est admirable. Et com- tion du brouillard. Il n'en a rien été. mâchoire de loup et des ailes de Sérament Henry de Tourville n'est-il pas Vers deux heures, nous avons eu un phin », ainsi que le désigne M. Paul retour offensif de l'obscurité, peu longue, | Sabatier dans le livre extrêmement inté-M. Durieu a trente-huit ans. C'est un | il est vrai, et suivie d'une nouvelle chute | ressant et documenté qu'il vient de |

> A la Trinité, le R. P. Berthet, barna-Quelle était la cause de ce phénomène | bite, commentera le dimanche, à trois et pourquoi étions-nous affligés de la heures, les principales paraboles évanneuvième plaie d'Egypte? C'est aux sa- géliques; les mardis et vendredis, à vants météorologistes qu'il a fallu de- quatre heures, il traitera de la foi catholique, des pratiques qu'elle prescrit, des M. Joseph Jaubert, directeur de l'ob- croyances qu'elle impose, des vertus servatoire de la tour Saint-Jacques, a le qu'elle produit. Le même continuera à Saint-Jacques du Haut-Pas, le dimanche à la messe de onze heures, les conféren-En temps ordinaire, dit-il, ce qui trouble ces qu'il y donne depuis quatre ans. l'atmosphère de Paris ce sont des brumes Ayant étudié tour à tour, d'après les seuls évangiles synoptiques, et dans le dessein d'établir critiquement la christologie traditionnelle : le royaume (sa nature), les conditions pour participer à ce avez un obscurcissement dans le genre de attribuée et d'où se déduit sa filiation divine, il abordera cette année, toujours | d'après les évangiles, les devoirs du chrétien en face de l'Eglise, en face des dogmes, en face des problèmes que soulèvent les crises actuelles.

Le P. Berthet retrouvera à Saint-Jacraison de la lenteur du vent et en raison de | ques du Haut-Pas l'auditoire extrêmelargeur d'esprit et la force d'une raison admirablement maîtresse d'elle-même, il exerce une influence d'ordre si élevé. M. Paul Acker écrivait ces jours-ci que curé de Saint-Pierre de Montmartre, qui de couleur jaunâtre; il devint gris-noir pour | peut-être les prédicateurs actuels ne passer, à la fin, à la couleur ardoise ; à ce mo- semblent-ils inférieurs à leurs devanciers que parce que le niveau intellec- le moyen de mener de front cette prédituel de leurs auditeurs accuse, lui aussi, cation et le souci de la direction d'une une baisse sensible. C'est une question, et qu'il serait cu-

— à supposer qu'il y ait une crise — de l'éloquence sacrée, et dans quelle me-La même explication est donnée en sure ceux-ci influent sur ceux-là, à ce de désirer que cet exemple, pour génésubstance par M. Angot, directeur du point de vue, et réciproquemment. Je croirais volontiers, quant à moi, qu'un de l'abbé Patureau beaucoup d'imitaprédicateur finit toujours par avoir l'auditoire qu'il mérite. C'est, en tout cas, ce qui s'est produit à Saint-Jacques du Haut-Pas pour le P. Berthet. Et il me paraît évident que les hommes d'un es- | Cadic, curé (au sens largé du mot) de la prit très cultivé, mais non encore gagnés | « Paroisse bretonne de Paris », à la-Le vent du nord-ouest a passé et certains | entièrement à la foi, qui vont l'écouter | quelle il prouve, d'ailleurs, son attachesouffles chauds dans les ondes supérieures | avec un si vif plaisir, seraient moins | ment en publiant, par séries, d'exquis ont amoncelé sur nos têtes ces gros nuages, assidus s'ils ne sentaient pas en lui une | Contes et légendes de Bretagne, dont la intelligence si ouverte, une conscience dernière série vient précisément de pasi droite dans la recherche de la vérité, | raître, n'entend point abandonner, penune loyauté si parfaite et combien rare | dant ce carême, ses Bretons et Bretondans un enseignement que nul soupçon | nes, qu'il continuera d'affermir, les pre-La neige va donc continuer. A-t-on du de complaisance ou de parti pris ne mier et deuxième dimanches du mois,

| Levie : - Da peintre Karmond Balye cheva- | regiera les détails financière avec M. Isvolsky |

esprits et des cœurs généreux.

M. l'abbé Cosse, le très distingué curé de Saint-Charles de Monceau, 'a voulu que cette jeune paroisse eût, ainsi que l'année dernière, un prédicateur de choix dans la personne de M. l'abbé Dibildos, directeur de l'Ecole Bossuet. L'abbé Dibildos parlera de la jeunesse (qui sont les jeunes? I. Ceux qui se transforment tous les jours dans leur sensibilité et Voyez-vous, on nous fait constamment | dans leur âme, sous les excitations et par les agressions de la vie. II. Ceux qui réagissent contre la vie pour s'en rendre une densité double de la neige normale; de maîtres, pour la transformer à son tour, plus, nous avions sur le dos une grève qui et pour créer un avenir différent du îmmobilisait la moitié de nos meilleurs ou- présent), de la jeunesse comparée à l'âge mûr (les enfants et les pères, le conflit des deux générations), de la Jeunesse française (les « deux Jeunesses » de notre pays et ce qu'elles ont de commun), de la Jeunesse catholique (celle qui se déprime : les hybrides et parmi eux les arrivistes, les amorphes et parmi eux les sceptiques, les jouisseurs et parmi eux les esthètes). Et il tirera de la des conclusions « sur les étonnantes lacunes de notre éducation française », ayant dûment constaté que « nous ne donnons à nos enfants ni l'idée totale de l'existence, ni la volonté forte que suppose cette idée, ni la liberté légitime que suppose cette volonté ».

Voilà du moins un sujet auguel on ne reprochera pas de n'être pas original. On peut être sûr que l'abbé Dibildos, grand remueur d'idées et grand excitateur d'énergies, chez qui la phrase, correcte, voire élégante, mais sans vains ornements, apparaît toujours uniquement en fonction de la pensée qu'elle exprime, traitera ce sujet d'une manière très personnelle, et que si l'on est bien sûr de s'instruire à ses conférences, on est également certain de ne pas s'y ennuyer.

Mgr Bolo, que j'ai eu tout récemment l'occasion de louer ici même, prêchera à Saint-Germain-l'Auxerrois sur « l'autre vie ». Et il n'y a pas lieu de douter qu'il ne pose la question d'une manière qui aura quelque chose d'inédit, et permettra de l'envisager sur une base plus large et plus humaine qu'on ne le fait en général. La beauté, l'amour, la justice, la vie, sont des choses éternelles. C'est donc sub specie æternitatis qu'il convient de les voir, et tout cela rentre L'abbé Gaudeau, jésuite sécularisé donc dans le sujet choisi par l'éminent

Mgr Bolo, que son magnifique talent vain des plus remarquables et des plus d'ailleurs qu'à quelques mois et qui constitue le plus opportun, et le plus merveilleux programme d'apostolat.

Hâtons-nous. M. l'abbé Martin de Gibergues, supérieur des missionnaires diocésains, prêchera à Saint-Philippe du Roule, du 1er au 4 mars, et à Sainte-Clotilde, du 8 au 12 mars, deux retraites pour les femmes du monde; il traitera des « forces perdues » (l'égoïsme et la pratique de l'amour de Dieu). Et ce sera la fin d'une spécialité d'apostolat que l'aristocratie parisienne goûtait au plus haut point. Ce n'est pas que M. l'abbé Martin de Gibergues, après tant de retraites prêchées, songe à prendre à son tour sa retraite. Non pas, et je dirai même : au contraire. L'œuvre des missions diocésaines est avant tout une œuvre d'évangélisation des classes populaires. C'est pour attirer à cette œuvre-là les sympathies des classes riches que le distingué supérieur a paru depuis onze ans s'en détourner, à l'époque du carême, pour porter la bonne parole dans les quartiers aristocratiques. Mais ce résultat est acquis, du moins il l'espère. Et il cède enfin aux prières de ses missionnaires eux-mêmes en revenant, pour l'année prochaine et les suivantes, aux missions où le succès mondain n'a aucune part, mais où se fait, dans des conditions plus évangéliques, l'œuvre de Dieu. M. Martin de Gibergues est un apôtre. Les auditeurs et les auditrices qui avaient tant de plaisir à entendre à Sainte-Clotilde et à Saint-Philippe du Roule sa parole entraînante et vraiment apostolique comprendront son sacrifice et auront à cœur de mettre en pratique, dans l'intérêt de l'œuvre à l'aquelle il se dévouera désormais, l'enseignement qu'il leur a donné.

M. l'abbé Lenfant, curé de Saint-Antoine, lui-même ancien missionnaire diocésain, parlera à Saint-Philippe également des « grands devoirs du temps présent ». M. l'abbé Courbe, curé, de Nogent, exposera à Saint-François-de-Sales les enseignements de l'évangile sur Dieu, sur le Christ, sur l'âme humaine, sur le royaume des cieux et la Parousie, confirmés par la vie, la mort. la résurrection du Sauveur. M. l'abbé Galy prêchera à Saint-Vincent-de-Paul sur les Béatitudes, et à Saint-Honoré d'Eylau sur les devoirs de la vie chré-

Il me reste à signaler le courageux exemple donné par M. l'abbé Patureau, le très distingué et très aimable prêchera lui-même le carême à ses paroissiens. Que M. l'abbé Patureau trouve grande paroisse parisienne, c'est ce qui n'étonnera personne parmi ceux qui rieux d'étudier à loisir, de savoir si ce connaissent d'une part l'infatigable zèle quente qui ne connaît pas d'obstacle. Je ne suis d'ailleurs pas sûr qu'il convienne reux qu'il soit, trouve parmi les confrères teurs. Ce n'est pas à craindre, en toute hypothèse.

Enfin, je veux noter que M. l'abbé

Julien de Narfon. Souscription Barbey d'Aurevilly

Nous avons annoncé le mois dernier qu'une souscription était ouverte à la Société des Gens de lettres pour le monument de Barbey d'Aurevilly. A l'heure actuelle, cette souscription dépasse trois mille francs, sans faire entrer en ligne | chons ! Mais c'est à l'intention des commandide compte de nombreuses sommes votées ou promises, mais qui n'ont pas encore été encaissées.

Parmi les souscripteurs, citons les noms suivants:

La Société des Gens de lettres, 200 fr.; le Conseil général de la Seine, 200 fr.; H. Morel, gouverneur du Crédit foncier, 100 fr.; le Journal de la Manche, 300 fr.; Paul Bourget, 50 fr.; Frédéric Masson, 50 fr.; Paul Harel, 50 fr.; Villault-Duchesnois, député de Valognes, 50 fr.; Arthur Legrand, député, 20 fr.; Marcel Rauline, député, 20 fr.; Pierre de Crisenoy, 200 fr.; Eumène Queillé 400 fr.; Mlle Trébutien, 50 fr.; Mme de La Germonière, 50 fr.; la baronne de Molembeix, 50 fr.; Mlle Epinette, 50 fr.; duc de La Roche-Guyon, 30 fr.; comte du Hamel de Breuil, 30 fr.; Bonnassies, 50 fr.; René Le Marois, 50 fr.; l'abbé Gaffre, 50 fr.; Bourde de La Rogerie (de Guernesey), 25 fr.; comte de Pontgibaud, 25 fr.; docteur Boucher, 50 fr.; Jean Revel, 50 fr.; Léon Bruman, conseiller d'Etat, 25 fr.; E. Bretel, négociant à Valognes, 100 fr.; les « Normands de Paris », 100 fr.; comte de Boury, président des « Normands de Paris », député de l'Eure, 50 fr.; Société des Amis de la bibliothèque de Cherbourg, 50 fr.; l'Académie poé- un poste qui lui sera ultérieurement désigné. tique de la Manche, 50 francs.

N'oublions pas la souscription de François Coppée, 100 francs, que le regretté poète s'empressa d'envoyer au secrétaire du comité dès le premier jour où il fut question d'ériger un monument | déjeuner un certain nombre de convives. Vers à son glorieux ami. Il faut aussi mentionner de touchantes souscriptions d'inconnus ou d'anonymes, celle-ci, par exemple, qui eût enchanté le poète des Humbles, autant qu'elle eût enorgueilli le « Connétable des Lettres » :

Un petit employé de l'Est, pour Barbey d'Aurevilly, 1 franc.

Ajoutons enfin que la municipalité de Saint-Sauveur-le-Vicomte, la petite ville natale de l'auteur de l'Ensorcelée, vient de voter 500 francs pour le monument. Cette subvention vient s'ajouter aux Gens de lettres.

Les souscriptions doivent être adressées à M. de Larmandie, délégué général de la Société des Gens de lettres, 10, cité Rougemont, Paris.

Les socialistes exigeants

Voici. C'est dans le Var. Le Var électoral a entendu le citoyen Jaurès, qui lui recommandait le candidat collectiviste. Alors, le candidat collectiviste ne fut pas élu. Ballottage.

Le citoyen Jaurès rentra à Paris. Et il ne parla plus. Mais il écrivit des choses oratoires, plein l'Humanité.

On commence, dans le Var, à se désister un peu. Il faut cela, pour que le deuxième scrutin soit plus significatif que le premier.

M. Coreil se désiste. M. Coreil est radical. Quelle aubaine pour les socialistes!... Le citoyen Jaurès doit être content?... Non, il ne l'est pas : M. Coreil s'est désisté « purement et simplement, sans donner à ses électeurs la moindre indication... » Le citoyen Jaurès voudrait que les radicaux, avec une bonne humeur étonnante, fissent aux socialistes unifiés l'hommage de leurs voix, gentil cadeau : ils leur passeraient leurs électeurs, comme ceci, de la main à la main. Faute de quoi, voici comment ils sont traités par le citoyen Jaurès :

... C'est le signe de l'impuissance, de l'incapacité de pensée et de vouloir à laquelle le clémencisme a réduit, dans le Var, les chefs du parti radical.

Cela au moins, pour n'avoir pas donné le Var aux collectivistes!...

Autre désistement. Un radical encore, M. Gensollen, renonce à la bataille... Et au profit de qui? Au profit du « nationaliste » Petin ou du socialiste Renaudel?... M. Gensollen a omis de choisir. Sans doute n'a-t-il pas de préférence, quand on lui donne à choisir entre Renaudel et Petin. Alors, il dit qu'il s'en remet au comité exécutif du parti radical; le comité dira en faveur de qui s'est désisté Gensollen : Gensollen, lui, n'en

Le citoyen Jaurès non plus n'en sait rien. Mais, tandis que Gensollen paraît supporter à merveille son irrésolution et l'attente de la décision que prendra le comité radical, le citoyen Jaurès est furieux. Il n'admet pas que Gensollen se désintéresse d'une question où il est, lui Jaurès, intéressé. Depuis une semaine qu'il annonce l'évident succès des socialistes du Var, il commence à craindre l'ennui qu'éprouvent les prophètes im- affectueux, que l'assistance a acclamé. prudents. Et il déteste les radicaux, si nonchalants à le servir.

André Beaunier.

La Presse de ce matin

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris-Journal:

De Pétersbourg. Le bruit s'est répandu dans les milieux politiques et dans les couloirs de la Douma que le gouvernement russe, revenant sur ses intentions premières, se refuse maintenant à s'associer aux autres puissances en vue d'une démarche collec-

tive à Belgrade. On dit, pour expliquer ce revirement qui pro-vogue une vive émotion et qui est très commenté par les députés panslavistes, que la Russie ne veut pas accepter une proposition faite par l'Allemagne et qui lui paraît souffiée par le baron d'Æhrenthal. La Russie ne voudrait pas, anx yeux des Serbes, paraître agir en cette cir-constance sous l'influence germaine et selon les

wues autrichiennes. On croit aussi que des nouvelles venues de Serbie ont influé, dans cette circonstance, sur le gouvernement russe.

Pour compléter ces renseignements, il convient de dire que l'on prête à la Russie l'intention de faire à Belgrade une démarche isolée qui marquerait, par les résultats qu'elle donnerait, sa parfaite union avec les Slaves des Balkans.

LA POLITIQUE

Le Gaulois: Qui sera nommé à la chaire de l'histoire | plus intéressantes.

des religions? Donc, des trois candidats à la chaire de l'histoire des reiigions, l'un, et lui seul, M. Foucart, jour.

dans l'amour de la petite patrie, en même | est présenté à la fois en seconde ligne par le Collège de France et en première par l'Académie des sciences morales et politiques, deux grands corps illustres, mais dont le poids n'est peut-être pas égal, parce qu'en fin de compte le Collège de France est recruté par le gouvernement, puisque c'est le gouvernement qui en nomme les membres sur la présentation de l'une et l'autre compagnie, ou nonobstant cette présentation, tandis que l'Académie se recrute ellemême, sans intervention gouvernementale.

Du Paris-Journal:

La question de l'Opéra :

Combien de temps durera cette crise? MM. Messager et Broussan, bien que mis en échec par leurs associés, restent dans la place. A l'instar des choristes, ils chantent: marchons, martaires qui font la sourde oreille, fâcheuses dispositions pour des amateurs de musique.

ECHOS & NOUVELLES

Le Journal:

De Marseille. Le paquebot Ville-d'Alger, ayant à bord une centaine de passagers, rentrait, ce soir, au port, lorsque, en face des îles Frioul, il fut aborde par le Nivernais, allant à Gênes Le Ville-d'Alger put arriver, par ses propres moyens à Marseille, où il coula à pic. Les passagers eurent le temps de débarquer. Il n'y a eu

qu'un seul homme blessé. Le Petit Journal:

Le choc fut des plus violents. La Ville-d'Alger eut l'arrière complètement démoli. Presque aussitôt, une voie d'eau se déclara à bord, tandis qu'une grande panique se manifestait parmi les

où les passagers furent débarqués. Le Petit Parisien:

déposa une plainte.

A la suite de la tentative de cambriolage Enghien, M. Patouillard, commissaire de police de la localité, va être envoyé en disgrâce, dans

constances fort mystérieuses. Dans sa magnifique villa « Il Paradisio », à Cimiez, la baronne de Nyevelt recevait hier à huit heures du soir, la baronne entrant dans son

de valeur et des bijoux pour environ treize mille Comme d'habitude, Mme de Nyevelt avait laissé la porte de son cabinet de toilette ou-

Fêtes de bienfaisance : Solennité artistique sommes recueillies par la Société des au bénéfice des sinistrés de la Sicile et de la Calabre (Grand Palais, 2 h. 1/2). — Soirée de gala au profit de la Mutuelle antituberculeuse des employés (salle Gaveau, rue de la Boétie, DERNIÈRES SÉANCES DU CONSEIL GÉNÉRAL. -9 heures). — Festival de clôture du Salon du commerce et de l'industrie (Grand Palais, 2 heures). - Soirée artistique du théâtre d' « Accord social », sous la présidence du comte Léon de Montesquiou (21, rue du Vieux-Colombier, 8 h. 1/2).

commerciale », présidence d'honneur de M. Cruppi, ministre du commerce (Sorbonne, 2 heures). — L'Œuvre des maisons de famille pour jeunes filles isolées, présidence de M. Georges Picot (101, rue de Lille, 4 h. 1/2).

Anniversaire: Anniversaire de la mort de Lamartine, organisé par la « Lyre univer-selle », présidence de M. le baron Carra de Vaux, petit cousin du poète (mairie de Passy,

images » (grand amphithéâtre du Conservatoire des arts et métiers, 2 h. 1/2). — M. Sylvain Lévi, prefesseur au Collège de France c les Saintes Ecritures du boudhisme » « la Voix parlée et chantée », travaux prati-

Informations

Election législative. - Les comités républicains libéraux de la 2º circonscription de Sceaux ont offert la candidature au siège de député en remplacement de M. Maujan, élu sénateur, à Me Emile Blondont, avocat à

L'acceptation de M. Blondont est à peu près certaine.

Contre le jeu. - M. Emile Massard, conseiller général, a déposé un projet de vœu, signé par 68 de ses collègues. M. Massard in- cas de déficit, pourront être revisés après vite le Parlement à amender la loi du 1er une expérience de trois années. Aussi, M. juillet 1901 sur les associations, de telle sorte | Barbier s'est-il rallié à l'amendement de M. que cette loi ne puisse plus servir aux éta- | Georges Girou qui, après son adoption par blissements de jeu.

Banquets. — La société des Algériens et les pourparlers avec le ministre. Tunisiens résidant à Paris, « l'Afrique du Nord », a donné hier soir, sous la présidence de M. Viviani, ministre du travail, un ban-quet pour fêter le rétablissement de M. Étienne, vice-président de la Chambre des

M. Viviani a exprimé en une cordiale allocution le sentiment de tous en félicitant son éminent collègue d'être revenu, plus vaillant que jamais, reprendre au Parlement la place

A ce toast et à ceux qui ont suivi M. Etienne répondit en un petit discours, ému et Un bal a terminé la soirée.

Pour le reboisement. - M. Rothéa a fait connaître les conclusions du rapport que lui a confié la Société des Agriculteurs de France à l'annonce du projet de loi relatif à la con-servation des forêts.

Le rapport de M. Rothéa est très optimiste. M. Rothéa estime que les reboisements ont réalisations de forêts aient, en ces trois dernières années, dépassé 30,000 hectares sur les 10 millions d'hectares de forêts françaises. M. Rothéa estime enfin que l'Etat doit

continuer ses mesures libérales de protec- déjà jouée et qui ne semblait pas avoir agé de vingt-huit ans. tion, mais n'a pas le droit d'intervenir dans | réussi. Les auteurs plaidèrent et deles décisions des propriétaires de forêts.

disposait cette année en faveur de ses exposantes du Grand Palais. Les deux prix de peinture, dits de l'Union, Madame Mouton à Berlin », décide que logne, est tombé accidentellement dans la ca-Gruyer-Brielman; le prix Guérinot, à Mlle Gabrielle Gruyer; le prix de nature morte, à

prix de sculpture. raire de la « Congo Reform Association », est | exiger l'ajournement. venu à Paris, faire à l'Ecole libre des sciences sociales sur la demande de la Ligue française et de la Ligue internationale pour la défense

des indigènes du Congo, une conférence des La conclusion de M. Morel, les membres 3,000 francs de dommages-intérêts en-

de la ligue l'ont adoptée dans leur ordre du vers les auteurs.

M. Morel avait été reçu la veille à déjeuner par un certain nombre de notabilités coloniales et littéraires, MM. Anatole France et Brandès, les députés Chailley, Messimy, Steeg, Vigouroux, etc.

Campagnes. - Hier soir, diner de « l'Asso- à feu. - L'ingénieur Percy Maxim, fils de ciation des journalistes français, anciens l'inventeur bien connu, vient d'expérimenter correspondants de guerre». Etaient présents : | à New-York, en présence d'experts, son nou-MM. François Deloncle, Ginisty, B. Recouly, vel appareil destiné à supprimer complète-Ludovic Naudeau, Reginald-Kahn, G. Fil-

La réunion a décidé la publication d'un ouvrage de « récits de campagnes », auquel de la Gazette de Voss, se compose d'un tube tous les membres de l'Association apporte- d'acier garni à l'intérieur de lamelles métalliraient leur collaboration.

Le journal « Le fin de siècle », devient | simple vis. un journal léger, parisien, sans outrance, ni grivoiserie: littéraire, théâtral et mondain. Dans son prochain numéro, illustré par Noël Dorville, il faut lire des vers de Jules

"Figaro rétrospectif"

A TRAVERS SIECLES ET PAYS

cultés, va rendre les derniers devoirs au prince de Conti et jeter de l'eau bénite sur le corps, qui ayant esté mis dans un cercueil, estoit exposé sur une estrade sous un dais de velours noir, garni d'écussons. On avoit dressé deux autels aux deux costez, où on célébroit des mes-Cependant, grâce à l'énergie du commandant et au dévouement de l'équipage, le paquebot put gagner à petite vitesse le port de la Joliette, de l'estrade. » Les mêmes devoirs sont rendus ensuite au défunt par le prévôt des marchands et le corps de ville de Paris.

1809 (mardi) Bruxelles. - On annonce la mort de M. Georges Grieves, des Etats-Unis d'Amérique, qui avait porté les armes avec distinction pendant la guerre de l'Indépendance et qui s'était acquis ensuite un nom dans les sciences et les lettres par la publication de divers La baronne Zuylen de Nyevelt a été victime ouvrages français ou anglais. Il fut le premier hier d'un vol de bijoux, commis dans des cir- envoyé extraordinaire des Etats-Unis auprès des Etats généraux des Provinces-Unies. M. Grieves avait été lié d'amitié avec plusieurs hommes célèbres, parmi lesquels on distingue le héros de l'Amérique, Washington, et Jefferson, Francklin, cabinet de toilette, chercha un porte-cigarettes en or et constata la disparition d'autres objets sonnages moins célèbres dans les deux mondes. Fox, Mirabeau, ainsi que plusieurs autres per-

Amsterdam, - La Gazette royale de Hollande publie un relevé des dons offerts pour subvenir aux besoins des nombreux habitants du pays qui

dont la valeur est très considérable.

LES TARIFS DES TRAMWAYS DE PÉNÉTRATION. Deux séances ont été nécessaires au Conseil général pour terminer hier la discussion sur la réorganisation des tramways du département de la Seine. Le rapporteur, M. Léon Barbier a annoncé que la commission avait Assemblées générales : « La Prévoyance accepté l'amendement de MM. Escudier et Lemarchand. Les Compagnies devront donc participer au déblayement des voies, en cas de neige. Elles devront également mettre des signaux lumineux, pendant la nuit, aux croisements et aux embranchements des sections

à voie unique. Pour le surplus, deux votes sont intéressants à faire connaître. Le ministre proposait de donner au personnel, comme salaire de début, 5 francs par journée de travail effectif. M. Heppenheimer, d'accord avec la Conférences : M de Royaumont : « Lamar- commission, a fait remarquer qu'avec ce tine et Balzac » (villa Mozart, 16, rue Mozart, système, étant donné les journées de congé 8 h. 1/2). - M. de Mandach : « Giotto » (salle | et de maladie, le salaire ne serait en réalité d'Encouragement de l'Industrie, place Saint-Germain-des-Prés, 5 heures). — M. Ed. Be-lin : « la Transmission télégraphique des par an. Chaque employé coûterait ainsi 473 francs de plus au concessionnaire et l'augmentation générale des dépenses qu'on prévoyait devoir être de 4 millions pour le personnel, s'élèverait à 4,500,000 francs. Ce serait (musée Guimet, 2 h. 1/2). — M. le chanoine peu, a ajouté M. Heppenheimer, en compa-Janvier: Première des conférences du ca- raison des améliorations qu'on apporterait rême (basilique de Notre-Dame, 1 h. 1/2). — au sort des employés. Le Conseil général a adopté à l'unanimité les conclusions du rapport de M. Heppenheimer et, à l'unanimité, a port de M. Heppenheimer et, à l'unanimité, a décidé, par mesure d'apaisement, d'exiger la ques (amphitheatre de physiologie, de la Sor-bonne, 4 heures). réintégration des employés congédiés à l'oc-casion de la grève de 1907, qui ne perdront

pas leurs droits à la retraite. Le vote sur les tarifs a donné lieu à une discussion mouvementée. Finalement, la proposition de M. Navarre, en faveur des tarifs bas, l'a emporté par 67 voix contre 14 voix. On a adopté des tarifs intra muros de 0 fr. 10 et 0 fr. 15 centimes, sous sectionnement, et 0 fr. 20 et 0 fr. 30 centimes, avec correspondance. Néanmoins les conseillers qui se sont prononcés pour les bas tarifs ont pris en considération un amendement de M. Georges Girou, expliquant que les tarifs bas seraient maintenus si, après trois années d'expérience, les Compagnies pouvaient rémunérer les actions.

C'est reconnaître, en fait, que les tarifs, en le Conseil général, permettra de reprendre

NOUVELLES JUDICIAIRES

La 3º Chambre du Tribunal a rendu qu'il y occupe, depuis tant d'années, si bril- hier son jugement dans le procès intenté par MM. André Sylvane et Mouëzy-Eon à Mme Réjane et à la Société anonyme du théâtre de la rue Blanche.

MM. André Sylvane et Mouëzy-Eon

Le théâtre Réjane joua d'abord Israël, puis Jeanne qui rit. Madame Mouton ne été, depuis cinquante ans, bien supérieurs fut pas représentée. Les auteurs en aux défrichements. Et il ne croit pas que les avaient autorisé une adaptation allecarotides. mande qui, jouée à Berlin, n'eut, paraîtil, pas grand succès. Le théâtre Réjane refusa de mettre à la scène une œuvre mandèrent 3,000 francs de dommages-L'Union des femmes peintres et sculp- intérêts. Ils viennent d'avoir gain de teurs a décerné hier les six prix dont elle cause. Le Tribunal, tout en constatant que «la presse ne paraît pas s'être fait l'écho de la défaveur qu'aurait encourue le contrat liait les parties :

Qu'en admettant que Madame Mouton ait | foudroyé. Mme Dury-Vasselon, et le prix d'art décora- du avoir le sort qui lui a été réservé à Bertif Ocampo, à Mlle Ouslow. Enfin c'est à lin, il n'est pas moins vrai qu'un contrat une Mlle Blanche Laurent qu'a été accordé le fois passé entre un auteur et un directeur, Conférence. — M. Morel, secrétaire hono- la pièce que l'auteur ne pourrait songer à en

Le Tribunal, après plaidoiries de Mes Joseph Théry et Masse, met hors de pompiers du Trocadéro. cause Mme Réjane et condamne la Société anonyme du théâtre Réjane à

Georges Claretie.

Suppression de la détonation des armes

ques, fixé au bout du fusil à l'aide d'une

On ne connaît rien de précis concernant le principe même de l'appareil. Il semble, cependant, que les gaz qui, par leur brusque sortie du canon, engendrent ordinairement Bois, un drame d'A. de Lorde, etc. La rédac- le bruit de l'explosion, viennent s'engager tion en chef est confiée à notre confrère Max dans de petites turbines d'acier, et par suite ne peuvent s'échapper que peu à peu.

Les contingents en Allemagne. — Du compte rendu officiel des opérations du recrutement présenté au Reichstag à la fin de l'année dernière on peut tirer ce renseignement significatif: il ressort de la comparaison du nombre des jeunes gens inscrits sur 1709 (Jeudi). Paris. - Le recteur de l'Univer- les listes de recrutement pour les années sité, accompagné des députés des quatre Fa- 1906 et 4907 que l'effectif des conscrits a augmenté en une seule année de 44,457 et que le nombre des incorporations dans l'armée de terre seule s'est accru de 3,466. Cela fait une augmentation de plus d'un régiment par an, et il est à remarquer qu'on n'incorpore en Allemagne que 20 0/0 du contingent, contre plus de 40 0/0 en France.

Nouvelles Diverses

LES BOURREAUX D'ENFANTS

M. Plançon, commissaire de police à Asnières, vient de commencer une enquête sur une affaire qui semble appelée à un certain

retentissement. Rue du Château, 20, à Asnières, habitaient depuis plusieurs années les époux Sargent, d'origine anglaise. Ils avaient avec eux quatre enfants : Marianne, âgée de dix ans, Sté-

et trois mois, Baby et Papy. se sauva. S'apercevant de sa disparition, Mme Sargent envoya Alice, la femme de 500,000 florins en argent, à quoi il faut ajouter ses pleurs, ameuta la foule, si bien qu'on tible de troubler l'œuvre de la justice. tous les objets en nature qui ont été donnés et | conduisit les deux domestiques au commis-

> - Je ne veux pas rentrer, dit la petite Marianne, parce que maman me bat. Auourd'hui même elle m'a jeté de l'eau de Cologne dans les yeux et elle m'a piquée avec une fourchette.

Et elle montra au commissaire des blessures très caractéristiques qu'elle portait aux

Interrogées les deux domestiques déclarêrent que l'enfant disait vrai. En apprenant cela le commissaire dit à la femme de chambre d'aller chercher sa maîtresse. Elle partit, mais ne revint pas. M. Plançon se rendit alors lui-même rue du Château. Il trouva la porte de la villa fermée à clef. Il frappa, personne ne répondit. Mme Sargent était partie, emmenant les trois autres enfants. M. Plançon attendit quelque temps pour

voir si on ne reviendrait pas. Il allait se retirer, quand la femme de chambre reparut : - Madame, dit-elle, s'est réfugiée dans un hôtel près de la gare du Nord. Quand je lui ai fait votre commission, elle m'a dit de porter le bébé de trois mois dans un hospice anglais du boulevard du Montparnasse. Elle a oris elle-même un coffret où se trouvent des apiers et nous sommes parties. Je revenais avec mission de prévenir son mari.

Le commissaire se rendit immédiatement l'hôtel que la femme de chambre lui avait indiqué. Îl y trouva Mme Sargent avec la petite Stéphanie et le plus âgé des bébés. Il marâtre, sur laquelle il trouva une somme de

Mme Sargent a déclaré que les enfants qu'elle avait avec elle n'étaient pas les siens. Elle les avait, prétend-elle, recueillis. Marianne serait la fille d'une cuisinière de Nanterre qui l'aurait abandonnée il y a huit ans. On croit plutôt qu'elle a dû se faire confier les enfants par des parents qui lui remettaient une certaine somme pour les élever, et qu'elle s'en débarrassait au bout de quelque temps. Marianne et Stéphanie disent qu'elles étaient rouées de coups et privées de nourriture. La femme de ménage qui venait aider les domestiques raconte qu'elle a entendu M. Sargent dire à sa femme, au cours d'une discussion : « Si tu m'embêtes,

Les enfants ont été confiés à l'Assistance L'enquête est continuée. On veut connaître la provenance des enfants martyrisés et les

moyens d'existence des époux Sargent. LE DRAME DE L'IMPASSE RONSIN

Mme Prévost, l'ex-amie de Mme Steinheil, autour de laquelle on a créé tant de légendes, a été entendue hier par M. André. Elle a dit au juge qu'après avoir entretenu avec Mme Steinheil des relations très sui-1907, dégoutée de la vie que menait son amie. ne l'a plus revue que le 1er juin, le matin de

la découverte du crime. Elle a fourni au juge quelques renseignements sur la vie de Mme Steinheil.

MORT TRAGIQUE D'UN CHAUFFEUR

Un grave accident s'est produit hier soir, à cinq heures, sur la route de Boulogne à Saint-Cloud. Une automobile conduite par le chauffeur Delange, et où, fort heureusement, avaient fait recevoir au théâtre Réjane | ne se trouvait aucun voyageur, ayant voulu | loges étaient louées d'avance ; malgré la | où il tient un cabaret achalandé et dont une pièce intitulée Madame Mouton. Il eviter un tramway de la ligne Louvre-Ver- | pluie qui tombait en trombe, une queue | il est devenu le bourgmestre, a jadis asavait été convenu qu'elle serait la se- sailles, faisait tout à coup une violente em- d'un millier de personnes contenues par sassiné un juif polonais de passage au

> l'automobile se brisèrent. Un morceau de verre avait atteint Delange à la tête, et, lui

Le malheureux eut encore la force de sau-

FOUDROYÉ

de cinquante-cinq ans, demeurant 5, rue des le premier acte. Belles-Feuilles, occupé hier à ajuster des solives en fer au rez-de-chaussée de l'hôtel bine du transformateur d'électricité et a été

Le cadavre a été transporté au domicile.

INCENDIE Un commencement d'incendie s'est dé-

claré hier, 22, rue Vernet, dans l'appartement de M. le baron de Bussière. Le feu a été rapidement éteint par les

PLAISANTERIE MACABRE

On lisait hier matin dans un journal la note suivante;

Rose blanche », décédé en son domicile, nous de pareille canaille. 9, rue Corbeau, dans sa vingt-neuvième année. » Ses obsèques auront lieu dimanche, à

neuf heures, en l'église Saint-Joseph. L'absoute sera donnée par M. l'abbé Joffre. » comités conservateurs, etc., recevaient une | peines du monde à le protéger. lettre de faire part. On acheta des couronnes, on nomma des délégations et une réunion antithalamiste qui devait se tenir boulevard Saint-Germain fut contremandée en signe de

Or M. Joinard n'était pas mort. Il se porte même à merveille. Mais il a dû passer toute | Emilia - miss et mistress Penley sa journée à recevoir les visites de ses amis | commencent à réciter leurs rôles. Ce et à écrire des lettres pour démentir la fausse | fut pis qu'auparavant. Une rixe éclate

L'auteur de cette sinistre farce est recher-

Jean de Paris.

Défiez-vous des contrefaçons de la Fleur de Peche, poudre de riz incomparable de la Parfumie Exolique, 35, rue du 4-Septembre.

Le port de Rochefort désaffecté

mum Rochefort. - A leur tour, les ouvriers du port de Rochefort se sont réunis ce soir, au nombre de deux mille environ, pour protester contre la fermeture du port. Socialistes, ils déclarent s'unir de tout cœur aux bourgeois pour sauver la côte menacée. En ville, l'émotion continue à s'accentuer et les esprits s'échauffent si bien qu'il est à craindre que l'agitation violente succède bientôt au calme présent.

« L'Ogresse » interdite mum Bar-le-Duc. - Le maire de Bar-le-Duc vient d'interdire la représentation annoncée d'une pièce inspirée de la fameuse Jeanne Weber et intitulée l'Ogresse. Jeanne phanie âgée de six ans et deux bébés de neuf | Weber est internée à l'asile voisin d'aliénés de Faïns et, de plus, le parquet de Saint-Vendredi dernier, dans la soirée, Marianne | Mihiel est encore saisi d'une instruction la concernant. Dans ces conditions, et en plus des inconvénients qu'une telle représentation verte. Quelqu'un avait donc pu pénétrer dans cette pièce. La baronne de Zuylen de Nyevelt cette pièce cette pièce. La baronne de Zuylen de Nyevelt cette pièce cet et bourgs de Hollande, présente un total de de retourner à la maison et, par ses cris et d'un courant quelconque d'opinion suscep-Le maire de Saint-Mihiel a pris un arrêté | répond et on escalade le balcon. Il fallut

Une église cambriolée

www. Cherbourg. - Des cambrioleurs se sont introduits dans l'église de la Trinité en brisant un vitrail. On a trouvé tous les troncs fracturés, mais on ne sait pas encore s'en prirent aux instruments des musisi des objets précieux ont été enlevés. La ciens de l'orchestre et aux banquettes justice procède à un recolement de tous les qu'ils brisèrent; les gendarmes en réobjets de ce genre contenus dans la basilique. | serve dans les coulisses se précipitèrent On ne possède aucun indice sur les audacieux voleurs.

Argus.

NOTES ET SOUVENIRS

SOUS LA RESTAURATION

Schauspielhaus de Düsseldorf au théâtre Marigny remet en mémoire la tentative cette ville qu'Henri Heine fit ses études. que fit, sous la Restauration, une troupe anglaise de jouer à Paris. Il m'a paru les examina et constata que les deux enfants | curieux de rappeler aux Parisiens de nos portaient les traces de coups et étaient dans jours un épisode de leur histoire théâun état de santé très précaire. Il arrêta la trale. Depuis le temps où Louis XVIII régnait en France, notre éclectisme a

> fait quelque progrès. mouvement très marqué se manifesta en faveur des littératures étrangères. Guizot donnait sa traduction de Shakespeare; Barante celle du théâtre de Schiller; la collection des chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, en vingt-cinq volulevard, le Château de Kenilworth. Le d'un interprète exceptionnel défendit moment parut donc bien choisi à Merle, longtemps contre l'oubli auquel elles codirecteur avec Deserre à la Porte- semblaient naturellement destinées. M. Saint-Martin et à qui la littérature an- Guitry, qui n'est pas seulement un

anglais, de pièces anglaises. vies, elle avait rompu ces relations en mars | tion fut annoncée à la Porte-Saint-Martin | belles créations d'un portrait qui a le pour le mercredi 31 juillet. On afficha réalisme sobre et vigoureux d'un tableau

> de la mort de Napoléon, une crise d'an- gente, l'observation sommaire d'Erckglophobie s'était emparée de la France; | mann-Chatrian suffirent également à M. la caricature et les chansons rivalisaient | Lucien Guitry pour marquer de traits de traits contre Albion et on finissait à | inoubliables le personnage dont les au-Arnault, où l'Angleterre était si malme- nage central de leur mélodrame. née sous le nom de Carthage.

conde nouveauté de la saison théâtrale bardée et montait sur le trottoir où elle se jetait sur un candélabre à gaz.

Le théâtre Béiane joua d'abord Israël.

Le choc fut très violent et les vitres de vant les bureaux. La salle fut vite pleine.

Le choc fut très violent et les vitres de vant les bureaux. La salle fut vite pleine. entrant dans le cou, lui avait coupé une des pablic, qui criait, s'agitait, sifflait, annon- quand son père fit le coup auquel elle çait un orage.

> ter de sa voiture, puis, après avoir tourné sur | ton - est en scène avec lago. A peine | huit ans que sa grâce et sa dot signalent lui-même, il tomba raide mort. Delange était ont-ils dit quelques vers que les rires aux jeunes gens en âge de se marier. Un charpentier en fer, Pierre Muzelli, âgé d'un tapage grandissant que se passe maréchal des logis de gendarmerie,

teur, frappant du poing, dit : « Je veux | position, qui a pour cadre l'auberge siffler! - A bas les Anglais! J'ai été in- du bourgmestre, emplit le premier acte; sulté récemment à Londres comme elle a le parfum de poésie populaire et Français. »

tainville, c'est par la plus vile et la plus MM. Erkmann-Chatrian, On y rencontre Nous apprenons avec regret la mort de lâche populace. C'est une raison de plus tous les personnages qui seront mêles à

M. Achille Joinard, président de la ligue «la | de désirer qu'il ne se trouve pas chez

Dans le bruit, le parterre n'a entendu que les deux derniers mots : on l'insulte! La fureur est à son comble. Mar-En même temps les membres de « la Rose | tainville hausse les épaules. On crie : blanche », les présidents et membres des « A la porte! ». La garde a toutes les

> Cependant le rideau se relève. Derrière la toile, les acteurs; se sont concertés. « J'espère encore, dit l'un d'eux; nous connaissons les Français, et nos femmes vont paraître ». Desdémona et dans le parterre; pour fuir les coups, on escalade la scène; des femmes sont renversées et piétinées. On baisse le rideau; une haie de gendarmes se développe derrière la rampe.

> Un acteur du théâtre, un Français, Pierson, vient demander au public s'il faut continuer la pièce.

- Oui! oui! clament à l'unisson les On obéit. Pour arriver plus vite au dé-

nouement, on passe la fin du troisième acte et tout le quatrième, et le drame se termine dans un bouleversement général. La petite pièce, le Rendez-vous, imitée de notre opéra-comique les Rendez-vous bourgeois, eut le sort d'Otello. Une ac-

trice, miss Gaskill, fut accompagnée de mirlitons; des pommes, des croûtons de pain, des fourneaux de pipes volent sur la scène : miss Gaskill, atteinte à l'œil par un gros sou, tombe évanouie. Ainsi finit la représentation. Le lendemain, on eut le courage-d'af-

ficher l'Ecole de la médisance, de Sheridan et l'Intrigue ou la Route de Bath; on avait doublé le prix des places, espérant ainsi écarter les perturbateurs. Peine perdue. A peine eut-on commencé qu'une grêle d'œufs pourris, de pommes de terre, de pierres, s'abattit sur les acteurs; une artiste anglaise fut blessée, on l'emporta. Le régisseur vint demander s'il fallait continuer! Cette fois on répondit: « Non! » On annonça deux vaudevilles : les Ensorcelées et Kabry le sabotier. Pendant qu'on changeait les décors, on reconnaît Martinville. On le crible de « Vous êtes des brigands et des assassins! » Un formidable « A l'assaut! » lui vingt personnes pour protéger le directeur du Drapeau blanc et l'emmener par

On écouta les Ensorcelées; mais dans l'entr'acte, comme il restait aux manifestants un reste de vigueur à utiliser, ils dans la salle, expulsèrent à coups de crosse de fusil les manifestants et les chargèrent sur le boulevard, jusqu'à mi-

Merle et Penley, après cela, renoncèrent à leur entreprise. La troupe anglaise émigra au petit théâtre de la rue Chantereine, où, par souscription, elle put donner quelques représentations

dans le calme. Je ne crois pas que la troupe du Schauspielhaus ait rien de pareil à redouter, car on ne saurait oublier que Düsseldorf fut la capitale du grand-du-Les représentations de la troupe du ché de Berg incorporé à l'empire de Napoléon, et que c'est au lycée français de

Maurice Dumoulin.

LES THÉATRES

Au début du ministère de Villèle, un | Renaissance : Le Juif polonais, drame en trois actes, d'Erckmann-Chatrian. -J'en ai plein le dos, de Margot! comédie en deux actes, de MM. Georges Courteline et

On ne concevrait guère la faveur dont bénéficie le vieux drame d'Erckmannmes, obtenait un vif succès et rendait | Chatrian, si le Juif polonais ne contepopulaires les œuvres de Lope de Vega, nait un rôle qui offre à un grand acde Calderon et d'autres auteurs alors | teur le prétexte d'une composition oriinsoupçonnés; le Don Juan de Byron ginale en lui permettant de monvenait de paraître, ainsi que l'Egmont | trer ensemble les différents aspects de Gothe, et Ladvocat faisait fortune et toutes les ressources de son talent.

de dirai à la justice ce que tu as fait de en éditant les œuvres de Walter Scott L'aventure n'est pas nouvelle et l'on dont on donnait, sur un théâtre du bou- connaît des pièces que la protection glaise était familière, de conclure avec admirable artiste mais un homme Penley, directeur des théâtres de Wind- d'esprit, ne s'est assurément pas mésor et de Brighton, un traité pour un pris sur les mérites propres du Juif certain nombre de représentations en polonais; en reprenant après Paulin-Menier et Got le personnage de Ma-Penley et sa troupe vinrent à Paris en | this, il s'est plu sans doute à enrichir juillet 1822, et la première représenta- la galerie que composa la suite de ses Elle l'a vue pour la dernière fois le 7 avril Otello et une pièce comique le Rendez- de maître. Ainsi un peintre de génic, avec de pauvres éléments d'humanité, avec de pauvres éléments d'humanité, avec de pauvres éléments d'humanité, Merle avait mal calculé; au lendemain exécute un chef-d'œuvre. La prose indipeine d'applaudir le Regulus de Lucien | teurs du Juif polonais firent le person-

Ce personnage, qui jouit de la considé-

Le jour de la représentation, toutes les | ration générale dans le village alsacien vant les bureaux. La salle fut vite pleine. la gentille Annette. Quand la pièce Avant le lever du rideau, l'attitude du commence, Annette, qui était une enfant doit d'être le plus beau parti des envi-On commence. Otello - l'acteur Bar- rons, est une grande personne de dixéclatent; les moindres inflexions de Mais Mlle Mathis repousse tous les voix, étranges pour nos oreilles, sont candidats : c'est qu'elle a été conquise relevées et soulignées. C'est au milieu par la beauté martiale du nouveau le maréchal des logis Christian. Sa mère, L'entr'acte fut plus tumultueux encore. | l'honnête Catherine, sentimentale et sage On vit, dans une loge, Martainville, le comme une bonne Alsacienne, ne sopdirecteur du Drapeau blanc, le fougueux | pose pas à un mariage d'amour qui lui rapjournaliste qui avait accusé Decazes de pelle le temps où elle se fiança elle-même l'assassinat du duc de Berry, qui admo- à Mathis dont le courage était la seule rinestait les siffleurs et les rappelait aux | chesse; et, quant à Mathis, l'idée d'avoir convenances. Tout à coup, un specta- pour gendre un sous-officier de gendarteur placé au-dessous de sa loge, s'écria : | merie, même pauvre, ne lui déplaît point; - Il n'y a qu'un Anglais qui puisse il voit au contraire dans cette alliance une sauvegarde contre des risques éven-Martainville protesta; son contradic- tuels et des caprices de la fortune. L'exle vague relent de choucroute qu'on dis-- Si vous avez été insulté, reprit Mar- tingue dans les tableaux de mœurs de

A LA RENAISSANCE

l'action, sauf le principal, le père Mathis, | tallée chez Lavernié. Le premier vient

chez

ndn

In-

Jar-

rie:

cer-

ux;

a et

late

sont

éve-

Sil

dé-

eme

se

ral.

e de

s de

œil

insi

eri-

;on

ant

eine

dit:

tier.

lui

lui

llut

ons

du

luf

ont

as-

au

lece

ant

elle

IVI-

lix-

ent

les

lise

age

ap-

me

3 TI-

voir

lar-

nce

en-

6X-

e et

assassiné par Mathis; et il prononce les | un peu d'émotion. mêmes paroles de bienvenue par les- | Cette comédie pleine de traits piquelles s'annonça la victime. Le bourg- quants, de remarques pénétrante, et mestre, qui est encore sous l'influence justes et qui éclaire impitoyablement « des tours de physique » dont il fut le certains coins secrets du cœur humain, témoin, reçoit de ce spectacle une telle est supérieurement jouée. M. Guitry commotion qu'il tombe inanimé.

Ledeuxième et le dernier acte nous montrent le progrès de l'hallucination dans original; son interprète a exprimé avec le cerveau du simple et rusé campagnard. Mathis, rétabli de son indisposition que le médecin attribua au vin blanc, pense d'abord à « prendre le gendarme » et à le mettre dans son jeu, à tout hasard, en hâtant le mariage. Tandis que sa femme et sa fille sont à | pièce; mais il y montra beaucoup de fanla messe, il compte soigneusement les trente mille francs en pièces d'or qu'il destine au maréchal des logis dont il va préciés dans le personnage de Margot. faire son gendre et, dans les deux sens du terme, son allié. Puis les invités arrivent avec le notaire et l'on fête les fiançailles, le verre en main. Mathis, qui a bu sa large part de wolxheim, heu- Arts, un spectacle qui aurait pu prendre reux d'avoir désormais « de bonnes cartes | place fort convenablement dans le prodans sa main », se retire dans sa cham- gramme du Grand-Guignol ou du théâbre, c'est-à-dire dans une chambre soli- | tre Antoine. taire où il pourra rêver tout haut sans craindre de livrer son secret. Et, en effet, où il se voit traduit en Cour d'assises, et M. Scheller ont joué ces trois actes confessé malgré lui par un magnétiseur | avec beaucoup d'intelligence et d'ardeur. semblable à celui de Ribeauvillé et con- | - F. C. damné à la potence. Au moment où la Cour prononce son arrêt, Mathis se réveille en sursaut en criant: « Coupez la corde! » Puis, il meurt d'une attaque La Matinée des Directeurs d'apoplexie. « M. le bourgmestre est mort! » disent les invités qui entrent! à cette minute dans sa chambre. « Quel malheur, un si brave homme!» ajoute le brave Heinrich.

L'artifice de machinerie que les auteurs ont imaginé pour rendre sensible le rêve du cabaretier assassin en montrant, sur un fond lumineux, le tableau de la Cour devant laquelle Mathis croit comparaître est assez ingénieux. Et cette fantasmagorie se juxtapose étrangement au réalisme minutieux dont Ercklité de leur pièce. On comprend très bien, surtout si l'on se reporte à l'époque où l'œuvre fut écrite, le dessein que formèrent les dramaturges du Juif polonais : essayer une sorte de tragédie démocratique, conforme à l'esprit du temps, en faisant passer sur le public, grâce à des héros pris dans le commun, le grand frisson de l'épouvante shakspearienne. Et l'on conçoit du reste que des écrivains de génie puissent ainsi, d'aventure, reprendre Macbeth ou le Roi Lear sans être trop inégaux à cette tâche ambitieuse. Tel n'est pas le cas d'Erckmann-Chatrian. Dans le Juif polonais, ces honnêtes feuilletonistes n'ont point fait, comme on s'est plu souvent à le dire, le drame du remords. Mathis n'est torturé par aucune crise de conscience. Il ne pense qu'à ne pasêtre découvert. Nulle psychologie n'est plus sommaire que celle de ce meurtrier dont le seul souci est d'éviter les tribunaux et qui donne sa fille à un gendarme comme certains pères, inquiets de leur santé, choisissent pour gendres des médecins. Loin d'atteindre à la grandeur tragique, le Juif polonais a

La pièce est mise en scène avec beaucoup de goût et M. Lucien Guitry a in-Mosnier, Capellani, Collen et Mlle Charny | Après le jardin des roses, la Tour de complètent un excellent ensemble.

médie en deux actes qui accompagnait | père) accepte sa bourse et ses ordres. Et sur l'affiche le vieux drame d'Erck- voici Marguerite de Bourgogne (Mme mann-Chatrian, est œuvre spirituelle, Silvain) et le merveilleux duo romantiamère et joyeuse, où l'on retrouve quel- que où naquirent: «En ce temps, la Bour- que de bon cœur! ques-unes des qualités qui font de l'au- gogne était heureuse », alternant avec : teur de Boubouroche l'un des écrivains | « C'était une noble tête de vieillard... ». | en joyeuse folie, et selon la trame imagiles plus délicieux et les plus importants | Quelques sourires dont M. Georges Cour- | née à l'impromptu par MM. Paul Gadu théâtre contemporain. M. Georges | teline portera la responsabilité au Juge- | vault et Miguel Zamacoïs, voici les scè-Courteline est un producteur un peu in- ment dernier, puis l'ardeur éclatante de nes écrites à l'improviste par MM. Geordolent qui ne gâte pas ses admirateurs; Buridan, la peur effroyable de Margue- ges Berr, Blondeau, Clairville, Bonnaud, mais chaque fois qu'il donne au théâtre un rite, la lâcheté d'Orsini portent la scène Ferrier, P. L. Flers, Hennequin, Monouvrage nouveau, on remarque combien | classique au-dessus de notre scepticisme, | réal, Gavault et Zamacoïs, ces infatigason observation brillante est solide et dans un grand nuage de grandiloquence bles qui par surcroit ont établi la mise profonde. Peu d'œuvres, autant que les | passionnée. piécettes de M. Georges Courteline, com-Pour écrire J'en ai plein le dos, de Marl'adresse dramatique. La comédie qu'ils M. Marsay, M. Gaston Dubosc, M. rier. On ne sait si Jean Périer récite, Fayolle, Ganteri, Gonzalès, Villette, MM. Duécrivirent ensemble a obtenu le plus Rolle, M. Duplay, M. Franck qui défi- chante ou invente, tant il est à son aise, friche, Dupouy, Katchenovsky, Dousset). joli succès.

L'anecdote est simple : une petite ou- gue et salue au passage. vrière, qui a le cœur sur la main et qui | Etle père Crainquebille arrive, traînant | couplets railleurs, tandis que la neige | le Poulailler, Feu la mère de Madame. (Derne sait pas se refuser, est devenue la sa charrette. Le définitif Crainquebille antimunicipale tombe dehors, comme un nière matinée donnée par Mlle Armande maîtresse d'un garçon égoïste, vaniteux, réalisé par M. Lucien Guitry, si terrible accompagnement discret. Il est le roi Cassive.) autoritaire et un peu vil : le bureaucrate | de simple vérité! La Souris suit la pe- | de la saison et de la revue, présentant | got avec d'autant plus de dureté qu'il de minceur lamentable. Voici encore et M. Guy, grimé en fondateur des teuils depuis 3 francs. est plus sûr de sa soumission. A son ami | l'éclat doré de Mme Andrée Mégard, son | Trente Ans de théâtre, souriait comme M. le peintre Lavernié, qui lui reproche rire qui fuse, sa voix qui joue à zézayer Adrien Bernheim. Mlle Lifraud apporte doucement sa rigueur, il répond, désin- le texte de Mme Laure. Et, voici enfin l'image tendre de « la Petite note émue », volte: « J'en ai plein le dos, de Margot! », | Mme Bayard, la précision méticuleuse | et remporte un succès qui n'est pas impuis il la lui offre. Or il arrive, qu'en de l'admirable Daynes-Grassot, mar- posé par la circonstance. Après M. Le consolant Margot, Lavernié s'embrouille chandant les choux-fleurs. Et tout de Gallo, copiste fantaisiste, M. Dumény et Féraudy, Mlle Kolb), l'Anglais tel qu'on le 1 h. 1/2), le Jardin de Molière, le Jeune Ma- plaudis. dans ses sentiments et fait d'elle sa suite, le drame. L'agent 64 (M. Gémier), Mme Marthe Régnier, tourlourou et parle. maîtresse. Cette jeune personne n'a pas | comme un couteau ouvert, les lèvres | nourrice, chantent ensuite le plus joyeux | encore tout à fait rompu avec Lauriane | méchantes, l'œil insensible, le corps au- | duo du théâtre à la caserne, avec un | (Mlle Chenal, MM. Salignac et Jean Périer). | parle.

qui est allé, dans une commune voisine, un jour faire visite à son ami et il lu traiter une affaire avec un de ses pa- reproche de le négliger. Le peintre, qui est un homme d'une rude franchise, finit Mais le voici qui revient, couvert de par déclarer à Lauriane qu'il a suivi ses neige, transi et visiblement troublé. conseils, tous ses conseils. Celui-ci s'a-C'est qu'il a entendu, la veille, à Ribeau- muse d'abord d'une confession que son villé, un magnétiseur qui en endormant | amour-propre l'empêche de prendre au les gens, « lisait » dans leur pensée et les | sérieux. Bientôt, cependant, la confidence contraignait, pendant le sommeil hyp- d'une femme jalouse l'avertit que Lavernotique, à se confesser publiquement. | nié n'a point menti. Alors il revient, fu-Ce paysan retors et sournois, qui a pris | rieux, à l'atelier. Après une scène violente toutes les précautions pour détourner de | avec le peintre, il a une scène émouvante lui les soupçons, n'avait point prévu et comique avec Margot qu'il a reçu la percette découverte satanique de la science. | mission d'entretenir un quart d'heure, En buvant un verre, il raconte l'aven- avant la rupture définitive. Et ce sont ture, avec une secrète émotion, à ses d'abord de cruels reproches, puis des devieux amis, le garde forestier Walter | mandes d'explication, ensuite une timide et le forgeron Heinrich, qui, à ce propos, offre de pardon, et enfin, devant le silence évoquent le souvenir du crime ancien obstiné et hostile de Margot, une formelle dont l'auteur demeura inconnu. A ce mo- | proposition de mariage. La pauvre fille, ment la porte du cabaret s'ouvre et un qui ne sait pas résister à une volonté homme paraît sur le seuil. Il porte la même | énergique, consent à écouter Lauriane; barbe, le même bonnet de fourrure et le let Lavernié, qui ne voit pas très clair même manteau que le juif polonais jadis dans son cœur, les regarde partir avec

> n'avait pas choisi le meilleur rôle : le personnage de Lavernié n'est pas très un art admirable ce qu'il contenait de gentille bravoure, de cordiale bonhomie et de discrète sentimentalité. M. Galipaux, qui représentait Lauriane, n'a pas été, lui, supérieur à son rôle, le plus fouillé et le plus solidement établi de la taisie et d'entrain. La grâce et le charme de Mme Jeanne Desclos furent très ap-

P. S. - Le cercle dramatique des « Essayeurs » a donné, au théâtre des

Francis Chevassu.

Dans les Désarmés, M. René Wisner a étudié la condition des officiers subalil est à peine endormi que les hallucina- | ternes sans fortune et sans relations, et tions auxquelles il est en proie depuis ses trois actes sont dans la bonne madeux jours se précisent en un cauchemar | nière de M. Brieux. Mlle Andrée Méry

Le Jongleur de Notre-Dame offrit à la Vierge ses prestidigitations et ses cabrioles, à la place des prières qu'il ignorait. Et la Vierge accueillit cet hommage avec le plus doux de ses sourires. Hier, les théâtres de Paris, directeurs, acteurs et actrices ont offert leur gaieté et leur talent aux sinistrés de la Calabre et de la Sicile. Leur matinée fut joyeuse

et émouvante. D'abord, on n'en voyait que la récréamann-Chatrian voulurent faire l'origina- tion. Trois fois plus que l'armée, le beaucoup, on se respecte peu. Chacun son tour. Les plus glorieux comédiens offrent le bras aux plus jolies promesses; les fantaisistes interviennent, Arlequins

infatigables entre Pierrots et Colombines. L'Opéra-Comique cède le pas au drame préromantique. La comédie contemporaine s'évanouit devant l'exotisme éclague parisienne apporte les mots de la fin ; la revue des théâtres, si copieuse, et prodigue que le rideau tomba avant que le dévouement des artistes ait eu le temps de se fatiguer.

le public ravi des familiarités amicales gagnées pendant le spectacle se retrouva dans la rue, sous la neige et la boue, il cessa d'être ébloui par cette parade, et il songea à la dépense morale et physique de tous ces braves gens que sont les artistes.

Oh! les prodigues qui lançaient ainsi leurs couplets, avant le rapide dîner et la représentation inexorablemeni quotidienne. Faire la charité, sous ce masque tout juste la portée d'un mélodrame po- de plaisir personnel, presque égoïste, n'est-ce pas la plus belle élégance?

Il y eut, d'abord les Roses du Calife. terprété le personnage de Mathis avec | L'auteur, Mme Armande de Polignac, une ampleur, une puissance et une so- conduisait elle-même l'orchestre. On briété magnifiques. Dans la scène du suivait sa main ondulant à la mesure, cauchemar en particulier, il a atteint, dans un geste de joyeux commande- aux mille éclatements de son tambourin, avec les moyens les plus simples, aux ment. Et la féerie orientale imaginée répandue à travers la ronde enfiévrée du esfets les plus poignants. M. Magnier a par M. G. de Dubor obéissait sur la lait du maréchal des logis Christian un | scène, l'éclat des pierreries répondant à joli gendarme d'opéra-comique. Il a été l'accord des croches, par-dessus les roaussi mauvais que possible. Mlle De- ses. Mme Vergonnet-Minvieille triomnège fut une agréable Annette et Mme | phait avec M. Vaurs, M. Cèbe et M. Du-Dux composa le personnage de Cathe- rand, et Mlle Régina Badet, le sabre rine, la femme du bourgmestre, avec | courbe en croissant sur ses cheveux de l'intelligence et la sûreté d'une remar- | nuit, entraînait le ballet de l'Opéra-Coquable comédienne. MM. A. Dubosc, | mique à la suite de sa jeunesse aérienne.

Nesle! Buridan (Albert Lambert fils) est étendu sur la paille humide de son ca-J'en ai plein le dos, de Margot! la co- chot. Narquois, Landry (Albert Lambert

muniquent l'impression de la plénitude. | gageure : Crainquebille! Le camelot | présente, bon régisseur, et présente Le-(Galipaux) qui vend sa pacotille; le bou- | vesque, fol huissier audiencier de la got! il s'est adjoint un collaborateur, M. | cher (Germain) qui fait une entrée tru- | jolie commère Clara Faurens et du plus Pierre Wolff, dont on connaît l'esprit et | culente, M. Max Maurey, MM. Isola, | merveilleux des compères, M. Jean Pélent, figurants que toute la salle distin- et souple et précis. Ce compère, c'est

et elle n'est pas encore tout à fait ins- tomatique. Et le : « Mort aux vaches ! » la petit solo rosse sur l'ingénue au théâtre, - A l'Opéra-Comique, lundi, à 8 h. 3/4, re- l vendredi chez Julien avec un plein succès

M. GUITRY dans le Juif polonais

théâtre est une grande famille. On s'aime | protestation du docteur (Lérand), l'arres- | par la créatrice de la petite Micheline de tation dans les huées de la foule...

Diable! notre emballement est tel que foule, tous les comédiens, toutes les Grassot encore, et Gémier et Lérand, et sur son banc de prévenu, Crainquenocent pauvre — Crainquebille-Guitry, si calme et puissant entre la répétition Renaissance!

Enfin, après le troisième acte, où M. Huguenet (l'agent 121) fut associé au triomphe de M. Guitry, la splendide fureur du ballet de Snegourotchka, « les histrions » soulevés en bonds élastiques par les danseurs russes, et la danse prodigieuse de Mlle Régina Badet, secouée corps de ballet de l'Opéra-Comique, dans 'emballement de l'orchestre que dirige M. Picherau. Sans souci du temps qui passe et de la fatigue que les artistes dénient, la salle du Châtelet crie puérilement: bis! Et le ballet repart, bondit, tournoie, crépite au rythme des applaudissements qui couvrent l'orchestre.

Enfin, la Revue des théâtres! cette victoire d'improvisation, cette gageure envouement. On la répétait encore dans le manège du Châtelet, tandis que sur la scène on jouait déjà Crainquebille! Oue de bonne volonté, de bonne humeur, de bonne confraternité et, pour tout dire,

M. Adolf Stanislas enlève l'orchestre francs. en scène avec M. Peter Carin.

Et, tout de suite après, comme une | Le tout rond et joyeux Regnard se | zanne-Després, Mlle Madeleine Lély). M. de Pontich! Il dit les plus joyeux five o'clock. Au programme: la Comparaison,

l'Ane de Buridan... Mlle Diéterle, fine, fine, blanche, blanpour un peu, nous raconterions Crain- che, comme un duvet et comme un flo- qui courent, M. Camille Chevillard, l'émiquebille... Le deuxième acte devant le con, chante les couplets de la « débu- nent chef d'orchestre des Concerts-Lamou-Tribunal: président, M. Antoine, qui a tante mondaine », et lui succèdent, dans reux, a démenti d'ailleurs, hier, catégoriquepour assesseurs M. Albert Carré et M. la beauté brutale de la valse chaloupée, ment, en ce qui le concerne, cette fausse Porel, lequel poussa le stoïcisme jusqu'à | Mlle Mistinguett et M. Max Dearly, si se raser la moustache! L'huissier, c'est | tragiques, si nets dans cette eau-forte de tant des danses russes. Et puis, la bla- M. Peter Carin; le « cipal », M. Dieu- barrière qu'un nouveau bis est réclamé donné; l'avocat, M. Arquillière. Dans la par le public, est accordé par les artistes. comédiennes de Paris, le rire de Mme Marguerité Carré, midinette dont la voix Andrée Mégard ; les sourires de Mme | ferait la fortune des Mimi Pinson et qui Jeanne Desclos, de Mlle Juliette Clarens; raille avec tant de gentillesse le Lys, Ensuite, après la récréation, lorsque M, Germain encore à côté de M. Victor tandis que Mlle Spinelly critique le Boucher et Max Maurey, Mme Daynes- Foyer, et que M. Guyon fils exalte le theâtre optimiste du cher Alfred Capus. Soudain, dans toute cette joie bruyante, au sujet des incidents de l'Opéra. bille-Guitry, dans son dandinement de un silence... Madame Judic, par Mme bon ours populaire, sa confiance d'in- Judic, revenue exprès de son joli repos générale et la première représentation dans la jeunesse de ses cheveux blancs, du nouveau spectacle du théâtre de la dans la tendresse de son sourire et la un peu ceux et celles qui se cachent difficile de l'Italie.

de vieillir parce qu'ils ne savent pas rester jeunes et, rapidement, légère-ment, trop discrètement, égrène ses cou-ment, trop discrètement, égrène ses coument, et malicieusement. La salle bourdonne comme une ruche

affolée par le retour de la Reine. Et nir encore. — Revenez pour de bon, madame, s'il vous plait.

laire, diabolique en robe blanche et voile | toujours fixée à demain lundi. noir dans une apparition de « veuve joyeuse», s'éloignait à peine et nous attendions l'Académicien, son neveu, le chansennier Dominique Bonnaud et tous ses bons camarades de la Lune Rousse | la somme de 7,800 francs. lorsque le rideau tomba. Il était six heulevée de verve, d'ingéniosité et de dé- res et demie. Il fallait songer aux repréde vite refermer les yeux pour conserver, dans les rues de neige et de boue l'éclatante gaieté chaude de cette matinée... Régis Gignoux.

P. S. — La recette a dépassé 35,000 |

Aujourd'hui:

Au Vaudeville, à 2 h. 1/2, dernière matinée et dernière représentation du Lus (Mme Su-Ce soir, premier relache pour les répétitions d'ensemble de la Route d'Emeraude.

-- Au Théâtre lyrique municipal (Gaîté), matinée, à 2 heures, Lakmé, avec le concours des ar-Au théâtre Michel, à 2 h. 1/2, matinée-

- Au théâtre Femina, à 3 heures, Matince Lauriane. Lauriane traite la pauvre Mar- tite voiture. Mlle Reuver est effrayante en liberté Moricey, le joyeux trombone, pour la Jeunesse : Gribouille détective. Fau-

A la Comédie-Française, à 8 h. 1/4, la Paix chez soi, le Voyage de M. Perrichon (M. de

Denis d'Inès, Maupré, Chambreuil).

- Aux Variétés, à 9 heures précises, le Roi (MM. Brasseur, Guy, Max Dearly, Prince, Colombey, Moricey, Simon, etc., Mmes Marcelle Lender, Amélie Diéterle, etc., et Mlle Lantelme dans le rôle de Marthe Bourdier). - A 11 heures, au 3º acte, la Réception

On commencera, à 8 h. 1/4, par Un mari trop malin (Mlles Chapelas, Harnold, MM. Rocher, Dupuis, Reusy).

Tiphaine, Bérat, MM. Devriès, Alberti, Dé-

lipaux, Mmes Jeanne Desclos, Marguerite B), Madame Butterfly (Mme Marguerite Carré, Caron); le Juif polonais (MM. Guitry, Ma-MM. Ed. Clément, Jean Périer, Mlle B. Lagnier, Dubosc, Mmes Dux, Denège, etc., etc.) | mare, M. Cazeneuve).

— Au théâtre Réjane, à 8 h. 3/4, Trains de luxe (Mmes Réjane, Marie Magnier, Yvonne de Bray, Delphine Renot, Dermoz; MM. Sipopulaire à prix réduits, Cinna, les Fourbe-

Bouchez et Keller). On commencera par la (dernières représentations). Comparaison (Mlles Depallin, Deslys, MM. Brunière et Miller).

(Mlle Mérindol, MM. Jalabert, Hobret), le Furie de M. Jules Bois. Aux tragédiennes Médecin du cœur (Mlles Marguerite Brésil, de premier ordre comme Mmes S.-Weber (la Diane Hamond, Anie Perrey, MM. Carpentier, | Furie), Silvain, Roch se joignent des comé-Orsy), O gué! l'An neuf! revue gauloise diennes exquises comme Mlles Robinne, Bovy, (Mlles Thérèse Cernay, Spinelly, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

diennes exquises comme Mlles Robinne, Bovy, Lifraud, Bergé, Provost.

MM. Albert Lambert fils, Paul Mounet,

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, Un Concert chez les fous; Gudule; Chez Agathe; Justice est faite; le Puits nº 4.

chapeau... poilu (Mlle Alice Bonheur).

Mlle Jehanne d'Orliac fera, ce soir, à la salle Gaveau, une conférence sur les « Grands Nostalgiques », avec auditions de quelquesuns des artistes les plus appréciés de Paris. Cette conférence est la même que Mile Jehanne d'Orliac devait faire au Gymnase, le 2 janvier dernier, et qui avait dû être retardée par suite d'une indisposition d'artiste.

M. Dujardin-Beaumetz a recu hier matin MM. Messager et Broussan qui ont rendu compte au sous-secrétaire d'Etat aux beauxcommanditaires. Les directeurs de l'Opéra ont fourni à M. Dujardin-Beaumetz tous les renseignements nécessaires sur la situation, qui n'a point le caractère d'imminente gravité qu'on a dit.

M. Dujardin-Beaumetz a invité MM. Messager et Broussan à exposer la situation à M. Doumergue, ministre de l'instruction publique. C'est ce qu'ils feront demain proba-

A l'issue de l'assemblée générale de vendredi, les bruits les plus divers et les plus contradictoires avaient couru sur la situation des directeurs de l'Opéra. Pendant la répétition générale de la Renaissance, on nommé deux commissaires du gouvernement, chargés d'administrer provisoirement l'Opéra. Est-il besoin de signaler l'inexactitude et l'inconsistance de pareilles affirmations? Une des personnes désignées, dans les bruits

Apprenant par plusieurs journaux du matin na nomination éventuelle comme directeur de l'à présent, aucune démarche officielle ne m'a Enfin, l'actualité revient avec Mme | été faite à ce sujet. Toute flatteuse que soit | cette situation, je ne saurais du reste l'accepter, Camille CHEVILLARD.

Ajoutons que M. Georges Berry vient d'érire à M. Doumergue, ministre de l'instrucion publique, pour l'aviser de son intention de lui poser une question vendredi prochain

Mlle Brozia est rentrée hier matin à Paris, campagnard d'Avallon et qui, dans la venant de Parme, où pendant deux mois elle jeunesse de ses cheveux blancs, oui, a remporté les grands succès que nous avons chargée de lauriers ; rarement artiste fut apmalice de ses beaux yeux tendres, raille plaudie et appréciée comme elle par le public de Parme — qui a la réputation d'être le plus

Mlle Brozia reparaîtra des vendredi proplets d'hier, aussi légèrement, joyeuse- cette soirée, qui ne manquera pas d'être ex- Tell. trêmement brillante.

On a répété généralement à huis clos Antigone, à la Comédie-Française; le succès a été Mme Judic doit revenir saluer, et reve- | considérable et Mme Bartet notamment a soulevé le plus grand enthousiasme. La reprise du chef-d'œuvre de Sophocle, La fête aurait pu continuer. Mlle Po- adapté par Paul Meurice et Vacquerie, reste

> En dépit de la neige et du mauvais temps. désastreux pour beaucoup de théâtres, l'Aialon, interprété par Mme Sarah Bernhardt, a fait encaisser, au théâtre Sarah-Bernhardt,

L'illustre artiste jouera, aujourd'hui, en matinée et en soirée, le chef-d'œuvre de M. sentations du soir. On n'eut que le temps | Edmond Rostand. Une location considérable | Lorde et Raphaël, dont la répétition générale est dejà réalisée.

> MM. Hertz et Jean Coquelin ont signé. nier matin, avec M. Dieudonné, représentant Mme Cantin, titulaire du bail, l'acte qui les met en possession de l'Ambigu. M. Paul Hervieu et la commission des aues nouveaux directeurs de l'Ambigu. Ceuxci comptent rouvrir le théâtre dans le courant de la semaine prochaine, avec une re-

orise du Courrier de Lyon.

Mlle Lise d'Ajac chantera demain la Vivanlière, au Théâtre lyrique municipal de la Gaîté. C'est un des meilleurs rôles de l'excellente cantatrice. Elle y retrouvera certainement son grand succès de Trianon et de Opéra-Comique.

Au jour le jour :

La semaine dans les théâtres subventionnés:

A l'Opéra : lundi, Faust (Mlles Henriquez, Courbières, Goulancourt, MM. Muratore, Journet, Rigaux, Chappelon); mercredi, Sigurd (Mlles L. Grandjean, Laute-Brun, Lapeyrette; MM. Franz, Danges, A. Gresse, Duclos); vendredi, Roméo et Juliette (Mlles Brozia, Laute-Brun, Goulancourt, MM. Mu- l'Amour s'amuse, la Saison des poires et Liratore, Delmas, Dangès, Lequien, Dubois); | quidons accompagnent sur l'affiche du théâtre samedi, Lohengrin (Mlles L. Grandjean, Rose | Mévisto, fait affluer chaque soir rue Saint-Féart, MM. Franz, Duclos, Journet, Teissié. | Lazare le public élégant. - A la Comédie-Française : lundi, le Mê-

decin malgré lui, Antigone ; mardi, jeudi soirée), vendredi, la Furie; mercredi, les Affaires, sont les affaires; jeudi (matinée à lade, le Gendre de M. Poirier; samedi, Vin-- A l'Opéra-Comique, à 8 h. 3/4, la Tosca | cenette, la Parisienne, l'Anglais tel qu'on le

Lutzi, Taillade, Grumbach, Barsange, An- présentation populaire à prix réduits (avec drée Pascal, MM. Desjardins, Desfontaines, location), Philémon et Baucis (Mlle B. Mendes, MM. Cazeneuve, Guillamat, M. Belhomme); Cavalleria rusticana (Mlle Geneviève Vix, MM. Nuibo, Vaurs; mardi, neuvième représentation de l'abonnement du mardi (série B), Louise (Mlle B. Lamare, MM. Léon Beyle, Azéma, Mlle J. Lassalle, M. Francell); mercredi, à 8 h. 1/4, Sapho (Mme Marguerite Carré, MM. Salignac, Jean Périer); jeudi, matinée, à 1 h. 1/2, Pelléas et Mélisande (Mlle Maggie Teyte, MM. J. Périer, Ghasne, Azema); soirée, à 8 heures, Rocher, Dupuis, Reusy).

— Au Théâtre lyrique municipal (Gaîté), à neuvième représentation de l'abonnement du jeudi (série B), Carmen (Mlle Mérentié, M. 8 h. 1/4, la Dame blanche (Mlles Castel, Ed. Clément, Mlle Nelly Martyl, M. Blancard); vendredi, à 8 h. 1/2, Sanga (Mlle Chesiré, Bouteloup, Chacon).

— A la Renaissance, à 8 h. 3/4, J'en ai plein le dos, de Margot! (MM. Lucien Guitry, Ga-le dos, de Margot! (MM. Lucien Guitry, Ga-le dos, de Margot!); samedi, à 8 h. 3/4, neuvième représentation de l'abondement du samedi (série

populaire à prix réduits, Cinna, les Fourbegnoret, Tréville, Puylagarde, Elie Febvre, ries de Scapin; mardi, l'Arlésienne (chœurs Bosman). - Au théâtre Michel, à 9 heures, pour la der- jeudi (soirée), les Grands; jeudi (matinée) nière représentation de Mlle Armande Cassive, | (pour la deuxième série des matinées-confé-Feu la mère de Madame (Mlles Armande Cassive, Châlon, M. Harry Baur); le Poulailler (Mlles Jeanne Thomassin, Léo Renn, Juliette Margel, Mme Berthe Legrand, Mlle Mario Calvill, MM. Pierre Magnier, Henry Burguet, et dimanche 7 mars (matinée), les Grands

Rarement on vit dans un seul drame un - Aux Capucines, à 9 heures, Chassé-Croisé tel ensemble d'acteurs de talent que dans la

Jacques Fenoux, Delaunay, Ravet, Leroy, Alexandre, etc., apportent a l'œuvre leurs talents robustes et savants. Ajoutons que de magnifiques décors et des costumes - dus à - A la Comédie-Royale, à 9 heures : le Cha- la science profonde et au goût sûr de M. Chaipeau de M. Thibault, les Meubles amis, En | neux, dessinateur de la Comédie-Française, Camarades (Mlle Colette Willy); Turlututu, | - révèlent dans la Furie une civilisation inconnue de force, de guerre et de joie.

M. Le Bargy a annoncé son intention de demander à M. Doumergue l'autorisation d'aller jouer Chantecler à la Porte-Saint-Martin.

On a attribué à M. Le Bargy le projet de faire un procès à la Comédie-Française, au cas où le comité d'administration de celle-ci lui refuserait définitivement l'autorisation qu'il sollicite. La vérité est que M. Le Bargy n'a pas encore fait connaître ses intentions à cet égard.

La Femme X... finira le 7 mars prochain sa brillante carrière à la Porte-Saint-Martin. Il n'y aura donc plus que trois matinées du beau drame de M. Alexandre Bisson, celles d'aujourd'hui dimanche, jeudi 4 et dimanche

Lundi 8, reprise du Maître de forges avec Mme Jane Hading dans la création du rôle

La semaine, au Théatre lyrique municipal de la Gaîté, sera la suivante :

Lundi 1er mars, matinée « Isadora Duncan »; soirée : la Vivandière ; mardi 2 : Lakmé ; mercredi 3, matinée « Isadora Duncan » (dernière); soirée : Hernani; jeudi 4, matinée : la Vivanrepetition generale de la Renaissance, on dière; soirée : Lakmé; vendredi 5 : la Dame était allé, notamment, jusqu'à annoncer que blanche; samedi 6 : Lakmé; dimanche 7, ma-M. Doumergue avait, sans plus attendre, tinée : la Dame blanche; soirée : la Vivandière.

> MM. Isola frères viennent de signer avec Mme Lafargue : la charmante artiste débutera à la Gaîté, dans le courant du mois de mars, et chantera Maguelonne, l'ouvrage de

Le personnel du Châtelet a eu jeudi une grosse émotion. Un des chevaux de Jack Joyce, l'étonnant cow-boy des Aventures de Gavroche, lui a donné une si terrible ruade que le malheureux cavalier dut être transporté aussitôt à l'infirmerie du théâtre. Le médecin de service aussitôt appelé constata stant actuellement absorbé par d'autres travaux. | que le cow-boy n'avait rien de cassé, mais qu'il devrait garder le lit pendant plusieurs jours. Avec un courage extraordinaire, Jack loyce n'a pas tenu compte de l'avis du docteur et des ce soir il reprendra, au Châtelet, ses périlleux exercices.

MM. Michel Carré et Edmond Missa.

Assistaient au dernier spectacle du théatre des Arts : le professeur Pozzi, Paul Déroulède, colonel Stuart Wortley, prince Radziwill, prince Frédéric de Wrede, comtesse de Franqueville, comtesse de Sainte-Marie, enregistrés. La brillante cantatrice revient MM. André Antoine, Max Maurey, Pierre Lagarde, Ruez, Bour.

> M. Lagrange consacrera les deux représentations de la journée, au Trianon-Lyrique, à Rossini - dont c'est aujourd'hui l'anniver-

> L'ordre des spectacles de la semaine au Trianon-Lyrique sera le suivant :

Lundi, 8 heures, Don Juan. Mardi, 8 h. 1/2, François les Bas-Bleus. Mercredi, 8 h. 1/4, Roland à Roncevaux. Jeudi, 2 h. 1/2 (première matinée scolaire), le

Jeudi, 8 h. 1/2 (soirée), Boccace. Vendredi, 8 heures, le Chalet, le Barbier de Samedi, 8 h. 1/4, Roland à Roncevaux. Dimanche, 2 h. 1/2 (matinée), Boccace. Dimanche, 8 heures (soirée), Don Juan.

La direction du théâtre Cluny nous communique la distribution de Cochon d'enfant, vaudeville en trois actes de MM. André de et la première représentation sont fixées à mercredi et jeudi, 3 et 4 mars prochain :

La tante Hudson Mmes Emma Bonnet Mme Boulard Franck-Mel Yvonne Dermenville Henriette Planel MM. Delphin Coradin Paul Perret Marius Léon Planel M. Edmond Paul Lormoy G. Saulieu Koval Leriche Toby

Wagon d'amour, pièce nouvelle en un acte, le MM. Claude Roland et Jean Marsile, précédera Cochon d'enfant, avec la distribution

Coralie Mmes Jeanne Renouard Julienne Laminoir M. G. Aubrays MM. Valot Joseph Laminoir Cyrille Remonzin Un Soldat René Fugère Un Voyageur Marius Un Contrôleur Bellent Le spectacle commencera par le Billet de

oterie, un acte de MM. A. Tréhet et C. Prade, interprété par Mlle Jane Peyrat et M. Marius.

La reprise des Trois Masques, le drame original et poignant de M. Charles Méré, que les joyeuses comédies du programme : Quand

M. Mévisto, émouvant dans le rôle du vieux soldat, M. Weyrich, et les trois masques : MM. Maisonnières, Delvil et Frédérik. Mmes Valoris et Nérik sont chaudement ap-

Aujourd'hui, matinée à prix reduits, à 2 heures 1/2.

Le 73° « Dîner de faveur » a été donné

De Nice:

Vaudeville, et de M. Charles Vicart. Parmi les convives : MM. Jules Roques, Abel Tarride, Joe Bridge, Jules Gleize, A. Noël, Alfred Ichac, Ad. Willette, Camille Tixier, Edmond Diet, Delamarre, Habrekorn, Trebla, Lexcellent, A. Géraudel, Jules Moy, Duperelle, A. Lemoine, Brouozin, Widhopff, H. Galoy, Delecraz, Moncousin, Jea Ott, A. Chatenay, Fontanez, J. Villon, Vicart, Vils, Welby, Jourdan, Alfred Moyne, Mmes Ysis, Myrthis, comtesse Waleska, Jane de Lyane, Gaby Noël.

De Lyon, on nous télégraphie que la Gla-neuse, le nouvel ouvrage de M. Fourdrain, a été admirablement accueilli. On a acclamé iM. Fourdrain et ses interprètes.

Une très brillante série de représentations avec le concours de M. Le Bargy a été don-

née au Casino municipal. Tour à tour dans *l'Etrangère* et dans sa remarquable interprétation du Marquis de Priola, l'éminent sociétaire a été très fêté 'par des salles combles d'un public élégant

A ses côtés Mmes Suzanne Goldstein, Camille Preyle, Gabrielle Franquet, Marthe Marsans, MM. Ch. Burguet, Henry Lamothe, Félix Barré surent faire apprécier l'excellence de la troupe du Casino.

De Nice encore:

Le succès de Quo Vadis? à l'Opéra de Nice, dépasse les prévisions les plus optimistes. En quinze jours la direction a donné dix fois la belle œuvre de MM. Henri Cain et Jean Nougues, toujours à bureaux fermes, fait sans précédent dans les annales de l'Opéra de Nice. La location est considérable pour les représentations suivantes. Ajoutons que le Conseil municipal, réuni hier soir, a voté des félicitations à M. Villefranck et, à l'unanimité, a renouvelé son privilège pour trois ans sur un rapport des plus élogieux de M. Paul Bounin. La presse de Nice est unanime à approuver cette décision qui honore l'éminent directeur Villefranck.

Serge Basset.

Aujourd'hui:

Matinées, avec les spectacles du soir, aux Folies-Bergere (2 h. 1/4), à l'Olympia (2 h. 1/2). à la Scala (2 h.), au Moulin-Rouge (2 h. 1/2) à l'Apollo (2 h. 1/2), à Parisiana (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochechouart (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2h.).

- De 4 à 6 heures, « Five o'clock artistique », au 1er étage du Café Américain, 4, boulevard des Capucines. Entrée par l'escalier de marbre.

Ce soir:

Aux Folies-Bergère, à 8 h. 3/4 précises, la Revue des Folies-Bergère, revue franco-anglaise de M. P.-L. Flers; 22 tableaux, 800 costumes (miss Campton, Marthe Lenclud, Clara Faurens, Claudius, Pougaud, Maurel, Morton et... Marie Marville). (La Première Entente cordiale. Les Châteaux de la Loire).

de lumières, tableaux d'art; débuts d'Alexia et son Conte fantastique; Une Heure de rire; Tankwaï et la troupe impériale de Chine; Fantaisie-ballet, etc.

- A la Scala, à 8 h. 1/2, Béguin de Roi, opérette (Polin, Sulbac Max-Morel, Rouvières, Fréjol, Lejal, Bruel, Eveline Janney, Lucy Mürger, Boccaris, J. Bernal, L. Darleu, Lilia Declos, etc., etc.).

- Au Moulin-Rouge, En l'air, messieurs! revue en 3 actes et 20 tableaux, de MM. H. Moreau et Ch. Quinel (MM. Dambrine, Nemo, Ransard, Darles, Goujet, Liesse, Mmes Lebergy, A. Gillet, L. d'Alba, Ellynett, etc.).

- A l'Apollo, Séduction rouge; Au temps des aéroplanes; Dona; la mystérieuse Blanche de Paunac et 15 attractions.

- Au Nouveau-Cirque, le Plus beau Hussard de France, opérette acrobatique, équestre et nautique. Attractions sensationnelles.

- A la «Lune Rousse», 36, boulevard de Clichy (téléph. 587.48) (direction Bonnaud-Blès), à 9 h. 1/2 : D. Bonnaud, Numa Blès, Baltha, P. Weil, Charton, A. Stanislas, dans leurs œuvres. L'Epopée, de Caran d'Ache, présentée par D. Bonnaud. Ici l'on tance, revue en un acte, jouée par Lucy Pezet, G. Charton, A. Lauff, E. Deary, Numa Blès, etc.

-- Salle Charras, 9 heures, «Cinéma d'art »: la Tosca, jouée par Le Bargy et Sorel; De Damas à Médine; Visions d'Orient (en cou-

-Au «Diable au Corps », la Reveuve joyeuse.

Aujourd'hui, à 2 h. 1/2, aux Folies-Bergère, première matinée du nouveau numéro: « les Pierrots américains », dont les débuts | dais, effet de lune, et Soleil couchant sur la ont eu lieu avant-hier avec un succès colossal. Le titre seul de cette nouvelle scène de 2,000 fr. le Paysage, de Sisley; 1,500 fr. la triomphale Revue des Folies-Bergère indi- Fête foraine, de Thaulow; 1,650 fr. les Amies, que assez que l'auteur, en la créant, a en- de Toulouse-Lautrec; 1,580 fr. une Nature

les Folies-Bergère en temple des familles.

Les deux dernières de la revue de la Cigale, Oui, ma chère! seront données irrévocablement aujourd'hui en matinée et soirée. Demain, mardi et mercredi, relâche pour répétitions de Vas-y, mon prince!

La direction de la Scala, que vient d'assumer Fursy pour la saison prochaine, ne changera en rien les destinées de la « Boîte » dont Fursy garde la direction et où il continuera de chanter chaque soir comme par le

Signalons en ce moment le gros succès de ses spirituelles improvisations et le triomphe de Lyse Berty dans la toujours tant applaudie mono-revue : Allô! je cause...! qui marche allegrement vers la cinquantième.

Concerts-Colonne (théâtre du Châtelet), à h. 1/2; Concerts-Lamoureux (salle Gaveau) a 2 h. 3/4. (Voir au programme.)

Société des Concerts du Conservatoire. Le pianiste Galston prêtera son concours aux concerts des 7 et 14 mars prochains. M. Galston interprétera le Concerto en mi bémol de Liszt. Âu programme : $1^{
m re}$ audition de l'Ouverture d'Haensel et Gretel, de Humperdinck; les Eolides, de Franck, etc.

Concerts Gutmann.

Le célèbre pianiste Alfred Grunfeld, virtuose de S. M. l'Empereur d'Autriche et de S. M. l'Empereur d'Allemagne, qui jouera le 8 mars, à 8 h. 1/2, dans la salle des Agriculteurs, 8, rue d'Athènes, a choisi le programme

MENDELSSOHN: Prélude et fugue en mi mineur. BEETHOVEN: Sonate en ré majeur (op.10). Mozart: Larghetto du Concert du Couronne-

J. S. BACH: Gavotte. op. 418); Capriccio en si mineur (op. 76). Richard Wagner: Enchantement du feu (la

SCHUMANN: Davidsbündler (18 morceaux, op. 6) CHOPIN: Nocturne (op. 48).

Schubert: Impromptu en ut mineur. GRIEG: Papillon. Alfred GRUNFELD: Romance (op. 45); Gavotteaprice (op. 49); Valse mélancolique (op. 53)

Pour les billets, s'adresser chez Durand et des Agriculteurs.

Fantaisie hongroise.

Concert Gutmann: concert avec orchestre, au théâtre du Châtetelet, vendredi 12 mars, à trois heures et demie, composera son programme des airs et mélodies les plus précieux, avec lesquels elle a obtenu un succès triomphal à Vienne, Londres, Milan et Pétersbourg. Ce sont : (A. Thomas) l'air de la Folie d'Ophélie de l'opéra | fleurs. Hamlet; (Verdi) les grands airs des opéras Hernani et la Traviata; (Rossini) air de l'opéra le Barbier de Séville ; (Meyerbeer) danse de - A l'Olympia, les Danseuses d'ombres et l'Ombre de l'opéra Dinorah et des lieder de Schubert, Schumann, Rubinstein et Richard Strauss. L'éminente pianiste comtesse Hélène de Morsztyn prêtera son concours. théâtre du Châtelet.

De Nice:

Après une brillante série de concerts en Espagne et en Italie, la belle cantatrice Maritza vient de charmer le public monégasque non moins par sa grande élégance que par son talent de chanteuse. Une fort jolie romance nouvelle de M. Tesorone, Rose jolie, a particulièrement charmé l'auditoire. Il est donc présumable que l'accueil du public niçois sera aussi enthousiaste pour les concerts que Mme Maritza va donner ici.

Alfred Delilia.

LES GRANDES VENTES

La collection de tableaux modernes que M Lair-Dubreuil, assisté de M. Druet, expert, a dispersée hier à la salle 1, de l'hôtel Drouot offrait un singulier mélange de bonnes, très bonnes toiles, et d'œuvres en vérité trop courageuses, - intrépides, indiscutables! Le public, il faut bien l'avouer, a éprouvé, sans positivement avoir peur, quelques défaillances en présence de tant de hardiesse, et, garanti leurs); Danses espagnoles, etc. Matinées par des achats prudents, s'est replié sans jeudi, dimanche et fêtes. par la Beauté nouvelle — Mon Dieu!...

C'est ainsi que le plus gros prix a été pour le Ziem, la Tartane; qu'un Claude Monet s'est vendu 2,800 fr.; qu'on a payé 830 fr. et 720 fr. deux petits Boudins, Paysage hollanmer ; 1,800 fr. le La Touche, la Fête joyeuse

dore chassé du Temple Je dois dire aussi qu'une toile de P. Bonnard, Maison de campagne, a atteint 900 fr.; une Nature morte, de Gauguin, 630 fr.; deux toiles de Signac, Saint-Tropez et Soleil couchant, 1,750 et 700 fr.; une toile de Vuillard, la Visite, 700 fr.; mais qu'on n'a pas craint de donner 900 fr., 600 fr. et 540 fr. de ces trois tableaux, que vous n'auriez pas oubliés si vous les aviez vus, Femmes dans un parc, Assemblée dans un parc, et Faust dans le jardin de Marguerite, de Monticelli, ce grand précurseur.

Valemont.

La Vie aux Champs

Le Midi et la protection des oiseaux

Il me souvient qu'un jour d'été je parcourais, en compagnie d'une charmante d'un côté par une rangée de rhododen- seaux, 27 seulement, alouettes et verdons,

à la rêverie et propre à faire goûter la | maintes reprises déclaré partisan de la joie de vivre. Et, cependant, à mesure | protection des oiseaux, retiendra peutque nous avancions dans ce chemin en- être cette constatation pour l'opposer à soleillé, bien connu des touristes trou- ceux qui viendront plaider devant lui villais sous le gracieux nom « d'allée | l'innocuité du lacet. Il est de cœur avec propriété où Guitry vient tous les ans en fait. Une ligue pour la protection des chercher quelques semaines de repos, petits oiseaux vient, paraît-il, d'être nous sentions une tristesse mortelle constituée à Paris. Le mouvement qui nous gagner peu à peu. Le calme y était | avait déjà pour soutien, à côté de M. blé par le seul bruit de nos pas amorti et forêts, le comte Clary, M. Béjot, le

nous en jetant dans l'espace son cri tend à se généraliser. pourtant si rauque et si discordant. Une | Les deux premiers sont à la tête de bande de petites mésanges à longue deux puissantes associations de chasqueue vint en même temps enguirlander | seurs. Leurs antagonistes sont confinés les branches d'un arbre voisin. Une dans quelques départements, et leur inbrusque réaction s'opéra dans nos cœurs, | térêt ne saurait primer celui des agricette diversion suffit à dissiper la tor- | culteurs de tout notre territoire. Il est peur qui nous avait envahis. Nous com- vrai qu'ils ont comme principal défenfils, 4, place de la Madeleine, et à la Salle | prîmes que ce qui avait jusqu'alors man- | seur Me Lagasse. C'est un atout dans qué au ravissant tableau que nous avions | leur jeu, assurément, mais nous savons sous les yeux, c'était la vie que seule que le talent ne suffit pas toujours à donne aux bois et aux champs la pré- faire triompher les mauvaises causes. Selma Kurz, l'illustre cantatrice de la cour | sence des oiseaux. Et je n'ai jamais mieux de S. M. l'empereur d'Autriche et de l'Opéra senti qu'en ce moment la justesse de cette phrase de Toussenel: « La nature est sans charmes quand elle est sans

> Les oiseaux sont, en effet, aussi indispensables à l'harmonie et à la beauté de la nature que le sont les plantes et les

Ces seules considérations de sentiment et d'esthétique devraient suffire à engager les hommes à protéger les petits oiseaux et à prévenir leur disparition. Il en est une autre, toutefois, qui milite encore en faveur de cette protection. C'est On peut se procurer des billets pour cet leur utilité. Tous les oiseaux, mais surtout par M. le comte de Carcaradec; 5, Epi d'Or, événement musical, chez Durand et fils et au les oiseaux chanteurs, sont insectivores | à M. le comte de Mézamat de Lisle. et sont par suite utiles à l'agriculture. Leur utilité n'est peut-être pas absolue, elle n'en est pas moins considérable.

Malheureusement, la capture des petits oiseaux a pris, dans le Midi notamment, des proportions inquiétantes. Cette meur, à M. Laragosse; Fin de Siècle, à MM. mouvement protectionniste, justement rodon. - Marcel Denis. parmi les habitants du Midi, chasseurs et agriculteurs, témoins indignés des abus commis par une certaine classe de la population, sous le couvert de tolérances contraires aux lois et illégalement autorisées par les pouvoirs publics. Cette campagne, menée avec toute l'ardeur puisque leurs adversaires faisaient de l'obtention des tolérances une affaire électorale, ils ne pouvaient mieux faire, de leur côté, que de porter la question de protection sur le même terrain.

Les protectionnistes de la Gironde ont fondé un organe spécial et constitué | Au Cercle du Bois. — Le Fishing Club de France. une société destinée à combattre les dical, donnant, par ce choix, une indication aux députés de cette nuance qui pourraient croire leur intervention en faveur des destructeurs des petits oiseaux indispensable à leur réélection. Ils ont, de plus, fondé une fédération qui deviendra probablement une puissance. Elle a, France a choisi comme président le vicomte du reste, l'appui de la Société centrale et | Henry de France.

Je ne veux aujourd'hui signaler qu'un fait à l'actif de cette Société, fait qui mérite d'être relevé parce qu'il met fin d'une façon péremptoire à une question très controversée en matière de tolérances administratives. Certains préfets tolèrent la pose de lacets destinés à prendre certains oiseaux, notamment les | voitures automobiles de place, en vue de ne peuvent capturer que ces oiseaux et ne font aucun tort aux autres espèces

Or, M. Baron, président de la section marseillaise des chasseurs des Bouchesdu-Rhône, a dernièrement opéré un coup de maître. Il est arrivé à faire saisir par l'octroi de Marseille un colis provenant | le voyageur ne rentrera pas à Paris avec la de Corse et contenant des oiseaux pris

au lacet. Il a été nommé expert à l'effet de rejeune femme, une pittoresque vallée, connaître les espèces auxquelles apparpercée dans un bois de pins, bordée | tenaient les oiseaux saisis. Or, sur 705 oidrons en fleurs et surplombant, de l'au- | faisaient partie de ceux dont la chasse tre, le magnifique estuaire de la baie de | est permise par l'arrêté de la Corse. De Seine. Le panorama était grandiose et plus, comme les autres, ces 27 oiseaux l'air embaumé de délicieuses senteurs | avaient été pris au lacet, engin prohibé qu'un soleil radieux semblait distiller de | par l'arrêté. Les autres comprenaient chacune des plantes qui croissaient au- 358 rouges-gorges; 228 fauvettes, puis

des mésanges et autres insectivores. Tout dans la nature paraissait inviter | Le ministre de l'agriculture, qui s'est à Marguerite », et qui fait partie de la | nous; il serait désirable qu'il le devienne trop absolu, le silence était à peine trou- Daubrée, l'éminent directeur des eaux Brahms: Intermezzo en mi bémol mineur par la mousse dont le sol était tapissé. comte de Sabran, le vicomte de Pitray, Tout à coup un pic-vert passa devant | MM. Leddes, de Lesse et tant d'autres,

Louis Ternier.

La Vie Sportive

CONCOURS HIPPIQUE DE NANTES (1re journée) (Par dépêche)

Sauts d'obstacles, prix d'Essai, cinq prix gaux de 100 francs. - 1, Eac, à M. Viot monté par M. Flavigny; 2, Clair de Lune, à M. le comte Fresson, monté par M. Henry de Royer; 3, Bérénice, à M. Glade; 4, In Challah, à Mme la vicomtesse de Ruillé, monté

Flots: Needle, à M. J. Brodin, montée par M. Henry de Royer; Elégante, à M. J. de Clerville; Courageux, à M. de Montergon Voltige, à M. Gaude ; Louis d'Or, à M. Vincent Bouguereau; Rottex Row, à M. Haentjens, monté par M. Thomas Sutra ; L'Escrisituation a heureusement fait naître un du Halgouët et Perrodon, monté par M. Per-

> TIR Tir aux pigeons de Monte-Carlo (Par dépêche)

56 tireurs ont pris part au prix des Pâquerettes (handicap). - MM. le comte de Requ'on connaît aux Méridionaux, a quel- nesse, à 24 mêtres; Maran, à 22 mètres et ques chances de réussite. Ses promoteurs, | Henriet, à 29 mètres, tuant 9 sur 9, partaen effet, ont judicieusement pensé que gent les trois premières places. Les autres puisque leurs adversaires faisaient de poules ont été gagnées par MM. Benvenuti, comte Traun, Crozier. Lundi, 1er mars, à midi, prix des Jasmins handicap).

CHASSE ET PECHE

Le prince Pierre d'Arenberg nous prie d'antolérances. Ceux de la Provence ont noncer que le comité d'organisation des emprunté les colonnes d'un journal ra- | épreuves de lancer qui doivent avoir lieu au | cercle du Bois-de-Boulogne a décidé qu'elles seront disputées les après-midi des 20 et 21 mars prochains.

Ces épreuves promettent d'être fort inté-

La section sportive du Fishing Club de core pensé à la clientèle enfantine si assidue | morte, de Cézanne (aquarelle); 410 fr. un du Saint-Hubert Club, dont les présidents, La « séance d'inauguration » de cette sec- des Champs-Elysées. (Tél. 667-93.)

sous la présidence de Mlle Adrienne Doré, du | depuis la première de la Revue, transformant | dessin (à peine indiqué) de Delacroix, Hélio- | M. Béjot et le comte Clary, sont de fer- | tion aura lieu le lundi 1er mars, à cinq heures, vents partisans de la protection des oi- au siège social du Fishing Club.

Paul Manoury.

AUTOMOBILISME Demain 1er mars, régime nouveau pour le

auto-taxis. M. le préfet de la Seine, en effet, malgré les sollicitations dont il avait été l'objet de la part d'un certain nombre de loueurs de alouettes, sous le prétexte que ces lacets | reporter au 15 avril prochain les effets de son arrêté du 29 janvier dernier relatif à l'indemnité de passage des fortifications, n'a pas cru devoir modifier la date d'application de son arrêté, qui reste fixée au 1er mars 1909, c'est-à-dire à demain.

> En conséquence, à partir de cette date, ladite indemnité ne sera plus due pour les voitures de place automobiles que lorsque

Parisiens et Parisiennes, prenez-en bonne Si le conducteur réclame cette indemnité

ne la payez pas! Vous ne la devez pas. ***

Le meeting de Monaco

Le lot du meeting de Monaco devient de plus en plus international. Un magnifique racer allemand, le Prinz Heinrich, vient d'ê-La Coupe des nations sera donc palpitante

d'intérêt. Elle sera disputée par l'Allemagne, l'Amérique, l'Angleterre, la France et l'Italie. L'Auto vient d'imaginer un concours extrêmement original, appelé à un grand succès.

En voici la formule : des prix seront affectės aux concurrents qui, à l'oreille, reconnaîtront la marque des moteurs; ces moteurs seront dissimulés et mis en marche. Le concours de côte de Bormes, organisé par l'Automobile-Club de Toulon, sera dis-

a réuni soixante-sept engagements comprenant les marques les plus réputées. Le silence d'une voiture est généralement de bon ton, et ce sont les voitures de marques inférieures qui se distinguent par leur bruit.

puté aujourd'hui. Cette intéressante épreuve

La marque Charron s'est appliquée à rendre | ses modèles absolument silencieux. Charron, Limited, 7, rue Ampère, à Puteaux. M. le marquis de Prom roule depuis quel-

que temps dans une limousine 20-chevaux Charron, livrée par les agents directs de cette marque: MM. Bondis et Cie, 45, avenue de la Grande-Armée, Paris.

Minerva présentera au public, en 1909, les modèles suivants, qui sont en vente à la maison Outhenin-Chalandre (Gaëtan de Knyff, directeur), 4, rue de Chartres, à Neuilly (porte Maillot): 15, 18, 25, 38-chevaux, 4-cylindres; 40-chevaux, 6-cylindres. La 38-chevaux est le fameux moteur sans soupape (brevets Knight) qui révolutionne le monde de l'automobile.

Les derniers perfectionnements existent sur les châssis Léon Bollée, du Mans, réputés justement comme les plus souples, les plus silencieux et les mieux construits. Succursale de Paris, 49, rue de Villiers, à Neuilly-sur-Seine.

Au 21 des Champs-Elysées se trouve le luxueux hall d'exposition de la Société Lorraine-Dietrich. Tous les modèles des célèbres ateliers de Lunéville-Argenteuil y sont représentés et peuvent être essayés.

La Compagnie française de voitures électromobiles, 49, rue Cardinet, parc Monceau (garage pour 200 voitures), vend, achète et echange des voitures de toutes marques aux meilleures conditions. Tél.: 542-68, 581-97.

> AVIATION A Pau

Hier, à 4 h. 55 de l'après-midi, W. Wright a volé avec le marquis de Kergariou, qui est déjà venu à Pau avec plusieurs aérostats, mais qui montait pour la première fois en aéroplane. Ce vol a duré cinq minutes quatorze secondes; le pilote, comte de Lambert, a pris ensuite place à côté de Wright et a dirigé l'appareil pendant quatre minutes. Le temps était très beau, mais un peu froid.

L'Auto-Office qui, comme on le sait, vend les dix principales marques d'automobiles, soit au comptant, soit avec facilités de payement, désirant intéresser sa clientèle à la locomotion aérienne, s'est adjoint un département spécial qui, sous le nom d'Aéro-Office, est à même de fournir, sur simple demande, tous les renseignements désirables sur les sphériques, dirigeables et aéroplanes. L'Aéro-Office s'est, d'ores et déjà, assuré la représentation des appareils des meilleurs spécialistes.

Bureaux et hall d'exposition: 75, avenue

Aujourd'hui, après-midi, aura lieu, au Cercle Hoche, la première réunion des cham-

pionnats de boxe. Cette réunion est consacrée aux matches éliminatoires. C'est une séance régulièrement admirable par l'ardeur des rencontres.

RUGBY

Les grands matches d'aujourd'hui. Au stade du Matin, le Stade Toulousain rencontrera le Havre Athletic Club pour le Championnat de France.

Au Parc-des-Princes, le Stade Français se

Au Polo, le Racing-Club de France et l'Association sportive française seront aux

mesurera contre le Stade Tarbais.

A Lyon, le Sporting Club universitaire de France rencontrera le Football Club à Lyon.

BILLARD

Aujourd'hui dimanche, Louis Cure, notre champion français, s'embarque pour New-York. Il s'est engagé dans le tournoi pour le championnat au cadre de 45 centimètres à deux coups, qui commence à Madison Square Garden, le 22 mars. Y participeront Slosson, Sutton, Morningstar, Cutler et Demarest. Quant à Schaefer, il est malade, et Hoppe

en voyage.

aux régates de Henley.

AVIRON

De La Plane à Henley De La Plane courra sous les couleurs de la Société des Régates de Monaco durant son sé-

jour à Monte-Carlo. A son retour à Paris, fin mai, il reprendra pour courir sous les couleurs de la Société nautique de la Basse-Seine, dont il est membre d'honneur. Si la Fédération française des Sociétés d'aviron n'est pas autorisée par le prochain congrès de mars à signer un traité avec l' « Amateur Rowing Association », le cham-

pion de France et d'Europe courra sous un pavillon étranger pour pouvoir participer Frantz-Reichel.

AU

Demain Lundi et Jours suivants

EXPOSITION GÉNÉRALE

Affaires Exceptionnelles à tous les Comptoirs.

LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR LENTHERIC

Propriété de Mer le duc d'ORLEANS DÉPOT GÉNÉRAL: Mon RIVET.8.84 Poissonnière. PARIS. Spécialité de Vine Fins.

ERNEST LO SES DE PLANT SE CAP INITATION 24. Zurievard des Italieus. - PAIX BOR MARCHE

TRIBUNAL DE COMMERCE

Liquidations judiciaires Dame Rouelle (Jeanne-Joséphine Mignot, épouse Albert Rouelle, marchande de modèles des grands couturiers, à Paris, 96, rue des Marais, et 88, rue du Faubourg-Saint-Martin. Société anonyme les Petits Messagers, au

capital de 115,000 francs, en liquidation, ex-

ploitation en France et à l'étranger d'un réseau électrique, permettant d'appeler des messa-gers, médecins, voitures, etc., à Paris, 24, rue Société anonyme Société de décoration sur métaux, au capital de 1 million de francs, fa-brication et vente d'objets en métaux décorés

ou non décorés, à Paris, 8, rue Pillet-Will, puis à Bagnolet (Seine), 90, rue de Vincennes. Faillites Société à capital et personnel variables, l'As-

sociation générale des ouvriers facteurs en instruments de musique à vent (cuivre et bois), fabrication et vente d'instruments de musique et tous autres articles, à Paris, 81, rue Saint-Maur.

Feuilleton du FIGARO du 28 Février

LA PREMIÈRE AFFAIRE

de grands yeux d'un bleu très clair s'ouvrant largement sur une âme ingénue qui n'avait rien à cacher, le regard égayé d'une expression de malice adoucie par un aimable sourire qui découvrait des dents de jeune chien, Chabanelles (Gustave, Armand, Maurice) était un blond adolescent qui donnait, à le regarder, et sans qu'on sût pourquoi, l'envie d'être gai ou, tout au moins, un profond sentiment de bien-être. Sûrement, ni sa mère ni sa nourrice ne l'avaient jamais entendu pleurer ou crier. Signes particuliers à ajouter à ce passeport : Chabanelles avait constamment le nez fourré dans un roman et croquait ou suçait toujours quelque chose, morceau de chocolat, sucre d'orge dit « suçon », quartiers d'orange ou bonbons anglais forte-

ment acidulés. Ce sympathique petit bonhomme était devenu, sans confestation possible, et malgré la nombreuse concurrence, le cancre le plus réussi de notre triste et noir « bahut », qui s'est appelé et s'ap-pelle encore lycée Billaud-Varennes sous la seconde et la troisième République, après avoir porté le nom de « Blanche de Castille » sous les Bourbons, du « Roi Joseph » pendant les glorieuses années du premier Empire, du « Grand Condé » sous le sceptre bourgeois du roi-citoyen et du « Prince Eugène » après que Napo-

Traduction et reproduction interdites.

pes de l'économie et des économats.

un agrégé narquois, peinait sur les beautés du livre II des Géorgiques :

Salve, magna parens frugum, saturnia tellus,

Magna virum.... Réfractaire au culte des classiques, Chabanelles condamnait les humanités, non par modernisme, mais parce que les humanités l'embêtaient. D'accord des lycéens. N'éprouvant le besoin de suffisait tout bêtement de vivre. Deinde philosophari! Nos maîtres avaient dû im- j plicitement lui reconnaître le droit de ne | reille désolation : rien faire. Il se désintéressait totalement d'ailleurs de leur noble effort et les lais- le dernier en catéchisme! sait parfaitement tranquilles, aussi bien que les mouches qui voletaient sur nos tables maculées d'encre et tailladées d'inscriptions au canif. Jamais il ne s'amusa à lâcher un hanneton à travers | puisque l'on ne pouvait pas l'être, de | l'étude ou à semer des amorces sur les l'aveu même de l'éminent aumônier! marches des escaliers. Jeux puérils pour espérer.

qu'il n'eût accordé ses préférences à ses compositions. Doué de la sérénité d'un vieil et par- l'Enfant de ma femme ou à Mon Voisin

fait philosophe, Chabanelles lisait Boc- | Raymond. que la classe, mollement entraînée par | beau, flanqué du censeur, vieillard hirsute, pelliculaire et désabusé, venait lire | blement aléatoires du baccalauréat. les notes de quinzaine et proclamer les résultats des compositions, l'irréductible cancre était invariablement saboulé d'un Vous ne serez donc jamais sérieux, monsieur Chabanelles!» qui n'entamait en rien un état dâme marquant régu-

lièrement le beau fixe. Un jour, à l'instruction religieuse, no-(sans le savoir) avec les frères de Gon- tre vénérable aumônier, l'abbé Barascourt, il n'acceptait l'antiquité que comme | colle, prononça en pleine chapelle ces le pain des professeurs » ou la torture | paroles chargées du plus mélancolique et du plus écrasant mépris : « Soixantevivre ni en beauté ni en laideur, il lui dix-huitième et dernier, M. Chabanelles! » Et le prêtre avait conclu, en haussant les épaules au spectacle d'une pa-

> dilatèrent étrangement, car il ne parvenait pas à comprendre comment il avait | honorables les unes que les autres.

réussi à être le dernier en catéchisme,

Cependant cet heureux potache évitait | cour (cour Boissonnade), rouge comme une telle âme! Chabanelles se bornait à les écueils de la vie scolaire par la facilité | une pivoine et bachelier pour toute la opposer aux règlements et à la discipline | avec laquelle il apprenait les leçons, qu'il | vie. Des rires, des acclamations, des une inertie à la fois silencieuse et cour- lui suffisait de lire une fois pour les quolibets saluèrent cette entrée triomtoise. Les gouvernements habiles et forts | réciter imperturbablement, et par la | phale. Chabanelles offrit des gâteaux à |

léon III fut devenu empereur des Fran- | Essayer de faire travailler Chaba- | même, il lui était arrivé d'être premier, | faire qu'à l'aide d'un Quantum mutatus! | il s'était sauvé à « l'oral » grâce à sa mécais. Mais les gouvernements et les ré- nelles, lui ôter son chocolat de la bouche | à l'ahurissement de tous. Spectacle scan- un peu tiré par la crinière. volutions avaient beau se succéder, sans ou lui confisquer la Laitière de Montfer- daleux qui navra le proviseur et laissa la moindre apparence de logique et sans | meil, à quoi bon? Aucune puissance hu- | bien froid le censeur lassé de tout, aucune utilité, les murailles de la triste maine n'aurait réussi à le rendre stu- il assista au banquet de la Saint-Charleprison scolaire restaient toujours d'af- dieux; sa faible mère lui aurait renou- magne! D'ailleurs cet insolent succès reux « coupe-ciel » et ses haricots, indi- velé sa provision de chocolat; il se se- fut unique dans nos annales et n'eut gemment beurrés, demeuraient immua- | rait fait acheter par un externe un nouvel | point de lendemain. Nos forts en thème blement fidèles aux inviolables princi- exemplaire de la Laitière, à moins ne permirent plus à l'élève nul de copier

fin d'y affronter les épreuves si déplora-

Toute l'étude se tordit en voyant partir Chabanelles. Notre répétiteur, Raoul Briquet, lui décocha un Tu quoque! -le Tu quoque du Parthe! — qui provoqua l'arrondissement goguenard de ses èvres hilares. On devinait sans peine, à 'expression saturée de joyeuse ironie de ce sourire, que notre excellent camarade nous en préparait encore « une bien

bonne ». Trois jours après, dans la matinée, une splendide stupeur régnait sur le lycée Billaud-Varennes. L' « élève » nul était reçu à « l'écrit », tandis que les trois têtes de la classe, avaient honteuse-- Monsieur Chabanelles, on n'est pas | ment mordu la poussière, malgré l'éblouissement de leurs livrets laurés de d'honneur et de mentions toutes plus bonne... O diplôme! ô loterie!

Le soir de ce même jour, à la récréation de quatre heures, l'outsider Chabanelles faisait son entrée dans la première condisciples les plus calés. Un jour Briquet (Tu quoque!) qui ne se sortit d'af- sins obligeants. Ignorant toute timidité,

sur les cœurs lycéens. Le succès de l'élève nul et l'échec de nos têtes de classe avaient indigné les âmes les plus passives. Les candidats qui devaient se présenter au cours de cette même session maudissaient leurs juges par avance et Je me souviendrai jusqu'à la mort, avaient écrit à leurs parents. Les facomme de l'un des moins mauvais jours | milles s'agitaient. On racontait que le cace aux cours de mathématiques, Gus-tave Aymard à ceux d'histoire et s'ex-lent camarade se résumaient en cette l'instruction publique avait l'eté averti par le père de l'un de nos ca-les plus notoires : Le Change chez les toutradieux d'éclatant soleil, où nous sor-leté averti par le père de l'un de nos ca-leté averti par le père de l'un de nos ca-leté averti par le père de l'un de nos ca-leté averti par le père de l'un de nos ca-Des joues roses et blanches comme la pliquait à lui-même Monsieur Dupont formule définitivement officielle: « Elève lui-même Monsieur Dupont formule définitivement officielle sur les élégances lui-même Monsieur Dupont formule définitivement officielle sur les élégances lui-même Monsieur Dupont formule définitivement officielle sur les élégances lui-même Monsieur Dupont formule définitivement officielle sur les élégances lui-même Monsieur Dupont formule définitivement officielle sur les élégances lui-même Monsieur Dupont formule définitivement officielle sur les élégances lui-même Monsieur Dupont formule définitivement officielle sur les élégances lui-même Monsieur Dupont formule définitivement de lui-même de lui-même Monsieur Dupont formule de lui-même de lui-même Monsieur Dupont formule de lui-même de lui-même de lui-même de lui chair appétissante d'un jambon d'York, ou la Dame aux trois corsets pendant nul! » Quand le proviseur, portant nous rendre en Sorbonne à la redoutable Lot-et-Garonne, comme le ministre, et d'Alcibiade; les Trusts (Origine, Présent, que ce dernier, ayant allumé une cigarette, avait répondu d'une voix creuse « Merci, général, merci! Avez-vous les

palmes? » Mais le général les avait!

Notre professeur de « philo », M. Hu-

meschoux de La Rondelle, qui était spi

tualiste et protégé par la ministresse,

ne disait rien de la démarche du général Forge, mais s'enfermait dans un mutisme glacial qui révélait son mécontentement à l'égard des examinateurs. Pour tous les candidats qui avaient fortement potassé, l'insolent succès de Chabanelles était une première preuve des caprices de la fortune et de l'injus-

tice humaine. Cependant les plus magnifiques crétins renaissaient à l'espérance... Du moment que Chabanelles Sur quoi, les prunelles de notre ami se gloire, émaillés de citations au tableau avait passé, tout pouvait arriver en Sor-

fond des choses, rien n'eût semblé moins miraculeux que la réussite du plus sympathique des cancres.

Selon son habitude invétérée et avec tolèrent ou négligent cette sorte d'oppo- douce habitude qu'il avait adoptée de ses amis avant de se séparer d'eux, puis son habileté coutumière, Chabanelles sition, dont ils n'ont rien à craindre ni copier ses devoirs sur ceux de ses alla fièrement serrer la main de Raoul avait copié ses devoirs sur ceux de voi-

moire qui — on le sait — était mervei-Après le départ de l'étonnant Chaba- lleuse. De plus il avait été chaudement, nelles, il passa un souffle de révolte ardemment appuyé auprès de ses juges par son parrain, le marquis de Pressy-Paulx, de l'Académie des sciences morales et politiques.

M. le marquis de Pressy-Paulx est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages de la plus haute valeur, et qui révèlent l'érudition la plus profonde, la plus variée. (V. Larousse.) Nous citerons, parmi Avenir); Assurances et Mutualités; la Marine marchande carthaginoise et la Navigation sur la Seine; la Richesse des

Etats et des particuliers. On pourrait croire, à l'énumération de ces titres, que M. le marquis de Pressy-Paulx était un très grand savant ou un magnifique imbécile. Ce parfait gentilhomme n'était ni l'un ni l'autre. Intelligence déliée et claire, ouverte à toutes les idées pratiques, ce membre de l'Académie des sciences morales et politiques aimait le luxe, la vie et la femme. Généreux et avide, fidèle quoique volage, honnête sans d'excessifs scrupules de formes, fier sans morgue, aimable sans platitude, diplomate sans finasseries lourdes et irritantes, il réunissait en un mélange, discordant bien que très logique, les vertus aristocratiques du passé et les qualités du moderne aventurisme. D'ailleurs ses ouvrages n'étaient point son œuvre. Il en confiait l'exécution à des savants très pauvres, qu'il rémunérait assez largement pour qu'ils eussent intérêt à ne point trahir le secret d'une Si l'on avait pris la peine d'aller au collaboration à laquelle il fournissait presque toujours l'idée mère. De là sa fécondité remarquable, son talent et sa production si divers!

Edmond Deschaumes.

(A suivre.)

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

30 Les Locations; 40 Les Pensions bourgeoises.

et les Gens de maison;

-au

am-

ches

nent

ir le

s se

et

aux

e de

yon.

otre

ew-

es à

are

son,

le la

fin

cou-

sse-

d'a-

nain

am-

onore.

HERIC

t 88,

ex-

seau

essa-

, rue

sur

fa-

corés

puis

l'As-

laur.

un

La Ligne a trente-six lettres

PLAISIRS PARISIENS

Programme des Théâtres

MATINÉES FRANÇAIS (Tél. 102.23). - 1 h. 1/2. - Le Foyer PERA-COMIQUE (Tél. 105.76). - 1 h. 1/2. -U Orphée.

VAUDEVILLE. - 2 h. 1/2. - Le Lys. THEATRE LYRIQUE MUNICIPAL (GAITE) (T. 129.09). — 2 h. 0/0. — Lakmé. FRIANON-LYRIQUE. — 2 h. 0/0. — Le Chalet le Barbier de Séville.

MATINEES DE LA JEUNESSE (THÉATRE FEMINA) à 3 heures, « Gribouille, détective ». Fauteuils depuis 3 francs.

WARDIN D'ACCLIMATATION. - 2 h. 0/0. -

Paillasse : les Noces de Jeannette. déon (2 h.), Théatre Sarah-Bernhardt (2 h.) VARIÉTÉS (1 h. 1/2), THÉATRE RÉJANE (2 h. Nouveautés (2 h.), Porte Saint-Martin (2 h.) THEATRE ANTOINE (2 h. 1/4), GYMNASE (2 h.) THÉATRE MICHEL (2 h. 1/2), PALAIS-ROYAL (2 h. 0/0), ATHÉNÉE (2 h.), BOUFFES-PARI-SIENS (2 h.), GRAND-GUIGNOL (2 h. 1/2), FOLIES-DRAMATIQUES (2 h.), THÉATRE DES ARTS (2 h.), THEATRE MEVISTO (2 h.), CLUNY (2 h.),

DÉJAZET (2 heures).

Même spectacle que le soir. OLIES-BERGERE (2 h. 1/4), OLYMPIA (2 h. 1/2) SCALA (2 h.), MOULIN-ROUGE (2 h. 1/2), APOLLO (2 h. 1/2), PARISIANA (2 h.), CIGALE (2 h.) GAITÉ ROCHECHOUART (2 h.), BARRASFORD'S ALHAMBRA (2 h.), NOUVEAU-CIRQUE (2 h. 1/2) CIRQUE MEDRANO (2 h. 1/2), PALAIS DE GLACE (2 heures).

Concerts et Auditions symphomiques

MONCERTS-COLONNE (THÉATRE DU CHATELET) (2 h. 1/2.)Ouverture des Maîtres chanteurs (R. WAGNER) Suite en ré majeur (Roger Ducasse), première audition : I Ouverture, II Bourrée, III Récitatif et air, IV Menuet vif; Concerto en mi mineur (Chopin), pour piano : M. Rosenthal; Andante symphonique (Paul Pierné), première audition Concerto en mi bémol (F. Liszr), pour piano: M Rosenthal; Joies et douleurs (A. Coquard), poème de Mme Fournery-Coquard : I Isolement, II Rencontre, III Hymne (première audition) : Mlle Charbonnel; Rapsodie norvėgienne (Ed. LALO) I Andantino, II Presto. L'orchestre sera dirigé par M. Gabriel Pierné

ONCERTS-LAMOUREUX (SALLE GAVEAU, 45, rue La Boétie). Audition intégrale de l'Or du Rhin, poème et musique de Richard Wagner, version française d'Alfred Ernst. Distribution :

MM. Nivette Wotan Van Dyck Loge Dioux Quesnel Dathané Donner Vilmos Beck Alberich Nains Lubet Moncla Mime Carbelly Fasolt Géants Delpouget Fafner Mmes Fregys Fricka Déesses Erda (Freia Lamber Lormont

Filles | Woglinde | Welgunde Herman du Rhin (Flosshilde Croiza Chef d'orchestre : M. Camille Chevillard. SOIRÉE

PERA (Tél. 231.33). — Relâche.

RANCAIS (Tél. 102.23). — 8 h. 1/4. — La Paix chez soi; le Voyage de M. Perrichon; l'Anglais tel qu'on le parle. Lundi! Le Médecin malgré lui; Antigone. OPERA-COMIQUE (Tél. 416.55). - 8 h. 3/4. -U La Tosca.

DEON (Tél. 811.42). - 8 h. 3/4. - Les Grands. Demain, même spectacle. THEATRE SARAH-BERNHARDT (Tél. 810.13) 8 h. 1/4 - LiAiglon.

VAUDEVILLE (Tél. 102.09). — Relâche. WARIETES (Tél. 410.50). — 8 h. 1/4. — Un Mari V trop malin; à 9 h.: le Roi.

DENAISSANCE (Tél. 437.03 et 437.59). — 8 h. 3/4. Le Juif polonais; J'en ai plein le dos de THEATRE REJANE (Tél. 599.71). - 8 h. 3/4.

Trains de luxe. MOUVEAUTES (Tél. 102.51). - 8 h. 3/4. -Une Grosse Affaire.

RORTE SAINT-MARTIN (Tél. 437.53). — 8 h. 1/2. La Femme X... THEATRE LYRIQUE MUNICIPAL (GAITE)

(Tél. 129.09). - 8 h. 1/4. - La Dame blanche. YMNASE (Tél. 102.65). — 8 h. 3/4. — La Joie U du talion; à 9 heures, l'Ane de Buridan. THEATRE ANTOINE (Tél. 436.33). — 8 h. 1/2. —

Lorsque l'enfant paraît; le Donataire; les Jumeaux de Brighton. THEATRE MICHEL, 38 et 40, rue des Mathurins (Tél. 163.30). — 9 h. 0/0. — La Comparaison;

le Poulailler; Feu la Mère de Madame. HATELET (Tél. 102.87). — 8 h. 1/4. — Les U Aventures de Gavroche. DALAIS ROYAL (Tél. 102.50). — 8 h. 3/4. -

Monsieur Zéro. THENEE (Tél. 282.23). — 8 h. 1/4. — Gaby se marie; à 8 h. 3/4 : Arsène Lupin. AMBIGU. - Relâche.

OUFFES-PARISIENS (Tél. 145.58). — 8 h. 1/2 Les Deux Loges; 4 fois 7, 28.

THEATRE DES ARTS (Tél. 586.03). — 8 h. 3/4. — La Marquesita.

GRAND-GUIGNOL (Tél. 228.34). — 9 h. — Un Concert chez les fous; Gudule; Chez Agathe; Justice est faite; le Puits nº 4. MAPUCINES (Tél. 156.40). - 9 h. 0/0. - La 23-Z; le Médecin du cœur; O Gué! l'An neuf, rev. THEATRE MEVISTO, 18, r. St-Lazare (Tél. 113.60) 8 h. 3/4. - Liquidons; Quand l'amour s'amuse les Trois Masques; la Saison des Poires. POLIES-DRAMATIQUES (Tél. 437.01). — 8 h. 1/2.

Veronique.

NOMEDIE ROYALE, 25, r. Caumartin (Tél. 307.35). 9h.—Le Chapeau de M. Thibault; les Meubles amis; En camarades; Turlututu chapeau... poilu. TRIANON-LYRIQUE. - 8 h. 0/0. - Guillaume

oLUNY (Tél. 807.76). - 8 h. 1/2. - Moulard s'éu mancipe; Plumard et Barnabé. [EJAZET (Tél. 274.91). - 8 h. 1/2. - L'Enfant de ma sœur.

THEATRE MOLIERE (Tél. 419.32). — 8 h. 1/2. — La Maison du Baigneur. AILLARD. - MINUIT. - Tous les jours : Soupers. Mercredis et Samedis : Redoutes fleuries.

Spectacles, Plaisirs du jour.

FOLIES-BERGERE (Tél. 102.59). — La Revue des Folies-Bergère, 22 tableaux, de M. P.-L. Flers. 800 costumes. — Miss Campton, Lenclud, Cl. Faurens, Claudines. Claudius, Pougaud, Maurel, Morton et Marville entente cordiale. FOLIES - BERGERE

OLYMPIA ALEXIA et son Conte fantastique; les Danseuses d'Ombres et de Lu-mières; Miss Donongh; Une heure OLYMPIA de rire, p. Baron, les Sleedes, etc.; Tankwaï et la troupe imp. chinse. SCALA (Tél. 435.86). — 8h1/2. — Béguin de Roi! res Braid Opte: Polin, Sulbac, Max Morel, Rouvières, Fréjol, Eveline Janney, Boccaris, L. Mürger. APOLLO (Tél. 272.21). — 8h 1/2. — Au temps des aéroplanes; Séduction rouge;

Dona; Blanche de Paunac et 15 attractions.

MOULIN ROUGE (T. 508.63).—Enl'air, messieurs! Jolie banlieue BAZAR situation exceptionnle. face gare BAZAR Tr. beau magasin, salle a manger, cuisine, 2 chambres. Affaires 22,000 fr.

PARISIANA (T.156.70). 81/2. La Poudre d'es-campette, fant. opérie à gaspect.: Maud d'Orby, Gabin, Saidreau, Parisette, C. Avril. CIGALE (Tél. 407.60.) - Oui, ma chère!... rev.: Dorville, de Tender, Barally, Rethoré, Denance, etc. DARRASFORD'S ALHAMBRA, 50, rue de Malte 10 (T.900.10).—8^h1/2. — Scènes de la vie aux courses en Amériq., Chas. T. Aldrich, troupe Perezof, etc. MAITE-ROCHECHOUART (T. 406.23). - 8 h. 1/2.

Et alors?... revue en 13 tableaux. POITE (Tél. 285.10. — 9h1/2. — FURSY; Allo! je ause...; Lyse Berty, J. Moy, M.-T. Berka, FURSY Mévisto ainé; Edmée Favart, Yv. Maë-lec, P. Clerc, Casa.

UNE ROUSSE, 36, bd Clichy (Tél. 587.48). 9h1/2. D. Bonnaud, Numa Bles, Lucy Pezet. L'Epopée, de Caran d'Ache. - Ici l'on tance! revue en un acte. QUAT'-Z-ARTS 62,ba de Clichy.9h1/4.Ferny, Hyspa, Montoya, de Bercy, Revue: Mlle Dinah D'Altet. THEATRE GREVIN. - Tous les jours, à 3h et à 9h La Petite Mme Dubois. Ala mat., 5h, Apothicaire et Perruquier; En 5 sec. Faut. 2f, entr. musée comp. DIABLE-AU-CORPS Place Pigalle (T.131.84) ven, Ferréol, Derminy, Fabiani; la Reveuve joyeuse.

TH. FANTASIO, 5, Bd Montmartre (T.139.36). 9 h Fantasio; Infortune jeune homme, etc., etc. SALLE CHARRAS 9 h. - Cinema d'art; RT.249.80 CHARRAS la Tosca; de Damas à Medim. Visions d'Orient (couls).. Mat. jeud.dim. fêt. GRANDS DUFAYEL CONCERT ET CI-MAGASINS DUFAYEL NEMATOGRAPHE tous les jours de 2 h. 1/2 à 6 h., sauf le dimanche. OUVEAU CIRQUE (Tél. 241.84). — 8 h. 1/2. — Attract. sensation les. Le plus beau hussard de France, opte aerobat. Merc. jeud. dim. fèt. mat. 2h1/2. CIRQUE MEDRANO Rue des Martyrs. (Tél.240.65).—8h1/2. Attractions nouvles. Mat. à 2h1/2, jeudis, dim. et lêtes.

AGENBECK SHOW (CIRQUE DE PARIS), av. de La Motte-Picquet. Ts les soirs, à 853/4, gdes représent. 83 ours, 25 lions, 15 tig., etc., etc. Dim.jeud.fet.mat. MABARIN BAL. - (Tél. 267.92). - Samedi prochain : Fête du Vezu d'or. USÉE GREVIN Palais des Mirages: le Tem-ple hindou, la Forèt enchant.

(T.659.26) | Tsles jours de 2 à 7h. et de 9h. à minuit. HIPPODROME Sb1/2. — LEPLUS Gd CINÉMADU MONDE.Intdes; les Fitz-Gerald, (T.589.11) | les Loyal's, etc. — Mat. jeud. dim. fètes. TOUR EIFFEL Ouverte de 10th du matin à la nuit. BAR au 1er et 3e étages.

AVIS MONDAINS

Déplacements et Villégiatures des Abonnés du « Figaro » EN FRANCE

M. Adolf Blumenthal, à Monte-Carlo. M. Louis Diémer, à Nice. M. le colonel Girard, au château de Villiers, à Villeny. Mme Kleinmann, à Hyères. Mme Lods de Wegmann, à Alger. Mme Négreponte, à Salies-de-Béarn. M. le comte Roman Potoki, à Cap-Martin. M. le comte de Sombreuil, à l'Isle-Adam,

M. Georges Zarifi, à Marseille A L'ETRANGER M. le Jonkheer van Haersma de With, à Apel-M. Rodriguez Larreta, à Rome.

ARRIVÉES A PARIS Mme veuve Albertin, M. Breugnon, Mme Chauffard, Mme E. Domage, M. le duc Decazes, M. Marius Fontane, M. le comte de Miramon, M. F. Perquer, Mme Versailles.

Annuaires

- 1909 -TOUT-PARIS - 1909 -

Annuaire de la Société Parisienne, 30,000 adresses du High-Life. Plans de Paris, Neuilly. Plans des théâtres. Décès de l'année. Numéros d'autos. Dictionnaire des pseudonymes, etc., etc. 1 fort volume relié de 1,050 pages. PRIX: 12 FRANCS. A. LA FARE, 55, Chaussée d'Antin. Téléphone : 147.49.

LECTURES

TOUT-PARIS - 1909 -

OFFICIERS MINISTÉRIELS A ces annonces est appliqué un Tarif dégressif, dont les prix diminuent en raison de l'importance des ordres.

Paris

à PARIS AV. BOSQUET, 83 Coc 578m48. Crédit 160,000f, Aadj.sur1ench.Chamb.not.Paris, 9 mars 1909. S'ad.à Me de MEAUX, not., 39, r. St-Dominique

ADJUDICATIONS

VENTES ET LOCATIONS

LOCATIONS

VENTES DE PROPRIÉTES

TERRAIN A VENDRE, 1,300m, r. Pergolèse, 51 (av. du Bois-de-Boulogne), 400f le m

Sous-préfect. 2 MAISONS bourg. à vendre, de la Marne 2 MAISONS très bien construites et louées à bail : la 1re 700 fr., la 2e 800 fr. par an. Prix dem. 20,000f chacune. 14449 PETITJEAN, 9, R. DES HALLES

Etranger

A LOUER BERLIN, dans le quartier le plus riche et la rue la mieux fréquentée, s'appropriant surtout pour un Magasin d'Objets d'Art, Petits MEUBLES FANTAISIE OU MODES POUR DAMES ET HOMMES. Entrée en jouissance de suite ou plus tard, au gré du locataire. On céderait également le

bel agencement Louis XVI. Ecr. au Figuro, B.M.R. MAISONS RECOMMANDEES

Objets artistiques MAPISSERIES ANCIENNES, Meubles et Sièges anciens. - LEMAIRE, 7, rue Caumartin

Médecine, Pharmacie Le Meilleur tonique est le VIN COCA MARIANI Alimentation

> MENU Potage Compiègne Soles Mirabeau Tête de veau Rachel Timbale à la Parisienne Quartier d'ugneau à la broche Salade Asperges d'Italie sauce mousseline Poires Yvette

Café Liqueurs Wynand Fockink VINS Royal Saint-Marceaux

BOUCHERIE ROY, 25, r. Lévis (T.513.01). Viande extra.

AVIS COMMERCIAUX

Industrie, Fonds de Commerce A2h. de Paris PEINTURE, DÉCORATION, jolie (Orléans) VITRERIE Décoration, jolie dep. 1876. Loyer 1,000 fr. Ss-loc. 800 fr. Aff. 20,000 fr. Matér. parf. état. Prix 12,000 fr. Santé. 14551 PETITJEAN, 9, R. DES HALLES

laissant net 5 à 6,000 fr. Prix 12,500 fr, 7883

Près b. LIBRAIRIE d'Editions exist. dep. St-Michel LIBRAIRIE un siècle dans même famille. Clientèle de 1er ordre et sans aléa. Affaires 40.000 flaissant bien net 10,000 fr. actuelles: 40.000 de bénéf. Affaire de tout repos pouv. prendre extens. Avec 75,000 cpt. 7886 PETITJEAN, 9, R. DES HALLES

> OCCASIONS Ventes, Achats, Echanges

UNIQUE OCCASION.LANDAULET PHAETON Delaunay-Belleville, dernier modèle gd luxe, 40 HP. Accepterait échange. 24, r. Boccador.

HOTELS RECOMMANDES

ALLEMAGNE BERLIN. — HOTEL KAISERHOF WILHELM PLATZ. — CENTRE MONDAIN

BERLIN - MONOPOL-HOTEL Bahnhof Friedrichstrasse. Houllegatte, Directr EN FRANCE, les Annonces de

Villes d'eaux, Hôtels et Casinos jouissent d'une très grande réduction pour un minimum de 15 insertions par mois.

VOYAGES ET EXCURSIONS

Paquebots MOUVEMENT

Montevideo, 25 février. YANG-TSÉ (C. M. M.), venant du Brésil et de La Plata, est parti à 6 h. soir. Marseille, 26 février.

OXUS (C. M. M.), venant de Madagascar et de La Réunion, est arrivé à 6 h. matin. Ténériffe, 26 février. CAP-ROCA (Hamb.-Amer. Li.), Hambourg-Centre-Brésil, est parti.

Lisbonne, 26 février. KŒNIG-WILHELM-II (Hamb.-Amer. Li.), Ham-PALAIS DE GLACE (Ch.-Elysées). Patibourg-La Plata, est parti. SAN NICOLAS (Hamb.-Amer. Li.), Hambourgbourg-La Plata, est parti.

Centre-Brésil, est parti. Hambourg, 27 février. CAP-ARCONA (Hamb.-Amer. Li.), La Plata-Hambourg, est parti.

RENSEIGHEMENTS UTILES

LA SAINTE DE DEMAIN : Sainte Eudoxie.

Divers

VILLE DE SPA L'Administration communale de Spa procédera le 18 mars 1909, à 11 heures, à l'adjudication publique de l'affermage des Etablissements ther-

maux (Bains, Casino, Théâtre, Parc, Fontaines minérales, etc.) pour un terme de 24 ans, à pren-dre cours le 1er mai 1909. Les soumissions seront reçues jusqu'au 18 mars à 11 heures. On peut obtenir au Secrétariat communal de Spa le texte des modifications introduites au cahier des charges, à la suite de l'incendie de la salle de concerts.

colls-Réglame (I) 25 rosiers buisson en 25 variétés d'élite, franco pour & fr. — Colls (F) 12 à hautes tiges en 12 variétés d'élite franco de tous frais pour 15 fr. CATALOGUES content plus de 100 gravures et renseigne ments précieux pour amateurs, gratis et franco che GEWEN & BOURG & UXEMBOURS La plus importante maison de Rosiers du Monue.

Boulevard Sébastopol (angle Rue Rivoli) PARIS

et NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ

mélangées. Largeur 120. Prix extraordinaire,)) 75

Aff ire en Solde. Cheoron pour costumes, ire en Solde. Cheoron pour costumes,

1º MARS Chapeau de roses et draperie de mousseline de touffe de feuillage ATTE Lundi 22 Mars Sensationnelle EXPOSITION annuelle de: Dentelles, Rubans - SOIERIES - Fleurs, Gants



Ties Toilette de Ville

Ravissante Toilette de cérémonie en pure laine ou satin fantalsie; jupe garnie sur le devant d'un large galon brodé: corsage nouyeauté garni guimpe de tulle, plis et galon. A l'occasion de cette ouverture de Saison. Exposition dans nos immenses galeries de tous les Modèles riches créés dans nos ateliers. Robe d'intérieur en tissu mélangé; petit gilet plissé, large revers garni velours, se fait en grisaille, clair ou foncé.........

Exposition et mise en vente de tous les Madéles Lainage de la Saison d'Eté. 9485 Manteauforme nouvelle, beau drap peau ac soie. broderis et boutons assortis. Longueur 1 mêtre. Réclame...... 26 fr 9486 Jaquette dernier genre en tres belle serge anglaise marine ou noire, ornée beutens et soutache, col ottoman, doublure pékinée blanc et noir. 9487. Paletot mode dos mi-droit, en très beau drap noir 1/2 saison,

garni boutons et soutaches. Longueur 85 c. 17 fr. 9484. Paletot beau drap noir ou couleurs nouvelles, orné motifs passementerie et galon, col et parements ottoman. Longueur 1 m. Prix sans précèdent. 29 fr. 9490. Redingote dernier genre, croisée, 2 rangs de boutons, en Robe garai biais soic, jupe plissée entièrement 10 50 doublée, longueur 60..... Et '75 par 0 0 1 jusqu'à 100 de long Vareuse en drap marine, beige, grenat piqures.

Pour fillettes de 2 à 10 ans

Genre Anglais et Pékins, tailleur pure laine Valeur incontestable de 3.9., soldé le mêtre. Pure lain: Toile Parisienne, ravissantes fanquadrillées. Beau genre pour toilettes d'été. Larg. 120 Série sensationnelle. Le mêtre..... Satin pure laine, très bonne qualité pour noir et jous les tons de gris. Larg. 120, le mêtre 175 Drap tailleur très recommandé pour ce genre de costume, chevron twné fantaisie, coloris, mélangé. Larg. 130. Valeur réelle 3.90, 2 10 Lainage extra, serge nouvelle pure laine, haute nouveaute, pour costumes, toules nuances et noir. Largeur 120. Prix 1 45 sensationnel. Pure 121118. Taffetaline tres beautainage froufrou pour costumes d'été, grain souple et soyeux toutes nuances et noir. Larg. 120. Valeur réelle 5.90. Prix exclusif, le mètre. Pure laine. Satin Close pure laine pour jolie toilette, qualité souple « brillante, toutes nu ances et noir, grande vogue, largeur 120. le mètre... 2 25 ur all Ottoman spl ndide laine ge de qualité extra, très grande élégance, toutes nuances et noir. Largeur 120...... 2 75 Nombreuses Lai ages et Fantaisies, s'ries Affaires en Lai ages soldées avec un rabais de 50 % sur leur valeur réelle. fautaisie, très joli genre La jupe Chevron nouveauté noir et couleurs, tissu d'usage pour robes, grande Affaire Serge noir pure laine. solide pour costumes, targeur 120... Le mêtre 1 25 Satin Directoire noir et couleurs, pure laine de très belle qualité, souple et soyeux pour robes, largeur 120..... Le mêtre Toile de Vichy, à damiers et carreaux » 55 Mousselinette impressions nouvelles et noir, largeur so..... Le mêtre » 50 Satinette feulard, très belle qualité pour robes et peignoirs, nombreuses dispositions, largeur 80..... Le mêtre » 75 Zephyr rayures fantaisie pour chemises, » 50

Bas fil d'Ecosse noir, unis ou bottes à jours, » 85

Bas coton noir, unis ou à côtes, mailles fortes, » 55

Caleçons on Gilets tricet coton, mailles fines,



CHAPEAU

COSCUME tailleur en drap quadrille unétangé, jupe avec biais et boutons, petite veste garnie dépassant

Affaire Sensationnelle: 800 Jupes entièrement terminées plissées et piquées aux hanches en belle serge pure laint noire et marine...... Sans précédent

Affaire hors ligne: 2000 Jupons popeline de laine rayures ou écossa's noir et 5 95 blanc, très haut volant plisse et gaufré...... 5

Ravissante Blo Se doublée batiste tent empiècement et petit col en guipure Irlande. 10 75 Tres jo i Chemisier en Canelle pure et decossais nouveauté, empiècemen tissu pareil, 10 75 fabot plisse tout soie, boutons et soutache soie 10 75

Complet Pygmalion en draperies d'Hibert Sur mesures. 59 et 49 fr.

Complet réclame pour homme en drap 29 fr Le Veston 14.75; le Gilet 5.50; le Pantalon 8.75 Con plets pour jeunes gens en draperie

De 11 à 14 ans 22 fr. De 15 à 18 ans.... 24 fr. Costume avec parements, blouse courte, empirement en drap fantaisie jolies dispositions. De 4 à 8 ans 10.75;11 75

Richelieu chavreau glace noir ou marron garantis tout cuir. Du 34 au 41.....

Bottes à boutons chevreau marron, bouts 11 50

PARIS AUX PARIS Maison vendant le Meilleur Marché de tout Paris

LUNDI I MARS et Jours suivants



variés, garni large tresse brillante et |

boutous satinavec bouclettes fr.

Longueur 0m90.

riche ralon brode.

queue de rat.

Lundi 1er Mars et Jours suivants COSTUME tailleur en drap satin, toutes boutons, paletot doublé, col et revers en ottoman...... 29 ir.

costume tailleurencheviotte homespun teintes fines, jupe corselet, paletot doublé revers et col agir. JUPON elegant en satin souple tout soie, teintes mode, haut 14 75

JUPE Princesse en drapuni pure laine très belle qualité, onée dépas- 25 fr. ROBE fillette en jolie nouveauté à carreaux mélangés, bleuté, beige ou grisaille, entièrement doublée, ornée velours et boutons, 3 et 4 ans... 5 75 5 à 8 ans, 8.75 9 à 12 ans.... 11.75 PEIGNOIR mousseline apprêt laine, pois blancs sur fond marine, grenat ou noir, corps plissé, orné entre-deux et dentelle......... 8 fr.

OMBRELLE silésia, lisière faille, Longueur 2 metres, 5 rangs. 7 90 ECHARPE Empire a pongée soie crème ornée impression couleur

MANTEAU beau drap fin, vieux rose, améthiste, mordore. nuances mode. gris tumée, bordeaux ou noir, orne Longue w 1º43..... 24 fr. MOUSSEL RE de soie belle qualité, nuances mode, largeur '20. L mètre. " 195 roses ou liu Exceptionnel 295 Largeur 0m18. Le metre. " 195 Largeur 0m18. Le met

BLOUSE pongée du Japon, crème, kaki, vieux rose, nattier amande ou

noir, ornée plis avec guimpe 7 75

SATIN ANGLAIS pure soie, très belle qualité souple et chatoyante pour robes et jupes (grand choix de coloris mode). Largeur 0.90...... Le mêtre 3 45 SERGE ANG AISE pure laine, très belle qualité, gris ou bleu foncé ou demi teinte, loutre, tabac, grenat ou noir. Largeur 95...... Le mètre » 95 JUPE plissée non-confectionnee, empiècement piqué, en toile de laine 10 90 fantaisie. La jupe non-confectionnée 10 En toile de laine unie...... 8 90 TRESSE-CHEVRON noire pure lain, très robes et jupes. Largeur 1^m20.

Exceptionnel..... Le mètre 1 35

TOILE-COSTUME damier fantaisie marine et or, kaki et bleu, noir et rouge, noir et bleu, noir et vert ou noir et or. Larg. 80. A la Samaritaine... Le mètre)) 95 DRAP AMAZONE d'Elbeuf pure laine (decati) grand brillant noir et toutes nuances mode, pour costumes de dames. Largeur 135/140..... Le mètre 3 90 ETOLE duvet marabout noir, marron ou fauve, très fournie.

Longueur 2 mètres, 5 rangs. 7 90 | BOUSE beau taffetas souple, kaki.

Longueur 2 mètres, 5 rangs. 7 90 | BOTTES à boutons, chevreau glacé, bouts vernis, talons Louis XV ou bottier, pour dames, ou bottier, pour d et manches tulle brode, à plis.

PANTALOR en drap d'Elbeuf peigné, trè honne qualité Exceptionnel 10 90 PARDESSUS 1/2 salson, belles ou cheviotte noire, pour hommes, ... 29 et 23 fr.



CHAPEAU

paille, garni

jacinthes,

COSTUME tailleur en beau drap unt teintes mode, jupe forme nouvelle, paletot double / of taffetas blanc, orné soutache 48 fr. COMPLET veston mode, drap d'Elbeuf peigné à rayures haute nouveauté, pure laine, pour 40 fr. Veston 21 fr. Gilei 7 fr. Pantalon 2 fr. GOSTUME garconnet, blouse courte, belle serge laine bleue ou gris argent, culotte droite. 7 à 9 aus 11 fr. 10 à 12 ans 12 fr.

Ayuntamiento de Madrid

méve1ent. iges moaulent varmi thèices la la des

n de SSVelliites lcaues ené-1011-

des mejue, les 'ailson des rait

inune sait sa t sa



DEMAIN UNDI IER MARS

et jours suivants

PARIS GRANDS MAGASINS DU PARIS

DEMAIN

et jours suivants

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

50 0/0 AU-DESSOUS DES COURS Taffetas toutes les nuances. Depuis Bengale couleur et blanc. Le m. 2.35 et Foulards imprimés, tous genres. Depuis 1.45 Toile d'Alsace imprimée. Le mètre 1) 45 Cheviotte fantaisie, pure laine, prostumes 2.45 Pare-poussière pongée de Chine écru. 23.50 CORSAGE élégant en tulle brodé, orné guipure, guimpe plissée. Rayures damiers et chevrons, pr costumes 3.15 Costume tailleur, serge nouveauté, pr dames. 59. » Cachemire pure laine, nuances nouvelles. 2.90 Saut de lit nubienne.

1.75 2 Lots Tissus taiteur noirs, pure laine. 1.65 Kobe lainage fantaisie, col taffetas. 4 et 5 ans. 9.90 Palaplules sergé soie, bord faille. 7.90 Drap Amazone décati, toutes nuances.

Le mètre 3.55 Pardessus tailleur, pour garçonnets. Batiste filetée imprimée. . Le mêtre)) 40 Satin Louvre pure laine, toutes nuances. 2.95 Jupon satin soie, plissé et ruche. Le mêtre 2.50 Rideau toile de lin lavable. Haut. 3m. Le rideau 8.50 Toile noire, pure laine. Larg. 1m20. Le mèt. 10 Chapeau paille fantaisie, draperie satin.

10 à 13 ans 19. » | 7 à 9 ans 17. » | 4 à 6 ans 16. » Un lot Bas de soie noire et couleurs. 3.60 Corset pour les robes actuelles, vraie baleine. 3.90 Bottes chevreau Bottier ou Louis XV. 2.75 Chemise de jour madapolam, broderie ou 2.75 Laize Irlande imitation. Largeur 0 n 15. 2.90 Cravates pour le plastron ou la régate. . ». 75 Volant satin souple, accordéon Haut. 0m50. 10.75 Bottines forme américaine, pour hommes. 15.75 6.50 Gants pure soie milanaise, mousquetaires. 12 bout. 1.95 Bougie du Louvre La caissette de 5 hil. 10.90

Coupons caoutchouc, pour jarretelles. » 30 Pardessus drap fantaisie, pour hommes. 38.



10.90

Chapeau paille fantaisie, garni fleur

13. "

POUR EVITER DES PERTES chetez aucun titre, n'engagez aucune opé sans vous adresser à l'INFORMATEUR DU RENTIÈR, 34, r Seine, Paris, qui vous renseignera GBATUITEMENT à titre d'essai. En Vente partout le FIGARO ILLUSTRE

Prix: 3 fr. — Etranger: 3 fr. 50

au cachet (50 centimes) chez tous les bons Pharmacien et à la Pharmacie Normale. 19, Rue Drouot, Paris.

Imprimeur-Gérant: QUINTARI

Paris, Imprimerie du Figaro, 26, rue Drouot

PARIS

Maison Aristide BOUCICAUT

PARIS

MOUVEAUTÉS de la Saison AFFAIRES EXCEPTIONNELLES A TOUS NOS COMPTOIRS

DÉSIGNATION

OBLIGATIONS CHEMINS DE FER

Cours de clôture | Différ.

ET GRANDE MISE EN VENTE DES

Mémento. - A Paris, la tendance est satisfaisante. - Marché ferme à Londres et à Berlin.

Paris, 27 février.

La confirmation des meilleures nouvelles publiées hier ne pouvait manquer d'avoir une heureuse influence sur notre marché. Le public s'est d'autant mieux montré disposé à acheter que, pendant la dernière alerte il n'a jamais perdu confiance et que les allégements constatés pendant les séances de mardi, mercredi et jeudi avaient été effectués par simple mesure de précaution. Les acheteurs se sont donc hâtés de reprendre la marchandise dont ils s'étaient débarrassés et le mouvement d'amélioration commencé au début s'est accentué jusqu'à la clôture. En raison des événements politiques, l'at-

tention s'est portée principalement sur les fonds russes et les valeurs balkaniques. Les premiers ont regagné une forte portion de l'avance perdue; parmi les autres, le Turc unifié 4 0/0 a progressé à 95 35 et le Serbe 4 0/0 amortissable à 77 97. Ce sont là valeurs égales comme taux d'intérêt et comme qualité de garantie; si le Turc dépend de l'administration de la Dette ottomane, le Serbe est sous la tutelle de l'Admiexistant entre les deux fonds doit donc paraîtions des puissances vont avoir pour but de faire donner à la Serbie des compensations économiques qui ne pourront qu'améliorer sérieusement la situation du pays.

Notre confrère l'Economiste européen vient précisément de publier les résultats obtenus en 1908 par l'Administration autonome des Monopoles du royaume de Serbie : nous y voyons que les recettes de cette Administration à qui sont confiés le service de la dette et l'encaissement des produits de divers monopoles ont atteint en 1908 la somme de 44,705,540 francs. De ce total, il a fallu déduire 10,725,751 francs tériel; frais généraux, agio et commissions, mins autrichiens, mieux; Alpines, très dece qui ramène à 33,979,789 francs les remandées. cettes nettes de l'exercice; sur ce montant, 25,063,600 francs ont été affectés au service de la dette, et l'excédent, soit 8 millions 916,189 francs, a été versé au gouvernement. Si I'on constate qu'à l'origine (1896). les recettes nettes de l'administration n'étaient que de 18 millions de francs, on voit à la fois les brillants résultats donnés par la gestion de la Caisse des monopoles, et le grand développement économique dont la Serbie a beneficie.

Notre 3 0/0 s'inscrit à 97 97. L'Extérieure espagnole clôture à 97 72, Ie Portugais 3 0/0 à 59, le Serbe 4 0/0 à 77 97, le Turc unifié à 95 35.

Parmi les fonds russes, le 4 0/0 conso-. lidé termine à 85 75 contre 85 50; le 4 0/0 | 5,358,780 tonnes en 1906. Constatons, en passant, 1901, à 84 25 contre 83 95; le 3 0/0 or 1891. | que le commerce extérieur des houilles belges à 71 75 contre 71 35; le 3 0/0 or 1896, à 69 60 contre 69 35; le 5 0/0 1906, à 100 40 contre 99 90; le 4 1/2 0/0 1909, à 91 50 contre 90 85.

Les Lots 1888 de l'Etat indépendant du Congo sont à 83 50.

Dans le groupe des grands établissements de crédit, la Banque de Paris s'échange à 1,579; le Crédit lyonnais, à 1,228; le Comptoir d'escompte, à 712; le Crédit foncier, à 738; la Société marseillaise, à 849; la Société générale, à 673; la Banque française, à 247; le Crédit mobilier, à 123; la Banque de l'Union parisienne, à 795.

Parmi les valeurs industrielles, la Thomson est traitée à 716; les Etablissements Orosdi-Back, à 221. Les chemins français sont calmes : Est,

930; Lyon, 1,369; Nord, 1,781; Orléans, 1,442; Ouest, 940. Le Métropolitain reste inchangé à 504; le

Nord-Sud gagne un point à 323. Parmi les valeurs d'électricité, les Ateliers de constructions électriques du Nord et de l'Est (Jeumont) sont à 322; les actions de la Société en 1908 et 38,720,000 francs d'exportations en d'électricité de Paris, à 430. Les obligations | 1909 contre 39,606,000 francs en 1908.

4 0/0, à 486; les fournitures de courant de cette société à la Compagnie du chemin de fer métropolitain ont atteint en janvier 3,750,000 kilowatts-heure, contre 2,500,000 kilowatts-heure en janvier 1908, soit une augmentation de 1,250,000 kilowatts-heure; l'ouverture des nouvelles lignes du Métropolitain augmentera encore les demandes de courant.

L'Eclairage électrique est à 264. Dans le compartiment des valeurs étrangères, la Banque d'Athènes se traite à 116; la Banque centrale mexicaine à 414; la Land Bank of Egypt, à 200. Le Rio s'inscrit à 1,747 contre 1,727; la Cen-

tral Mining, à 330 contre 328. Parmi les valeurs industrielles russes, la Briansk s'échange à 268; la Sosnowice, à 1,478; les Naphtes de Bakou, à 859.

Les chemins espagnols restent aux environs de leurs cours précédents : Saragosse, 112; Nord d'Espagne, 347; Andalous, 210. Les obligations 50/0 du chemin de fer de Rosario à Puerto-Belgrano sont à 473.

Bourses étrangères

Londres, 27 février, 2 h. 5. — Marché ferme. Consolidés demandés ; Chemins anglais bien tenus mais peu actifs. Fonds étrangers en bonne tendance. Valeurs cuprifères denistration autonome des Monopoles; l'écart | mandées, notamment le Rio-Tinto. Valeurs américaines fermes. On a principalement detre d'autant moins justifié que les négocia- mandé le Canadian Pacific, le Southern Pacific, l'Atchison, le Baltimore.

> Berlin, 27 février 3 h. 15. — Bourse ferme. Fonds allemands et prussiens recherchés. Fonds étrangers bien disposés. Groupe américain bien tenu. Valeurs de banques en avance; de bons échanges ont eu lieu en Disconto, en Deutsche Bank, en Handelsgesellschaft. Valeurs industrielles et de charbonnages demandées, surtout la Laura, la Bochumer, la Gelsenkirchen.

Vienne, 27 février, 3 h. 10. — Marché ferme. Fonds austro-hongrois bien tenus. Mobilier représentant les débours pour achat de ma- en avance; Laenderbank également; Che-

> Bruxelles, 27 février, 2 h. 50. - Marché soutenu sur réponse du Rio.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

LE COMMERCE DU CHARBON EN BELGIQUE. - Pendant l'année 1908 les exportations de houilles belges se sont élevées à 4,756,118 tonnes, contre 4,732,413 tonnes en 1907 et 4,972,340 tonnes en 1906; il y a donc eu un accroissement sensible sur les chiffres de l'exercice immédiatement antérieur; mais cet accroissement n'a pas entièrement compensé le recul de l'année 1907. Les importations, u contraire, ont été prospères; elles ont atteint 5,381,165 tonnes en 1908, 5,285,921 tonnes en 1907, est nettement déficitaire. Il a été exporté, en cokes, 917,251 tonnes en 1908, 863,440 tonnes en 1907, 856,475 tonnes en 1906; les importations correspondantes sont évaluées à 287,036, 362,698 t 352,316 tonnes, Le mouvement des briquettes est caractérisé, pour les mêmes années, par es chiffres suivants : exportations : 489,863, 425,158 et 459,753 tonnes; importations: 181,817, 151,773 et 147,302 tonnes.

LE MINERAI DE FER EN RUSSIE. - Les transports de minerai de fer par voie ferrée en Russie, pendant l'année 1908, se sont élevés à 225,520,000 pouds, en diminution de 36,610,000 pouds par rapport à l'année précédente. Cette diminution est due à la moindre exportation à l'étranger. La transformation industrielle sur place a notablement augmenté. LE COMMERCE EXTÉRIEUR BELGE. — Pendant le mois

le janvier, les importations en Belgique se sont elevées au chiffre de 268,616,000 francs contre 255,720,000 francs dans le mois correspondant de 1908, et les exportations au chiffre 167,043,000 fr. contre 160,485,000 francs, dans le mois correspondant de 1908. La France, dans ce mouvement, est représentée dar les chiffres suivants : 32,768,000 francs d'importations en 1909 contre 29,955,000 francs

Ville de Marseille 1877. 413 75 411 50 - 2 25 de Lyon 1880 3% .. * | 112 .. | 412 .. | SOCIÉTÉS DE CRÉDIT ET OBLIGATIONS DU CREDIT FONCIER 6 Banque de France..... C 4251 ... 4275 ... -24 .. del'Indo-Chine 1395 Nº du Mexique» 1004 .. 1002 Centrie Mexice.» Esple de Crédit C 285... Hyp d'Espagne» 718 . Paris-Pay-BasT 1570 . Union Pariso ... C Land Bank of Egypt.... Compi^{*} Algérienne....C FrancMin.d'OrT Compt nat d'Escompte» Indust & Com !. C Mobilier Franc.TFoncier Egypt.C Central Mining..... Oblig.com 163 2.60 % 1879 Oblig.foncres 3% Bons à lots 100 fr. 1887. 15 » Obl.B. hypothre 1,000 fr. 566 ACTIONS CHEMINS DE FER Bône à Guelma.. Départementaux 3 % ... » 685 - Nord-Sud Midi .. Action de jouissance...» Nord......T 177 — Action de jouissance....C 136 Action de jouissance.... 1008 .. 1003 .. -.5. Quest-A gérien(r.a 600 f)» Olir. Méridionaux d'Italie... 345 .. 347 .. +.2 .. p. Nord de l'Espagne....T OBLIGATIONS CHEMINS DE FER » Bône à Guelma......C 435 ... 436 50 +.1 50 » Départementaux 3%...» 429 ... Est 52-54-56,5 % (r. 650 f.)..» 658 25 6..... 439 .. | -.1 — 3% nouvelles 440... 444 50 -.. 50 nouvelles......» 446 .. 446 .. % (r. à 500 fr.)...» 407 75 405 50 — 2 25 — 3% nouvelles» 440 .. 439 .. —.1 .. "" Dauphine 3% ... 3% ... 440 ... 440 75 +... 75

"" P.-L.-M. Fus. anc. 3% ... 444 50 444 ... 50

"" Méditer. 5% (r. à 625 f.) ... 657 50 656 ... -.. 150

DÉSIGNATION

3fr. 3 0/0 Perpétuel....C

Madagascar 21/2

O/O Amortissable C

Obligation Tunis 3%...C

Afrig.Occident.3% 1903.

Ville de Paris 1865 4% ... 543 50

DES VALEURS d'hier | d'auj. constat.

FONDS D'ETAT FRANÇAIS

" Lomb.3% (Sud-Autr.)anc...» 285 madrid-Sarag.3%1rehyp.» 397. 3%2° hyp.» 394. Saragosse-Cuença 3° n.» "Nord-Espag. 3% Ire hyp..." 390 50 388 50 — 2 ... 3% 2e hyp..." 381 50 381 25 — 25 ... 25 ... 25 ... 25 ... 25 ... 25 ... 26 ... 25 ... 26 ... 26 ... 26 ... 27 ... 27 ... 27 ... 28 ... 27 ... 28 ... 28 ... 29 ... Saloniq.-Constantinop.» 336 334 .. -. 2 Smyrne-Cassaba 1894... » Victoria à Minas 5%...» 453 ... 454 75 +.1 75 ACTIONS INDUSTRIELLES & DIVERSES * Aciéries de France...C 520 de Longwy... 4185 .. 4185 .. 4265 ... de Micheville 4258 .. 4265 ... At. & Chant. de la Loire » 1790 Ch.& Atel.de S'-Nazaire» Agence Havas..... 803 Bateaux Parisiens....» Part de fondat C 2045 .. 2031 .. -14 Société civile..» 3350 Actions jouiss. » 3860 . Compo Franc.d.Métaux Compe Généle des Eaux» — Généle Transatl.» Havraise » Chargra réunis...» Wag.-Lits ord...T - priv...» 391
- Continie Edison C 1370
- Iniie Téléphones» 319
Docks de Marseille....» 399 Eaux therm of de Vichy Etablissem" Cusenier. Decauville Figaroex-c-13, 15f. J° avr.08» Forg.&Ac.dela Marine» — du N.& de l'Est» F° & Ch° de la Méditerr.» Grand-Hôtel....» Gd Moulins de Corbeil Soc.mét.de Montbard. Magasins Gén. de Paris» Mokta-el-Hadid 500 p... Messageries Maritim.» Tramways-Sud» Petit Parisien part ben ... Printemps...... 475 Rente Foncière..... 458 Rio-Tinto......T 1727 Société Cle de Dynamite 639 Ste Parise d'Indre électr. Sels gemm.Rus.mérid.» 398 ... 396 . Société du Gaz de Paris C 290 ... 292 . Charb. de Sosnowice.. T 1474 ... 1505 . Thomson-Houston....» 714 .. 716 .. +.2 Tramways Français... 583 .. 581 .. -.2 Télégraphes du Nord... 811 Union des Gaz Ire serie... 844. 10 » Voitures de Paris.....» 195 ... 193 ... -. 2 ... FONDS D'ÉTAT ÉTRANGERS

Haiti 6% 1896 ... * 490 ... 490 ... 490 ... Hellénique 1881 ... * 252 ... 256 ... +.4 ... Italien 3% % ... T 103 10 103 37 +... 27 Japonais 4% 1905 ... * 93 95 ... Maroc 5% 1904 ... * 524 ... 527 ... +.3 ... Mexicain 4% 1904 ... * 95 40

Cours de clôture | Différ. DÉSIGNATION DES VALEURS d'nier | d'auj. | constat. reven DES VALEURS d'hier | d'auj. constat. FONDS D'ETAT ETRANGERS 15 » Sud de la France......C | 426 .. | 426 25 + .. 25 OBLIGATIONS DIVERSES »|Panama Bons à lots.....C| 107 50| 107 50| Messageries Maritims. » 420 7 50 Messageries Maritim*.» 420 ... 420 ... 502 ... 498 50 ... 3 50 Voitures 3¼ % ... 374 ... 377 ... +.3 ... Ld Bank of Egypte 3½ % 396 50 396 25 ... 25 Wagons-Lits 4% ... 509 75 509 ... 75

MARCHÉ EN BANQUE 27 février | Hier | Aujourd 89 15 | Cape Copper T | 179 50 | 180 ... 95 15 | Tharsis nouv | 142 50 | 143 ... Bresil5 % 1895 - 4% Resci Inter: Espagn. Union Tramwa Gercle Vichy. 110 Mexicain 5 % Chal. Necess . 1150 Gercl. Monaco 5050 - Cinq.... 1008 . - Obl 4% 306 ...
Plag Lumière 424 ...
Tav Pousset ... 110 ...
- Zimmer ... 92 ... Harpener ... 1431 ... 1432 ... Plaq Lumière 424 ... Hartmann ... 507 ... 513 ... Tay Pousset ... 110 ... Huanchaca ... 81 ... 80 75 Laurium greco 56 50 56 50 Soie artif act 304 50 SteLorDietrich 400 .. | 398 .. | - parts | 70 50 | 71 . La réponse des primes s'est passée d'une ma-

nière satisfaisante, et elle nous a valu quelques variations de cours dans les deux sens. On a « répondu » aux cours suivants sur les valeurs ci-après : Lots Tures, 176,75; Balia Karaïdin 448; Cape Copper, 180,50; De Beers ordinaire, 317; Huanchaca, 81; Laurium Grec. 56; Hartmann, 508;

Maltzof, 830; Platine, 442; Tharsis, 143,50; Toula, 277. Les Fonds d'Etat n'ont que peu varié. Valeurs diamantifères calmes; la De Beers et la | Erié Railr: act | 27 1/4 | 27 3/4 Jagersfontein ordinaires gagnent 1 fr. 50, mais | Erlegen.obl.. la préférence perd 3 fr. 50. La Hartmann monte de 6 francs; la Maltzof,

de 4 francs; par contre le Platine recule de

5 francs; Valeurs cuprifères, calmes. Les actions Ouest-Africain français, activement traitées, sont fermes à 545; parts, 317. On annonce que la Compagnie mène de front l'exploitation de la mine d'Ahinta, la préparation des gisements de Maféré et d'Akrizi, enfin les travaux d'études sur les autres gîtes de la région de Baoulé, où touche maintenant le chemin de fer. Les mines de N'Zakrou et de Komébo, qui ne sont qu'à 45 kilometres de la station de Dimbroko, pourront, ajoute-t-on, recevoir désormais le matériel nécessaire à leur mise

MINES D'OR A PARIS 27 février

Cassinga.... / Langlaagte Est New Goch ... Crown Deep. East Rand. Randfo . Est. G. Ferreira Gold. Rand Mines ... 363 .. 382 50 18 75 19 25 French Rand .. Robinson Deep Geduld Prop ... Gen. Min. Fin. S. Afr. GoldTr. Goerz A.... Golden Horse S 153 .. 153 50 Transv. Land. Lancaster.... 10 .. | Village M.R.. | 95 25 | 95 75

Gold, 251; Robinson Deep, 119 fr. 50; Rose Deep, 108; Simmer and Jack, 49 fr. 75; Transvaal Consolidated Land, 60 fr. 25. L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la British South Africa (Chartered) a eu lieu hier. Elle a approuvé toutes les résolutions qui lui étaient soumises.

Bourses étrangères

LONDRES, 27 février | Hier | Aujourd. 84 1/2 84 11/16 Turc Unifié. 94 / 97 ./. 97 ./. Japon5 % 02 103 ./ 103 1/4 103 ./. Bang.Ottom 18 1/ | Italien 3 3/4 | 102 1/4 | 102 1/4 | Chang s Pris | 25 33 3/4 | 25 33 3/4 | Portugais | 58 1/2 | 58 3/4 | Esc.h. Bang | 2 3/8 | 2 5/16 |

Prussien 3%. Russe Cons 4 % Turc Unifie... 93 80 94 .. Gelsenkirchen 184 50 185 40 Ch. Autrichien 142 40 143 70 Harpener ... 188 75 188 40 Ch. Lombards. 16 90 17 20 Change s Paris 81 30 81 30 BRUXELLES, 27 février

82 62 94 25 94 08 94 68 94 68 94 68 710 Metrop. Paris. 505 50 505 50 Banque Ottom. Lots Congo... | 81 87 | 81 87 | Parisien electr | 254 50 | 255 75 VIENNE, 27 février

Autrichien Or. | 114 40 114 50 | Lænderbank. | 427 50 | 433 Hongrois Or. 110 70 110 95 Tabacs Ottom. 340 . 343 . Tabacs Ottom. 90 65 91 25 Chem.Autrich. 661 70 668 50 Crédit Autrich 621 20 628 50 Lots Turcs . 180 . 183 . . Cred.Fonc. Aut 1050 ... 1070 .. Change s Paris | 95 22 95 13 ROME, 27 février MADRID, 27 février Amortiss 4%.

Amortiss. 4%. 94 15 94 25 Amortiss. 5%. 102 50 102 50 Banq d'Espagn -443 ... 444 ... Change st Paris 100 41 100 41 Change st Paris 11 55 11 45 NEW-YORK, 27 février

Baltim. & Ohio 106 5/8 106 7/8 Canada Pacific 171 1/4 171 7/8 Denv.-Rio-Gr. | 43 Argent-Metall. Amalgam. Cop. 67 73 1/2 Anaconda ... llinois cent. 139 3/4 140 1/4 | Calumet Hec. 590 . 129 1/2 | Cuivre..... 12 75 | 12 75 New-Y-Huds. . 123 1/8 122 1/2

MINES D'OR A LONDRES 27 février Angl.French 1 23/32 Aurora W. Langl.Est. City and Sub 1 New Goch . . New Steyn. Crown Reef 10 De Beers D. 12 Durban Dp. East Rand.. Rood . U M R Ferreira... Ferreira D. Trans. C. Ld Transv. G. M 2 19/3 Gen. Min. F. Treasury. . Goerz.... Gold.Hors.S

Village M-R. 3 13/16 3 13/16 WestR. Cons 9/16 WitwatDeep Jumpers... 1 3/16 1 1/4 | Wolnuter... 4 5/8 4 5/8 Prochaine réponse des primes: 8 mars. — Reports: 9 mars.

Goldfields 4 15/16

Londres, 27 février, 2 heures soir. Séance écourtée comme de coutume, mais animée avec des cours fermes. La Durban Roedepoort Gold vient de déclarer un dividende inté-La Premier Diamond cote 7 5/8 contre 7 9/16.

DERNIERS COURS ÉTRANGERS

Barcelone Change sur Paris ... Gênes...... - - 100 51 100 47
Valparaiso.... - sur Londres. 11 7/16 11 7/16 - 3% 1896 or....... 69 35 69 60 + .. 25 | Consolidated, 125; Rand Mines, 196; Robinson | Rio-de-Janeiro...... 15 7/32